



les études du CNC
juin 2018

Le marché
de l'animation
en 2017



Le marché de l'animation en 2017

Cinéma, audiovisuel, emploi
vidéo, international, aides du CNC

juin 2018

Sommaire

Objectifs	4
Synthèse	5
1. Cinéma	8
1.1. La production française de longs métrages d'animation	9
1.2. La distribution.....	19
1.3. Les résultats des films d'animation en salles.....	28
1.4. Le public des films d'animation en salles.....	35
2. Audiovisuel	39
2.1. La production audiovisuelle d'animation.....	40
2.2. Les films d'animation à la télévision	53
2.3. L'animation à la télévision	59
2.4. L'audience de l'animation à la télévision	68
2.5. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR).....	74
3. Emploi	77
3.1. Les entreprises	78
3.2. La masse salariale et les effectifs.....	79
3.3. Les salariés permanents (en CDI et CDD)	81
3.4. Les salariés intermittents	84
4. Vidéo	89
4.1. L'animation en vidéo physique	90
4.2. L'animation en vidéo à la demande par abonnement	98
5. International	101
5.1. L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation	102
5.2. Les entrées des films français d'animation à l'étranger	109
6. Les aides du CNC	114
6.1. Les aides au cinéma	115
6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	120
6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques	137
6.4. L'exportation, la promotion	146

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la dixième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle fait un état des lieux de l'emploi du secteur de l'animation en France. Elle dresse également un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur de l'animation.

Synthèse

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le CNC publie pour la dixième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, télévision de rattrapage, vidéo, vidéo à la demande (VàD) et exportation) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

En 2017, cinq longs métrages français d'animation produits

Cinq films d'animation sont agréés en 2017, soit cinq titres de moins qu'en 2016 pour 29,5 M€ de devis. Deux films d'animation agréés en 2017 sont des premiers films et deux sont des productions entièrement françaises. Les trois autres films sont des coproductions internationales, toutes d'initiative française. Le devis moyen par film baisse à 5,9 M€ en 2017. La structure du financement des longs métrages d'initiative française d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur la période 2013-2017, les producteurs sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 26,2 % du total des coûts de production. Les mandats (salle, vidéo et étranger) représentent 19,9 % du total des coûts des films d'animation agréés entre 2013 et 2017 et les chaînes de télévision 14,1 %.

L'offre de films d'animation en salles se maintient à un niveau élevé

En 2017, 36 films d'animation font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 5,2 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles. Les films d'Outre-Atlantique représentent 38,9 % des films d'animation sortis dans l'année. En 2017, 14 films d'animation inédits sont disponibles en 3D, soit 37,8 % des œuvres disponibles en 3D. L'animation génère en moyenne davantage d'entrées par film que les autres genres. En 2017, cinq films d'animation cumulent deux millions d'entrées ou plus, sept films étaient dans ce cas en 2016. En outre, trois des dix plus grands succès de l'année sont des films d'animation : *Moi, moche et méchant 3* (5,7 millions d'entrées, à la première place du classement 2017 tous genres confondus), *Baby Boss* (3,9 millions d'entrées, à la cinquième place du même classement) et *Tous en scène* (3,6 millions d'entrées, à la septième place du même classement).

Une fréquentation des films d'animation à plus de 30 millions d'entrées

Avec 31,0 millions d'entrées, les films d'animation sortis en 2017 réalisent le troisième plus haut niveau de la décennie. Ils génèrent 16,3 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit une part moins importante que celle observée en 2016 (17,6 %) mais qui reste élevée sur la décennie. Les cinq films français d'animation de 2017 réalisent 2,9 millions d'entrées, soit une fréquentation en hausse de 1,8 % par rapport à 2016. Ces résultats sont notamment le fait du succès de *Sahara*, film franco-canadien sorti en salles le 1^{er} février 2017. Le recul des entrées des films d'animation inédits de 2017 s'accompagne d'une baisse comparable des recettes (-8,1 %) à 186,9 M€. La recette moyenne par entrée TTC pour les films d'animation de 2017 s'élève à 6,03 € (+0,4 % par rapport à 2016).

Une production audiovisuelle d'animation plus ambitieuse

En 2017, le volume de production audiovisuelle d'animation demeure à un niveau élevé à 353 heures (-35 heures) pour un montant des devis qui, lui, progresse de 4,9 % par rapport à 2016 à 269,0 M€, soit le plus haut niveau jamais atteint. En 2017, le coût horaire de l'animation s'établit à 761,9 K€ (+15,4 % par rapport à 2016) alors qu'entre 2008 et 2017, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 636,0 K€.

Une relocalisation des dépenses de production en France

En 2017, les dépenses augmentent de 9,9 % en France par rapport à 2016 alors qu'elles diminuent de 15,6 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France est à son plus haut niveau des dix dernières années et s'élève à 84,4 % (80,6 % en 2016). Cette relocalisation des dépenses confirme l'impact conjugué de la réforme du soutien du CNC à l'animation et du crédit d'import audiovisuel entrés en vigueur en 2016.

Une offre télévisuelle d'animation dynamisée par l'animation française

En 2017, les chaînes nationales diffusent 14 674 heures d'animation sur l'ensemble de la journée, volume qui augmente de 4,4 % par rapport à 2016. Gulli demeure le premier diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales en 2017 (6 125 heures), devant France 4 (3 833 heures). L'augmentation de l'offre d'animation à la télévision s'appuie sur la progression du volume de programmes français (+15,0 % par rapport à 2016) qui représentent la majorité de l'offre d'animation (55,9 %).

L'animation représente un quart de la consommation de télévision en ligne

Avec 741 heures en moyenne par mois en 2017, l'animation représente 3,1 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites alors que les programmes jeunesse (animation et autres programmes) représentent un quart de la consommation totale de télévision en ligne et totalisent près de 2,1 milliards de vidéos vues.

L'exportation d'animation audiovisuelle progresse de 48 %

En 2016, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 133,0 M€ (+41,0 % par rapport à 2015), soit 39,5 % des flux totaux. Les ventes de programmes français d'animation à l'étranger continuent de progresser en 2016 (+48,1 % à 75,0 M€), soit le plus haut niveau historique jamais atteint. La part du genre atteint 39,6 % des ventes totales et reste le premier genre audiovisuel à l'exportation.

En 2017, cinq films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 29 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 29 films cumulent 15,1 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2017 est la coproduction franco-canadienne *Ballerina* (12,7 millions d'entrées). Sur l'ensemble de sa carrière internationale, le film d'Eric Summer et Eric Warin cumulait 14,0 millions d'entrées à fin 2017.

Plus de 700 emplois créés en 2016 et une féminisation des permanents

Sur la période 2005-2016, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter (+52,2 % et plus de 2 100 emplois supplémentaires sur la période) avec une accélération très nette sur les deux dernières années. En 2016, plus de 6 200 salariés sont déclarés dans le secteur (+700 emplois par rapport à 2015), pour une masse salariale de près de 138 M€ (+14,6 % par rapport à 2015). Si les hommes sont toujours majoritaires dans le secteur, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. Depuis 2006, la part des femmes au sein du personnel permanent a passé le cap de 40 %. En 2016, elles représentent 42,1 % des permanents du secteur contre 39,1 % en 2005.

1. Cinéma

L'animation en 2017 :

La production française de longs métrages d'animation



5 films produits
2,9 % des films agréés



14,9 M€ investis
1,5 % du total des coûts



6,4 M€ d'apports étrangers
42,6 % du coût des films

La distribution de films d'animation



36 films en première exclusivité
5,2 % de l'offre totale



14 films projetés en 3D
37,8 % de l'offre totale 3D



344 cinémas en 1^{ère} semaine
145 cinémas tous films confondus

Les résultats des films d'animation en salles



31,0 millions
d'entrées



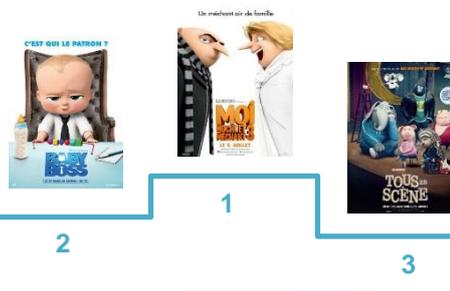
186,9 M€

de recettes



6,03 €

en moyenne par
entrée



Le public des films d'animation

3-14 ans



43,1 %

15-24 ans



12,6 %

25-49 ans



29,1 %

50 ans et plus



15,2 %

1.1. La production française de longs métrages d'animation

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

Remarque méthodologique

Les films de longue durée français ou réalisés en coproduction internationale sont, dès lors qu'ils remplissent les conditions fixées par la réglementation, générateurs des aides financières automatiques. Pour déclencher le calcul de ces aides, le film doit être titulaire d'un agrément de production, délivré par le président du CNC.

Deux étapes ponctuent la production d'un film pour son admission au bénéfice du soutien financier :

- d'une part, l'agrément des investissements, qui est obligatoire ou facultatif selon la nature des financements auxquels il est fait appel.

- d'autre part, l'agrément de production, qui est obligatoire pour tous les films et qui intervient après que le film a été réalisé.

Les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes et les films sans financement encadré ni soutien financier de l'État dont la production n'est pas terminée sont exclus de cette analyse.

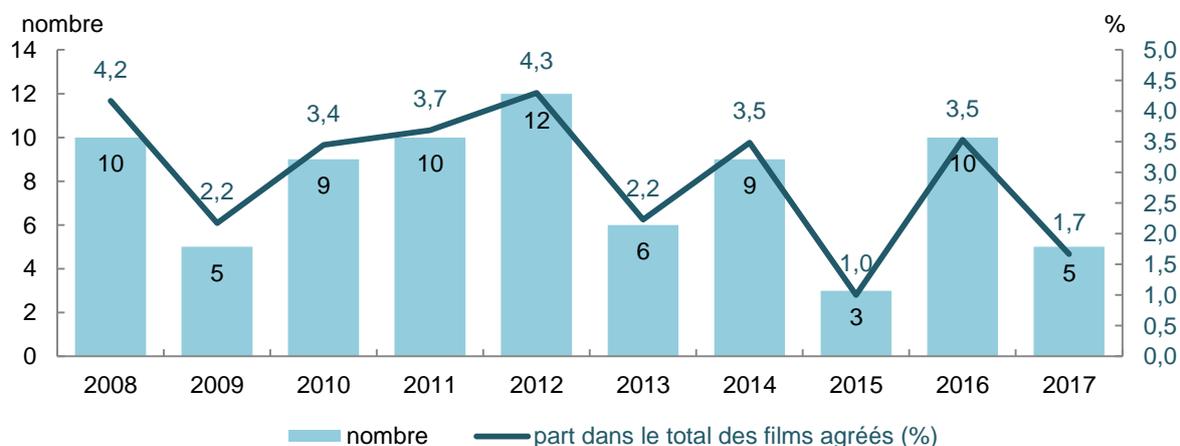
L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements ou l'agrément de production quand celui-ci n'est pas requis.

Les films d'animation agréés

Le nombre de films agréés

Entre 2008 et 2017, 79 films d'animation ont été agréés, soit 2,9 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. Cinq films d'animation sont agréés en 2017, soit cinq titres de moins qu'en 2016. Deux films d'animation agréés en 2017 sont des premiers films.

Nombre de longs métrages d'animation agréés



Source : CNC.

Parmi les cinq films d'animation agréés en 2017, deux productions sont entièrement françaises. Les trois autres films sont des coproductions internationales, toutes d'initiative française. La production de ces cinq films d'animation a engagé six pays différents : la France, l'Allemagne, le Canada, le Luxembourg, la République tchèque et la Suisse.

Longs métrages d'animation agréés en 2017

titre	réalisateur	coproduction ¹	devis (M€)
<i>Minuscule - les mandibules du bout du monde</i>	GIRAUD Hélène / SZABO Thomas	Fr-100	13,43
<i>Pachamama</i>	ANTIN Juan	Fr-69 / Lux-21 / Canada-10	6,76
<i>Hirondelles de Kaboul (Les)</i>	BREITMAN Zabou / GOBBE Elea	Fr-55 / Lux-34 / Suisse-11	5,77
<i>Traversée (La)</i>	MIALHE Florence	Fr-60 / All-27 / Rép tch-13	3,06
<i>Jeune fille sans mains (La)</i>	LAUDENBACH Sébastien	Fr-100	0,45

¹All = Allemagne / Fr = France / Lux = Luxembourg / Rép tch = république tchèque.

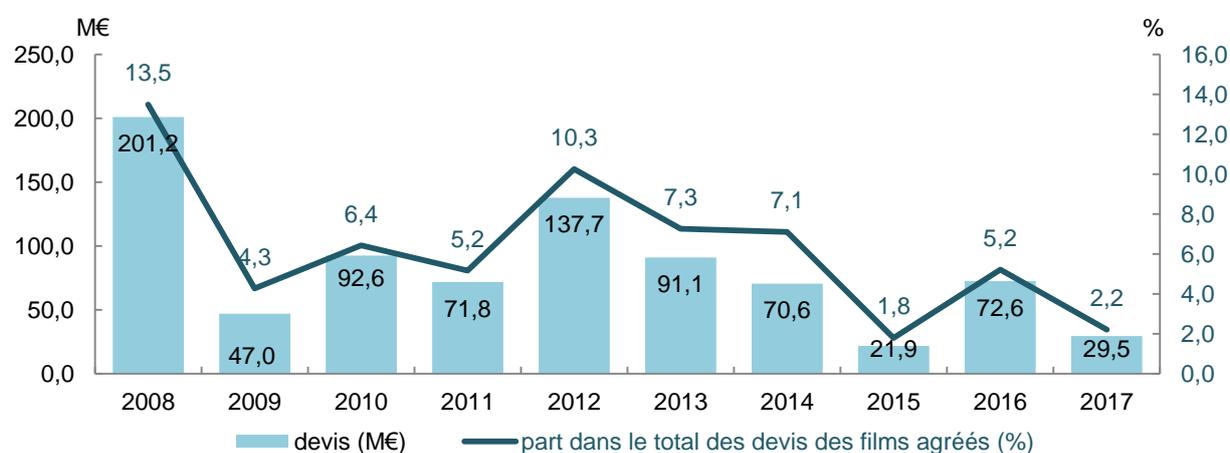
Source : CNC.

Les devis des films agréés

Le total des devis des longs métrages d'animation agréés entre 2008 et 2017 s'élève à 835,9 M€. L'animation concentre 6,5 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période, tous genres confondus, soit plus du double de son poids en nombre de films (2,9 % des films).

L'ensemble des devis des films d'animation agréés en 2017 s'élève à 29,5 M€. Ce montant est en net recul par rapport à 2016 (-59,4 %), en raison d'une baisse sensible du nombre de films d'animation agréés en 2017 (-50,0 %).

Devis des longs métrages d'animation agréés

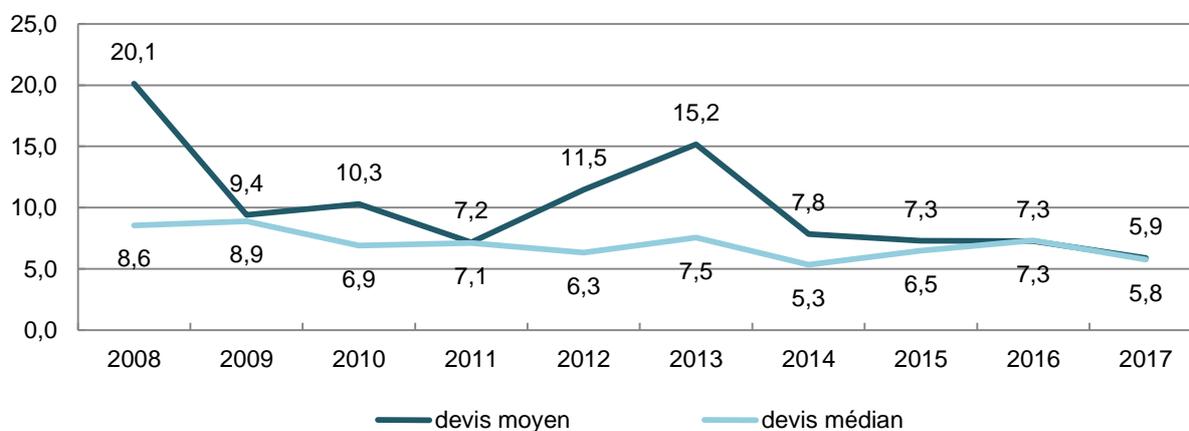


Source : CNC.

Entre 2008 et 2017, le devis moyen (total des devis / nombre de films) des films d'animation s'établit à 10,6 M€. La production de films d'animation mobilise des devis, en moyenne, beaucoup plus importants que les films de fiction (5,3 M€ sur la période) ou les documentaires (0,9 M€ sur la période).

En 2017, le devis moyen des films d'animation est de 5,9 M€. Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2017 s'élève à 5,8 M€.

Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation agréés (M€)



Source : CNC.

Parmi les films d'animation agréés entre 2008 et 2017, 11 œuvres affichent un devis supérieur ou égal à 15 M€. Les trois films présentant les devis les plus élevés sur la période sont : *Arthur et la guerre des deux mondes* de Luc Besson agréé en 2008 (68,8 M€), *Arthur et la vengeance de Maltazard* de Luc Besson agréé en 2008 (63,2 M€) et *Le Petit Prince* de Mark Osborne agréé en 2013 (59,6 M€). 13 films présentent un devis compris entre 10 M€ et 15 M€. Près d'un tiers (30,4 %) des films d'animation agréés au cours des dix dernières années affichent ainsi un devis supérieur ou égal à 10 M€.

40,5 % ont un devis compris entre 5 M€ et 10 M€ (32 films) et 22,8 % un devis compris entre 1 M€ et 5 M€ (18 films). Cinq films affichent un devis inférieur à 1 M€ : *La Montagne magique* d'Anca Damian agréé en 2015 (865,4 K€), *Jasmine* d'Alain Ughetto agréé en 2012 (714,6 K€), *La Jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach agréé en 2017 (449,2 M€), *Conversation animée avec Noam Chomsky* de Michel Gondry agréé en 2015 (354,4 K€) et *Kino* de Jean-Loup Martin agréé en 2016 (190,6 K€).

Remarques méthodologiques

L'analyse du financement des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les apports définitifs des différents acteurs dans la production des films. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

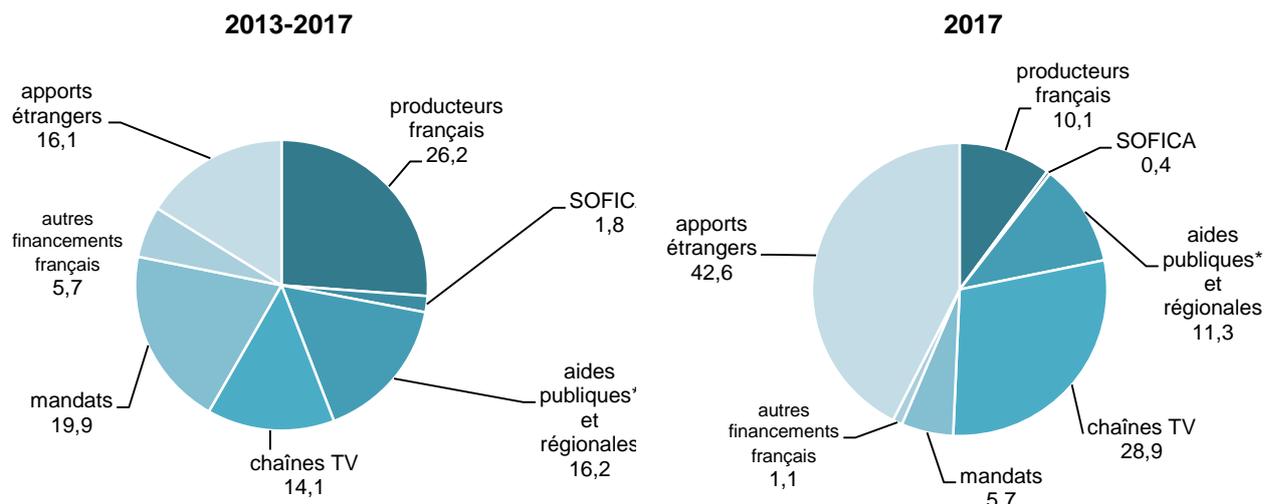
La structure du financement des longs métrages d'initiative française d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés.

Sur la période 2013-2017, les producteurs sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 26,2 % du total des coûts de production. Les mandats

(salle, vidéo et étranger) représentent 19,9 % du total des coûts des films d'animation agréés entre 2013 et 2017 et les chaînes de télévision 14,2 %.

Les partenaires étrangers sont également une importante source de financement totalisant 16,1 % des coûts de production sur la période 2013-2017. En 2017, leurs apports atteignent 42,6 % du coût des films d'initiative française d'animation agréés en raison de la présence du film *Sahara* (coproduction avec le Canada) qui capte, à lui seul, 88,2 % de l'ensemble des apports étrangers.

Répartition du financement définitif des longs métrages d'initiative française d'animation agréés (%)



1 aides automatiques et sélectives du CNC, aides européennes, crédit d'impôt et aides des autres institutions publiques.

Source : CNC.

Parmi les 29 longs métrages d'initiative française d'animation agréés entre 2013 et 2017, 19 ont mobilisé du soutien automatique (producteur délégué, coproducteur ou coproducteur TV) pour le financement de leur production, pour un montant total de 17,9 M€. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 943,7 K€ sur la période, soit 7,5 % du coût des films concernés (5,2 % des coûts totaux). Aucun long métrage d'animation agréé ne mobilise de soutien automatique en 2017.

Entre 2013 et 2017, 21 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié du crédit d'impôt, soit 72,4 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé de crédit d'impôt s'élève à 20,0 M€, soit 953,1 K€ en moyenne par film (8,5 % du coût des films concernés et 5,8 % des coûts totaux). En 2017, un film est bénéficiaire du crédit d'impôt : *Louise en Hiver* (coproduction franco-canadienne).

Entre 2013 et 2017, 21 longs métrages d'initiative française d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 72,4 % des films d'animation agréés sur la période. Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 55,9 M€, soit, en moyenne, 2,7 M€ par film (18,3 % du coût des films concernés et 16,1 % des coûts totaux). En 2017, deux films sont coproduits avec au moins un partenaire étranger pour un montant global de 6,4 M€.

Financement définitif des longs métrages d'initiative française d'animation agréés

	2013	2014	2015	2016	2017	2013-2017
M€						
producteurs français	9,78	12,85	20,76	46,00	1,51	90,89
crédit d'impôt	4,04	3,97	5,17	6,61	0,22	20,02
SOFICA	1,89	2,00	0,38	1,86	0,06	6,19
aides publiques et régionales*	6,07	9,94	3,97	14,59	1,46	36,03
apports TV	9,09	9,61	8,82	16,97	4,32	48,81
mandats	4,63	13,53	12,27	37,75	0,85	69,03
autres financements français	0,25	0,11	3,73	15,60	0,16	19,85
financements étrangers	12,90	7,53	6,86	22,29	6,35	55,93
total	48,65	59,54	61,94	161,68	14,92	346,74
%						
producteurs français	20,1	21,6	33,5	28,4	10,1	26,2
crédit d'impôt	8,3	6,7	8,3	4,1	1,5	5,8
SOFICA	3,9	3,4	0,6	1,2	0,4	1,8
aides publiques et régionales*	12,5	16,7	6,4	9,0	9,8	10,4
apports TV	18,7	16,1	14,2	10,5	28,9	14,1
mandats	9,5	22,7	19,8	23,3	5,7	19,9
autres financements français	0,5	0,2	6,0	9,6	1,1	5,7
financements étrangers	26,5	12,6	11,1	13,8	42,6	16,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC. * soutien automatique et sélectif du CNC, aides européennes et autres aides publiques et régionales,

Les coûts de production des films agréés

Remarques méthodologiques

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 58 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période 2008-2017. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.

Trois films d'animation ont reçu un agrément de production en 2017, soit cinq titres de moins qu'en 2016. Les dépenses totales des films d'animation diminuent fortement : -90,8 %, à 14,92 M€. Cette baisse est évidemment liée à la diminution du nombre de titres, mais aussi à l'absence de film d'animation au coût supérieur à 12 M€ en 2017, quand deux films d'animation affichaient des coûts supérieurs à 50 M€ en 2016 (*Le Petit Prince* et *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*).

Films d'animation selon le coût de production

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
moins de 1 M€							2			1
1 à 2,5 M€										
2,5 à 4 M€	1		1	3	1		1			1
4 à 5,5 M€	1		1	1	2	1	2		1	
5,5 à 7 M€	1	1				1	2		2	
7 à 15 M€	2	4	1	1	2	4	1	2	3	1
plus de 15 M€			1	1	3		1	1	2	
total	5	5	4	6	8	6	9	3	8	3

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Coûts totaux de production des films d'animation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
rémunérations	27,30	22,95	19,62	30,40	42,21	22,62	18,82	12,57	63,04	11,05
droits artistiques	3,47	2,37	2,84	3,36	6,39	3,09	2,70	4,23	14,30	0,70
personnel ¹	17,99	16,52	9,79	19,00	24,01	15,20	11,79	6,86	33,36	9,33
interprétation	0,48	0,82	2,40	3,15	1,62	0,64	0,32	0,39	2,71	0,30
charges sociales	5,36	3,24	4,59	4,89	10,19	3,70	4,01	1,08	12,68	0,72
technique	5,21	8,42	29,95	35,62	22,82	13,98	31,59	10,39	9,29	1,40
moyens techniques	4,56	7,21	28,68	34,09	21,65	13,12	30,64	9,81	7,97	0,99
pellicules-laboratoires	0,65	1,21	1,27	1,53	1,17	0,86	0,95	0,58	1,32	0,41
tournage	6,63	17,13	14,36	14,86	40,76	12,04	9,13	38,99	89,35	2,47
sous-traitance	0,00	8,19	2,27	0,53	11,15	4,43	0,00	23,68	0,31	0,00
transports, défraiements, régie	1,47	1,49	2,45	3,14	5,24	0,89	1,60	0,39	17,70	0,15
assurances et divers	2,26	4,00	3,23	3,40	6,60	3,56	2,83	2,72	11,08	0,98
divers ²	2,90	3,45	6,41	7,78	17,76	3,15	4,70	12,21	60,26	1,34
total	39,13	48,50	63,93	80,89	105,80	48,65	59,54	61,94	161,68	14,92

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Structure des coûts de production des films d'animation

En raison du faible nombre de films d'animation agréés chaque année, les structures des coûts sont fortement tributaires de la nature des films. Elles présentent donc de fortes variations, qui ne permettent pas de dégager des tendances fortes en termes d'évolution.

La structure des dépenses de production des films d'animation pour l'année 2017 se caractérise par une part très importante allouée aux dépenses de rémunération (74,1 %). Les dépenses de tournage représentent 16,6 % des dépenses de production des films d'animation en 2017 et les dépenses techniques 9,4 %.

Principaux postes de coût de production des films d'animation (%)



Base : FIF d'animation.

Source : CNC

En 2017, le premier poste de dépenses des films d'animation est le personnel : il représente 62,5 % des coûts totaux de production. Ceci est dû au film *Sahara*, qui concentre un peu moins de 70 % de ses dépenses sur ce poste. Le poste « divers », qui comprend notamment les frais généraux et les imprévus, constitue le deuxième poste de dépenses de production des films d'animation en 2017 (9,0 % du coût total).

Répartition des coûts de production des films d'animation (%)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
rémunérations	69,8	47,3	30,7	37,6	39,9	46,5	31,6	20,3	39,0	74,1
droits artistiques	8,9	4,9	4,4	4,2	6,0	6,3	4,5	6,8	8,8	4,7
personnel ¹	46,0	34,1	15,3	23,5	22,7	31,2	19,8	11,1	20,6	62,5
interprétation	1,2	1,7	3,8	3,9	1,5	1,3	0,5	0,6	1,7	2,0
charges sociales	13,7	6,7	7,2	6,0	9,6	7,6	6,7	1,7	7,8	4,8
technique	13,3	17,4	46,8	44,0	21,6	28,7	53,1	16,8	5,7	9,4
moyens techniques	11,7	14,9	44,9	42,1	20,5	27,0	51,5	15,8	4,9	6,7
pellicules-laboratoires	1,7	2,5	2,0	1,9	1,1	1,8	1,6	0,9	0,8	2,7
tournage	16,9	35,3	22,5	18,4	38,5	24,8	15,3	62,9	55,3	16,6
sous-traitance	0,0	16,9	3,6	0,7	10,5	9,1	0,0	38,2	0,2	0,0
transports, défraiements, régie	3,8	3,1	3,8	3,9	5,0	1,8	2,7	0,6	10,9	1,0
assurances et divers	5,8	8,3	5,1	4,2	6,2	7,3	4,7	4,4	6,9	6,5
divers ²	7,4	7,1	10,0	9,6	16,8	6,5	7,9	19,7	37,3	9,0
total	100,0									

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Coûts moyens de production des films d'animation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
rémunérations	5,46	4,59	4,90	5,07	5,28	3,77	2,09	4,19	7,88	3,68
droits artistiques	0,69	0,47	0,71	0,56	0,80	0,51	0,30	1,41	1,79	0,23
personnel ¹	3,60	3,30	2,45	3,17	3,00	2,53	1,31	2,29	4,17	3,11
interprétation	0,10	0,16	0,60	0,53	0,20	0,11	0,04	0,13	0,34	0,10
charges sociales	1,07	0,65	1,15	0,82	1,27	0,62	0,45	0,36	1,58	0,24
technique	1,04	1,68	7,49	5,94	2,85	2,33	3,51	3,46	1,16	0,47
moyens techniques	0,91	1,44	7,17	5,68	2,71	2,19	3,40	3,27	1,00	0,33
pellicules-laboratoires	0,13	0,24	0,32	0,26	0,15	0,14	0,11	0,19	0,16	0,14
tournage	1,33	3,43	3,59	2,48	5,10	2,01	1,01	13,00	11,17	0,82
sous-traitance	0,00	1,64	0,57	0,09	1,39	0,74	0,00	7,89	0,04	0,00
transports, défraiements, régie	0,29	0,30	0,61	0,52	0,66	0,15	0,18	0,13	2,21	0,05
assurances et divers	0,45	0,80	0,81	0,57	0,82	0,59	0,31	0,91	1,39	0,33
divers ²	0,58	0,69	1,60	1,30	2,22	0,53	0,52	4,07	7,53	0,45
total	7,83	9,70	15,98	13,48	13,22	8,11	6,62	20,65	20,21	4,97

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC.

Les dépenses de production des films d'animation sur la période 2008-2017

Entre 2008 et 2017, 57 films d'animation d'initiative française ont reçu un agrément de production. Les dépenses totales de production de ces films s'élèvent à 684,98 M€. Sur les dix années étudiées, le personnel est le premier poste de dépenses (23,9 % du coût total). Il est suivi par les moyens techniques (23,2 %). Viennent ensuite les frais divers (17,5 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 12,84 M€ et 1,9 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2008-2017.

Coûts de production des films d'animation agréés entre 2008 et 2017

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen (M€)
rémunérations	270,58	39,5	4,75
droits artistiques	43,45	6,3	0,76
personnel ¹	163,84	23,9	2,87
interprétation	12,84	1,9	0,23
charges sociales	50,45	7,4	0,89
technique	168,67	24,6	2,96
moyens techniques	158,72	23,2	2,78
pellicules-laboratoires	9,95	1,5	0,17
tournage	245,73	35,9	4,31
sous-traitance	50,56	7,4	0,89
transports, défraiements, régie	34,54	5,0	0,61
assurances et divers	40,66	5,9	0,71
divers ²	119,97	17,5	2,10
total	684,98	100,0	12,02

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (58 films sur la période 2008-2017).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2007-2016), les rémunérations captent moins de la moitié (39,5 %) des dépenses, contre 57,6 % en moyenne pour la fiction, les frais de tournage 35,9 % (30,3 % pour la fiction) et les frais techniques 24,6 % (12,1 % pour la fiction).

Localisation des dépenses des films d'animation

Etant donné le petit nombre de films d'animation qui reçoivent un agrément de production chaque année, la part des dépenses à l'étranger peut être fortement impactée par un ou deux titres. En 2017, deux des trois films d'animation agréés dans l'année présentent des dépenses à l'étranger (48 films sur les 57 films des dix dernières années de l'étude).

Films d'animation ayant des dépenses de production à l'étranger

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
nombre de films	4	5	3	5	8	4	7	3	7	2
% des FIF agréés	80,0	100,0	75,0	83,3	100,0	66,7	77,8	100,0	87,5	66,7

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Le total des dépenses à l'étranger s'élève à 6,76 M€ en 2017, soit 45,3 % de l'ensemble des dépenses des films d'animation. *Sahara* concentre à lui seul 88,9 % des dépenses réalisées hors de France et réalise d'ailleurs plus de 50 % de ses dépenses à l'extérieur de l'Hexagone.

Part des dépenses de production effectuées en France pour les films d'animation selon les postes de coût (%)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
droits artistiques	82,2	48,8	94,1	78,9	88,0	94,1	99,1	95,0	88,1	84,5
personnel ¹	80,1	59,0	90,8	76,7	87,1	74,5	93,2	82,4	71,8	39,3
interprétation	72,7	52,6	90,9	96,6	72,5	99,6	100,0	70,7	95,8	80,2
charges sociales	99,4	91,6	100,0	99,0	97,0	99,6	96,3	96,8	88,3	95,3
moyens techniques	74,7	46,9	99,7	96,2	72,3	59,2	72,6	90,9	48,2	58,7
pellicules-laboratoires	72,4	74,0	93,9	89,2	79,7	96,5	91,4	100,0	9,6	23,0
sous-traitance		86,4	15,7	100,0	55,0	85,1		71,5	45,0	
transports, défraiements, régie	76,8	66,1	98,9	92,1	80,5	63,7	78,3	49,6	52,1	90,9
assurances et divers	85,2	80,4	97,6	81,8	76,6	51,0	78,8	53,0	73,6	62,7
divers ²	57,0	84,2	96,0	92,7	69,7	78,6	86,5	36,2	43,9	87,2
total	80,6	67,5	94,2	89,9	77,5	73,5	81,5	70,2	61,6	54,7

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 24,9 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2008-2017, contre 17,6 % pour les fictions et 17,0 % pour les documentaires. Certains postes de dépenses sont particulièrement délocalisés : entre 2008 et 2017, c'est le cas de 33,3 % des dépenses de « transports, défraiement, régie » et de 30,9 % des dépenses de sous-traitance.

Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2008 et 2017

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	37,74	86,9	5,71	13,1	43,45
personnel ¹	124,11	75,7	39,73	24,3	163,84
interprétation	11,26	87,7	1,58	12,3	12,84
charges sociales	48,08	95,3	2,37	4,7	50,45
moyens techniques	128,04	80,7	30,67	19,3	158,72
pellicules-laboratoires	8,13	81,7	1,82	18,3	9,95
sous-traitance	34,95	69,1	15,62	30,9	50,56
transports, défraiements, régie	23,03	66,7	11,50	33,3	34,54
assurances et divers	30,39	74,7	10,27	25,3	40,66
divers ²	68,91	57,4	51,06	42,6	119,97
total	514,65	75,1	170,33	24,9	684,98

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (53 films Sur la période 2008-2017).

Source : CNC

Impact du crédit d'impôt sur les films d'animation

Entre 2008 et 2017, 45 films d'animation d'initiative française ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 35,96 M€, soit un peu moins de 800 K€ par film en moyenne. Sur la période 2008-2017, le crédit d'impôt représente en moyenne 6,6 % du coût total des films d'animation bénéficiaires.

En 2017, un seul film d'animation bénéficie du crédit d'impôt, pour un montant de 22 K€ qui lui permet de financer 7,3 % de son coût total.

Films d'animation bénéficiant du crédit d'impôt

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	cumul 08-17
films bénéficiaires	4	4	4	5	7	6	7	2	5	1	45
coût total (M€)	34,11	42,12	63,93	71,57	95,25	48,65	58,52	47,38	78,18	3,04	542,75
dépenses éligibles (M€)	18,48	19,56	35,34	44,23	36,11	20,22	22,03	25,46	36,79	0,74	258,96
dépenses éligibles (% du coût total)	54,2	46,4	55,3	61,8	37,9	41,6	37,6	53,7	47,1	24,4	47,7
crédit d'impôt (M€)	3,16	3,60	2,31	2,18	4,70	4,04	3,97	5,17	6,61	0,22	35,96
crédit d'impôt (% du coût total)	9,3	8,5	3,6	3,0	4,9	8,3	6,8	10,9	8,5	7,3	6,6

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

1.2. La distribution

Remarque méthodologique

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages en première exclusivité en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

Le nombre de films

Entre 2008 et 2017, 313 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français, soit 5,0 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 313 films d'animation figurent 79 films français, 112 films américains, 61 films européens non français et 61 films d'autres nationalités.

En 2017, 36 films d'animation, soit un film de plus qu'en 2016, font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 5,2 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles.

Films d'animation en première exclusivité selon la nationalité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
films français	5	9	7	8	9	9	6	11	10	5
100% français	1	1	2	4	2	4	2	3	5	2
majoritairement français	3	5	3	3	5	2	3	5	2	3
minoritairement français	1	3	2	1	2	3	1	3	3	-
films américains	6	13	9	12	9	11	12	11	15	14
films européens non français¹	7	5	4	8	8	7	4	5	4	9
allemands	2	1	-	1	-	1	1	3	-	3
britanniques	-	1	1	1	5	-	-	1	-	2
autres films	4	8	4	6	5	6	7	7	6	8
japonais	3	6	2	4	3	4	5	5	5	6
total	22	35	24	34	31	33	29	34	35	36

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Parmi les 79 films d'animation français sortis en salles entre 2008 et 2017, 32,9 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 43,0 % de l'offre de films d'animation français sortis ces dix dernières années et les coproductions minoritaires 24,1 %. Sur la période 2008-2017, la part des films français atteint 25,2 % de l'offre totale de films d'animation sortis. En 2017, cette part s'établit à 13,9 %.

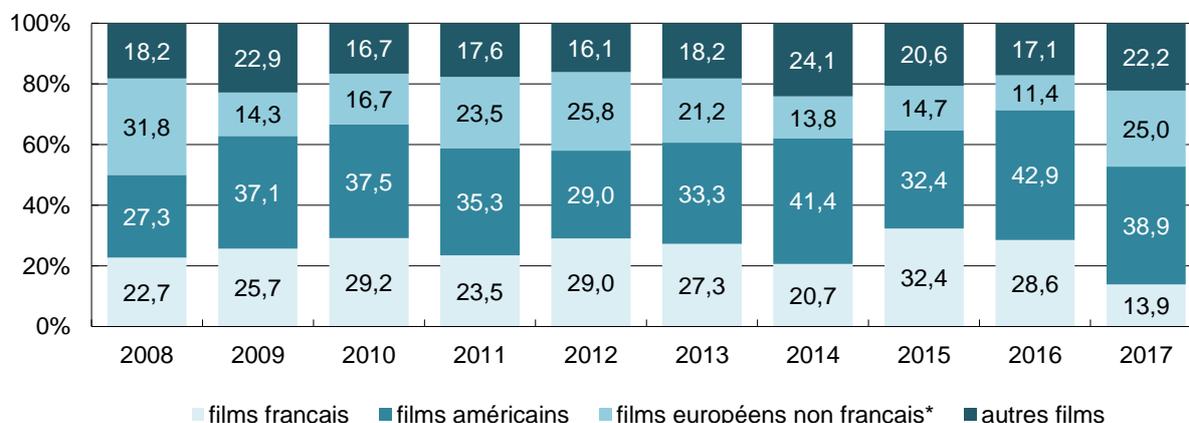
Entre 2008 et 2017, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 35,8 %. En 2017, les films d'Outre-Atlantique représentent 38,9 % des films d'animation sortis dans l'année.

En moyenne, six films d'animation européens non français sortent en première exclusivité sur les écrans français chaque année entre 2008 et 2017, soit 19,5 % de l'offre de films d'animation. 25,0 % des films d'animation sortis en première exclusivité en 2017 sont européens non français.

Entre 2008 et 2017, six films non européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 19,5 % de l'offre de films d'animation. Le Japon assure

la majeure partie des sorties (70,5 % de l'offre de films d'autres nationalités). En 2017, huit films non européens et non américains sortent en première exclusivité, soit 22,2 % des films d'animation de l'année.

Répartition des films d'animation en première exclusivité selon la nationalité (%)

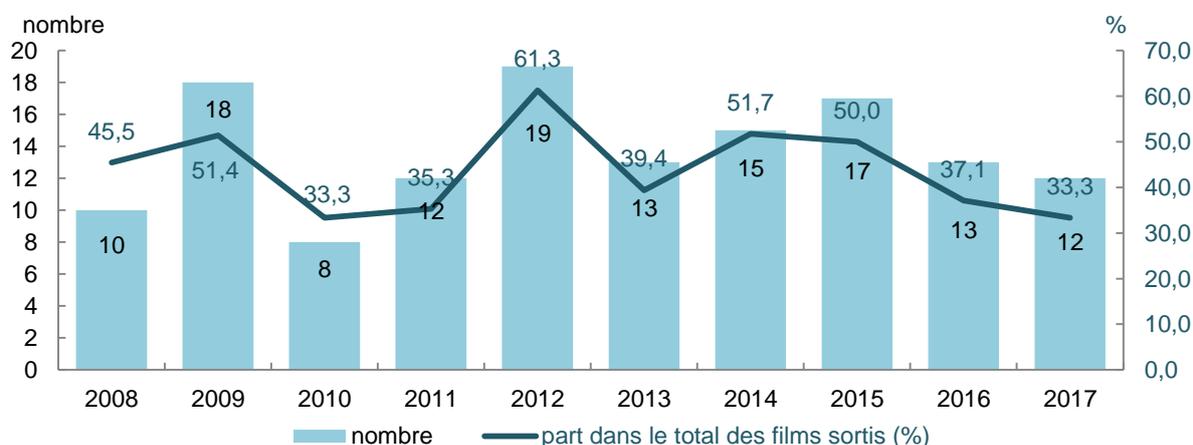


*Europe au sens continental.

Source : CNC.

En 2017, parmi les 36 films d'animation sortis en salles, 12 sont recommandés Art et Essai (33,3 % des films d'animation en première exclusivité). Sur les dix dernières années, les films recommandés Art et Essai représentent 43,8 % des films d'animation sortis en salles.

Films d'animation recommandés Art et Essai en première exclusivité



Source : CNC.

Au total, 85 des 126 films d'animation disponibles en 3D entre 2008 et 2017 sont américains, 20 sont français, 12 sont européens non français et neuf sont non européens et non américains. L'animation représente 38,3 % des films disponibles en 3D sur les dix dernières années. Cette part s'établit à 48,8 % pour les films français, 36,5 % pour les films américains, 33,3 % pour les films européens non français et 47,4 % pour les films non européens et non américains.

La plupart des films d'animation disponibles en 3D dispose de larges combinaisons de sortie. 82 des 114 films d'animation en 3D sont projetés dans 500 établissements ou plus en première semaine. A l'inverse, cinq films sortent dans moins de 100 établissements en première semaine : *Blackie et Kanuto* (2013), *Boogie* (2010), *Kinoa* (2016), *Fly me to the Moon* (2008) et *One Piece Gold* (2016).

En 2017, 14 films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma, soit 38,8 % des films d'animation sortis et 37,8 % des œuvres disponibles en 3D. Pour les films américains, la part des films d'animation dans l'offre totale de films disponibles en 3D atteint 39,3 %, 66,7 % pour les films français et 100 % pour les films non européens et non américains.

Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
films français	-	-	-	5	4	1	2	4	2	2
films américains	-	8	8	9	9	10	11	9	10	11
films européens non français ¹	1	-	1	3	1	2	1	2	1	
autres films	-	-	2	1	-	2	1	-	2	1
total	1	8	11	18	14	15	15	15	15	14

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les combinaisons de sortie

Depuis 2008, 32,3 % des films d'animation sont distribués dans 500 établissements ou plus lors de leur sortie en salles. A l'inverse, 19,2 % sont projetés dans moins de 50 établissements en première semaine.

En 2017, 10 films d'animation inédits sont distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine d'exploitation, huit sont américains, un est franco-canadien (*Sahara*) et un est sud-coréen (*Opération Casse-Noisette 2*). Parmi ces titres, deux films américains (*Moi, moche et méchant 3* et *Cars 3*) sont distribués dans plus de 800 établissements en première semaine. Neuf films (25,0 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont quatre films sont distribués dans moins de 50 établissements (11,1 %).

Films d'animation en première exclusivité selon le nombre d'établissements en première semaine

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
moins de 50	5	8	4	6	9	7	6	7	4	4
50 à 99	3	4	3	2	2	6	2	4	8	5
100 à 199	1	4	3	3	2	3	2	5	6	6
200 à 499	7	10	4	10	7	7	10	7	5	11
500 et plus	6	9	10	13	11	10	9	11	12	10
total	22	35	24	34	31	33	29	34	35	36

Source : CNC.

Entre 2008 et 2017, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 347 établissements en première semaine. Un film d'animation français l'est dans 275 établissements, contre 609 pour un film américain, 195 pour un film européen non français et 116 pour un film non européen et non américain.

En 2017, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 344 établissements en première semaine d'exploitation, soit cinq établissements de moins qu'en 2016. En moyenne, un film français d'animation est projeté dans 383 établissements en première semaine (195 cinémas de plus par rapport à 2016), un film américain dans 584 établissements (10 cinémas de moins), un film européen non français dans 128 établissements (39 cinémas de moins) et un film non européen et non américain dans 143 établissements (15 cinémas de plus).

Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 90 établissements en première semaine en moyenne en 2017 (37 cinémas de moins par rapport à 2016), contre 471 établissements pour un film non recommandé (10 cinémas de moins). En 2017, un film d'animation Art et Essai est projeté dans 200 établissements ou plus en première semaine: *le Grand Méchant Renard et autres contes* (film franco-belge).

A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles quatre fois inférieur à celui des films non recommandés. 132 établissements programment les films Art et Essai dès leur sortie en salles sur la période 2008-2017, contre 515 pour les films non recommandés.

Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation en première exclusivité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
nationalité										
films français	300	280	216	347	371	181	377	267	188	383
films américains	750	542	684	626	625	648	544	575	594	584
films européens non français ¹	187	143	358	190	128	151	178	338	167	128
autres films	67	87	149	151	77	159	138	89	127	143
recommandation Art et Essai										
films Art et Essai	142	135	97	130	173	91	158	141	127	90
films non recommandés	513	502	557	507	590	479	578	540	480	471
films d'animation	344	314	404	374	334	326	361	340	349	344
tous genres confondus	146	142	142	146	135	140	138	137	140	145

¹Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les 10 premiers films d'animation en termes de nombre d'établissements en première semaine entre 2008 et 2017

titre	distributeur	nationalité	sortie	établissements S1
MOI MOCHE ET MECHANT 3	Universal Pictures International	USA	05/07/17	962
SHREK 4, IL ETAIT UNE FIN	Paramount Pictures	USA	30/06/10	954
L'AGE DE GLACE 3 : LE TEMPS DES DINOSAURES	Twentieth Century Fox	USA	01/07/09	929
LES MINIONS	Universal Pictures International	USA	08/07/15	926
L'AGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS	Twentieth Century Fox	USA	13/07/16	901
TOY STORY 3	The Walt Disney Company	USA	14/07/10	884
LA-HAUT	The Walt Disney Company	USA	29/07/09	881
WALL-E	The Walt Disney Company	USA	30/07/08	880
LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE	Sony Pictures Releasing	USA	26/10/11	878
KUNG FU PANDA	Paramount Pictures	USA	09/07/08	871

Source : CNC.

Les distributeurs

Entre 2008 et 2017, 65 distributeurs participent à la sortie des 313 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 57,8 % de ces films et réalisent 89,6 % de l'ensemble des encaissements sur les films inédits d'animation. Gebeka Films, Eurozoom, The Walt Disney Company et Twentieth Century Fox en distribuent plus de 20 chacun et totalisent 34,5 % des films d'animation diffusés pour la première fois en salles entre 2008 et 2017.

Sur ces dix dernières années, The Walt Disney Company est en tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *Vaïana, la légende du bout du monde* (2016), de *Zootopie* (2016), de *Toy Story* (2010) et de *Là-haut* (2009), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 29,1 % sur la période 2008-2017. Twentieth Century Fox capte 21,2 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation en première exclusivité entre 2008 et 2017, grâce notamment aux trois derniers épisodes de *l'Age de glace* (2009, 2012 et 2016) et *Dragons 2* (2014). Paramount Pictures enregistre également d'excellents résultats avec 13,2 % des encaissements sur les films d'animation sortis entre 2008 et 2017. La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : le dernier épisode de *Shrek* (2010), les deux derniers épisodes de *Madagascar* (2008 et 2012) et *le Chat potté* (2011). EuropaCorp Distribution, premier distributeur français du classement, occupe la sixième place avec 3,2 % de part de marché entre 2008 et 2017, grâce notamment aux deux derniers épisodes de *Arthur* (2009 et 2010) et du film *Un monstre à Paris* (2011).

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité entre 2008 et 2017¹

Distributeurs	part de marché (%)	films distribués
1 The Walt Disney Company	29,1	35
2 Twentieth Century Fox	21,2	25
3 Paramount Pictures	13,2	15
4 Universal Pictures International	11,1	12
5 Sony Pictures Releasing	8,1	13
6 EuropaCorp Distribution	3,2	4
7 StudioCanal	3,0	13
8 SND	2,8	9
9 Warner Bros. Entertainment	2,2	7
10 Pathe Distribution	2,0	5

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2017, 18 distributeurs participent à la sortie des 36 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation en termes d'encaissements sont Universal Pictures International avec 30,4 % de part de marché (*Moi, moche et méchant 3* et *Tous en scène*), The Walt Disney Company avec 19,9 % de part de marché (*Coco*, *Cars 3* et *Vaïana, la légende du bout du monde*) et Twentieth Century Fox (*Baby boss*, *Ferdinand* et *Capitaine Superslip*) avec 16,8 % de part de marché. Ces trois distributeurs assurent la distribution de 19,4 % des films d'animation en première exclusivité en salles en 2017.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité¹

2017	part de marché (%)	films distribués
1 Universal Pictures International	30,4	2
2 The Walt Disney Company	19,9	2
3 Twentieth Century Fox	16,8	3
4 Sony Pictures Releasing	9,7	3
5 StudioCanal	7,0	3
6 SND	5,0	2
7 Gebeka Films	1,3	3
8 Metropolitan FilmExport	0,8	1
9 ARP Mermoz	0,8	1
10 Wild Bunch Distribution	0,8	1

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

Les coûts de distribution des films d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

Remarques méthodologiques

Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution, sur celles de la contribution CNC à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films agréés d'initiative française en salles.

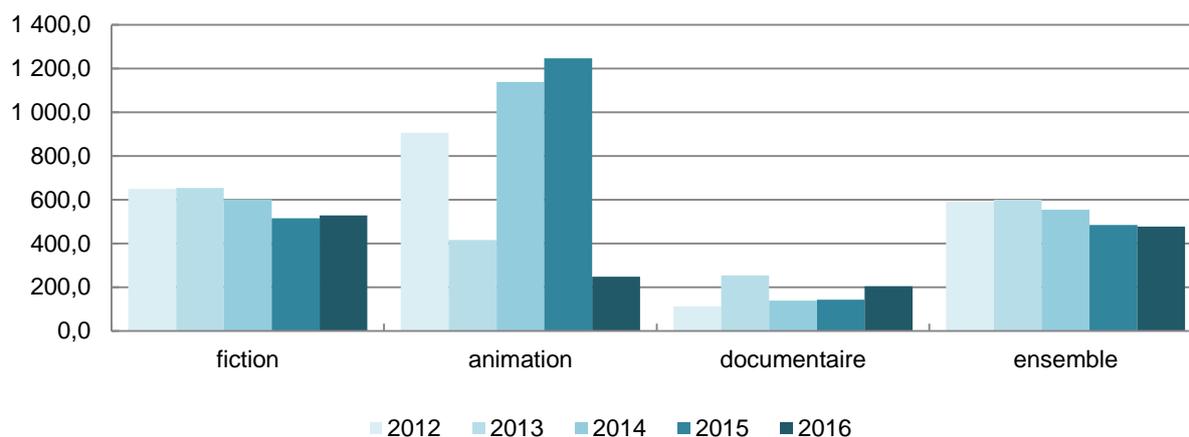
Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

- *les frais techniques de distribution qui comprennent le tirage de copies (argentiques et numériques), le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique, notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message). A partir de 2012, les frais techniques prennent également en compte les contributions numériques ;*
- *les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;*
- *la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;*
- *les frais divers de promotion liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.*

Les données sur le nombre de copies sont établies à partir des bordereaux de recettes transmis par les exploitants au CNC. Elles comptabilisent le nombre d'établissements programmés au cours de la première semaine d'exploitation en salles de chaque film.

Chaque année, l'animation est un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (2,5 % des films en 2016, 4,2 % en 2015). En revanche, elle concentre généralement d'importants frais d'édition (957,9 K€ en moyenne par film au cours des dix dernières années) et de larges combinaisons de sortie (306 établissements en première semaine par film en moyenne entre 2007 et 2016). L'année 2016 est la plus faible des dix dernières années en termes de coûts de distribution (248,0 K€ en moyenne par film en 2016, 1 246,7 K€ en 2015) et de nombre d'établissements en première semaine (105 établissements en S1 par film, contre 350 établissements en S1 en 2015).

Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française sortis entre 2012 et 2016 (K€)



Source : CNC.

Les frais d'édition investis par film d'animation diminuent de 80,1 % entre 2015 et 2016 et la combinaison moyenne de sortie de 69,9 %. Il convient de souligner que les 5 films d'animation sortis en salles en 2016 ont tous un budget de distribution inférieur à 500 000 € (4 films sur 8 en 2015) et de faibles combinaisons de sortie (en moyenne, 105 établissements en première semaine en 2016, contre plus de 300 les années précédentes).

La structure des coûts de distribution des films d'animation diffère de celle de l'ensemble des films d'initiative française avec une part des dépenses en matériel publicitaire et en achats d'espaces plus importante que celle de l'ensemble des films sur les dix dernières années. En effet, entre 2007 et 2016, la part des dépenses en matériel publicitaire des films d'animation s'élève à 12,0 % contre 9,9 % pour l'ensemble des films, et celle des dépenses en achats d'espaces à 48,3 % contre 47,0 % pour l'ensemble des films.

En 2016, les frais techniques (24,3 % des coûts de distribution des films d'animation, contre 21,9 % pour l'ensemble des films), les dépenses en matériel publicitaire (12,7 %, contre 9,7 % pour l'ensemble des films) et les frais divers de promotion (18,4 %, contre 17,1 % pour l'ensemble des films) sont supérieurs à l'ensemble des films. Par contre, les dépenses en achats d'espaces représentent 44,6 % des coûts de distribution totaux des films d'animation contre 51,2 % pour l'ensemble des films. En 2016, les frais d'édition par copie des films d'animation diminuent de 33,8 % par rapport à 2015 et s'élèvent à 2 357 €.

Coûts moyens de distribution par film d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
nb. de films	3	4	6	5	6	7	6	5	8	5
nb. d'établissements ¹	1 024	1 243	2 152	1 408	2 140	2 345	1 269	1 923	2 799	526
coûts de distribution (M€)	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5	5,7	10,0	1,2
moyennes										
nb. moyen d'étab. ¹ par film	341	311	359	282	357	335	212	385	350	105
coûts de distribution par étab. ¹ (€)	3 525	3 140	3 687	3 115	3 322	2 706	1 963	2 961	3 563	2 357
coûts de distribution par film (K€)	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3	1 138,8	1 246,7	248,0
structure des coûts (%)										
<i>dont frais techniques</i>	32,7	34,5	27,0	30,5	18,9	29,2	26,5	20,9	20,4	24,3
<i>achats d'espaces</i>	40,7	40,9	50,6	47,8	50,5	46,8	52,7	54,4	47,4	44,6
<i>matériel publicitaire</i>	11,6	8,3	9,5	10,8	15,8	14,1	10,6	11,7	12,4	12,7
<i>frais divers de promotion</i>	14,9	16,4	12,8	11,0	14,8	9,9	10,2	13,0	19,8	18,4

¹ Etablissements programmant les films au cours de la première semaine d'exploitation.

Source : CNC.

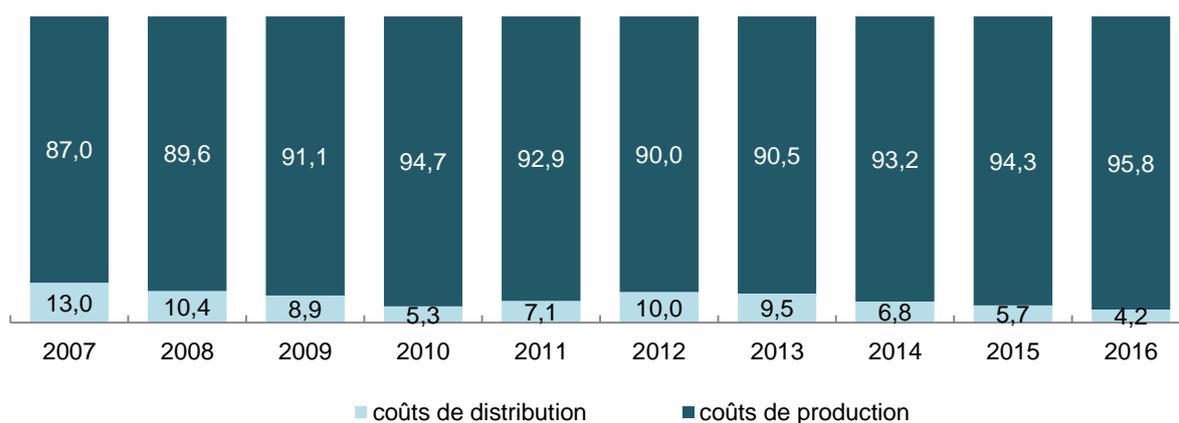
L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible. L'année 2016 est assez atypique par rapport aux précédentes en termes d'achats d'espaces publicitaires, ceci étant lié aux films distribués. Les dépenses en affichage (36,2 %) et dans les salles de cinéma (7,6 %) représentent les parts les plus faibles en 2016 par rapport aux années précédentes mais aussi par rapport à l'ensemble des films. Ainsi, par rapport à l'ensemble des films, les achats d'espaces publicitaires sur internet et dans la presse sont en proportion plus importants. En 2016, internet capte 22,8 % des achats d'espaces des films d'animation (contre 16,5 % pour l'ensemble des films d'initiative française) et la presse 28,3 % (contre 10,4 %). En 2016, aucun des 5 films d'animation n'a effectué d'achats d'espaces à la radio ou à la télévision.

Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

	2012	2013	2014	2015	2016	<i>tous films 2016</i>
affichage	60,0	53,8	52,4	41,6	36,2	41,7
cinéma	12,5	13,3	29,5	21,5	7,6	24,5
internet	6,1	9,7	7,0	17,1	22,8	16,5
presse	11,0	10,0	6,4	10,6	28,3	10,4
radio	4,4	1,1	1,0	1,3	-	2,5
télévision	3,5	1,2	0,7	3,4	-	0,6
autres achats d'espaces	2,4	10,8	3,0	4,5	5,2	3,9
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC.

Sur les dix années étudiées, les frais d'édition d'un film d'animation d'initiative française représentent en moyenne 7,4 % de son coût définitif (coût de production + coût de distribution). Pour la cinquième année consécutive, la part des coûts de distribution des films d'animation est en baisse à 4,2 % en 2016 (5,7 % en 2015, 10,0 % en 2012).

Structure des coûts définitifs¹ des films d'animation d'initiative française (%)

Base : 55 films sortis entre 2007 et 2016 pour lesquels les coûts de distribution et de production sont disponibles.

¹ Coût définitif = coût de production + coût de distribution.

Source : CNC.

1.3. Les résultats des films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance et de durée de vie.

Les entrées et les recettes

Remarque méthodologique

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC.

Entre 2008 et 2017, plus de 277 millions d'entrées et 1,73 Md€ de recettes ont été réalisés dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

Avec 31,0 millions d'entrées (-8,4 % par rapport à 2016), les films d'animation sortis en 2017 génèrent 16,3 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit une part moins importante que celle observée en 2016 (17,6 %) mais qui reste élevée sur la décennie. En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 15,0 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits. Le recul des entrées des films d'animation inédits de 2017 s'accompagne d'une baisse comparable des recettes (-8,1 %) à 186,9 M€. Les longs métrages d'animation sortis en 2017 concentrent 14,7 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année (16,0 % en 2016).

La recette moyenne par entrée (RME) TTC pour les films d'animation de 2017 s'élève à 6,03 € (+0,4 % par rapport à 2016). Elle s'établit à 5,55 € TTC pour les films d'animation français (+1,7 %) et à 6,12 € TTC pour les films d'animation américains (+0,7 %).

Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
entrées (millions)	17,2	28,6	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0
recettes guichets (M€)	100,3	180,2	198,6	212,1	164,6	165,2	136,1	178,0	203,3	186,9
recette moyenne par entrée (€)	5,83	6,29	6,55	6,54	6,47	6,44	5,83	5,97	6,00	6,03

Source : CNC.

En prenant en compte les films d'animation sortis en 2016, la fréquentation des films d'animation s'élève à 33,4 millions en 2017.

Fréquentation des films d'animation inédits



Source : CNC.

Sur la période 2008-2017, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 78,3 % des entrées, contre 13,2 % pour les films français, 5,2 % pour les films européens non français et 3,4 % pour les films d'autres nationalités.

La part de marché des films inédits d'animation français s'établit à 9,3 % des entrées de tous les films inédits d'animation en 2017, contre 8,4 % en 2016 (+0,9 point). Les cinq films français d'animation de 2017 réalisent 2,9 millions d'entrées, soit une fréquentation en hausse de 1,8 % par rapport à 2016 pour moitié moins de films. Ces résultats sont notamment le fait du succès de *Sahara*, film franco-canadien sorti en salles le 1^{er} février 2017.

Les 14 films d'animation américains en première exclusivité totalisent 25,4 millions d'entrées en 2017 (-15,2 % par rapport aux 15 films de 2016). Leur part de marché recule de 6,6 points et s'établit à 82,0 %. Huit des dix premiers films d'animation de l'année 2017 en termes d'entrées sont des œuvres américaines.

Les films d'animation européens non français cumulent 1,4 million d'entrées en 2017, soit une hausse de 133,6 % par rapport à 2016. Toutefois, il convient de signaler que l'offre de films européens non français compte cinq films de plus entre 2016 et 2017 pour s'établir à neuf films. Un film européen réalise plus de 500 000 entrées en 2017 : *Bigfoot Junior* (film belge). Aucun film n'était dans ce cas en 2016. La part de marché des films européens non français progresse de 2,7 points à 4,5 % en 2017.

En 2017, les entrées réalisées par les films non européens et non américains s'établissent à 1,3 million, soit une augmentation de 208,6 % par rapport à 2016, grâce notamment aux très bons résultats enregistrés par *Opération Casse-Noisette 2* (film sud-coréen). Leur part de marché s'établit à 4,2 % en 2017 (+2,9 points).

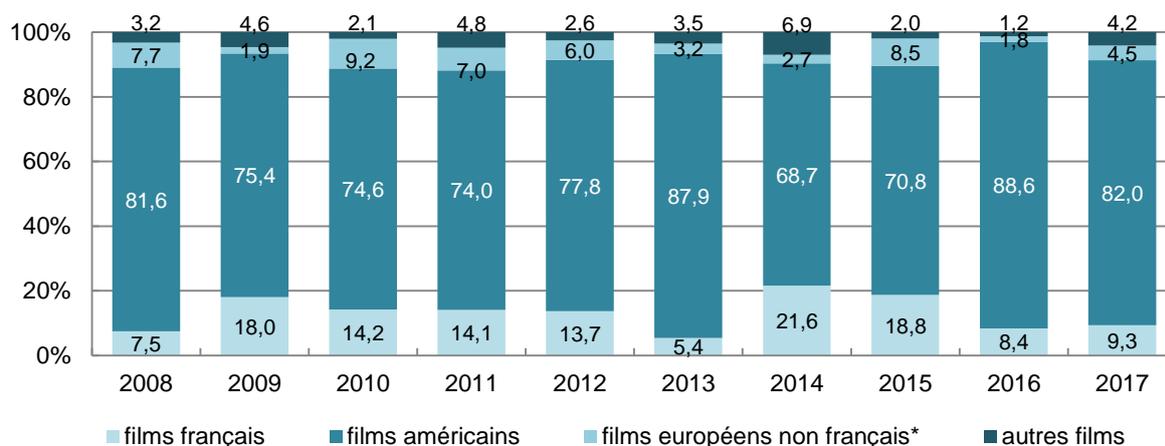
Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (millions)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
films français	1,3	5,2	4,3	4,6	3,5	1,4	5,0	5,6	2,8	2,9
films américains	14,0	21,6	22,6	24,0	19,8	22,5	16,0	21,1	30,0	25,4
films européens non français ¹	1,3	0,6	2,8	2,3	1,5	0,8	0,6	2,5	0,6	1,4
autres films	0,5	1,3	0,6	1,6	0,7	0,9	1,6	0,6	0,4	1,3
total	17,2	28,6	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC.

La baisse de la fréquentation des films d'animation constatée en 2017 concerne davantage les films recommandés Art et Essai. En effet, les entrées cumulées par ces derniers diminuent de 44,4 % par rapport à 2016. Leur part de marché s'établit à 4,1 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits, contre 6,8 % en 2016. Un seul film d'animation Art et Essai sorti en 2017 réalise plus de 500 000 entrées en salles (comme en 2016) : *le Grand Méchant Renard et autres contes* (689 556 entrées).

Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (millions)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
films Art et Essai	1,6	3,2	1,1	2,5	4,0	0,8	3,8	2,7	2,3	1,3
autres films	15,6	25,4	29,2	30,0	21,4	24,8	19,6	27,1	31,6	29,7
total	17,2	28,6	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0

Source : CNC.

En 2017, 14 films d'animation inédits ont été intégralement ou partiellement exploités en 3D (15 en 2016). Les trois films 3D d'animation de 2017 cumulent 49,4 millions d'entrées, dont 9,8 millions en 3D. Les entrées 3D représentent 31,8 % de la fréquentation des films d'animation inédits en 2017 (11,2 % en 2016).

Entrées et recettes 3D des films d'animation

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
nombre de films	11	18	14	15	15	15	15	14
entrées (millions)	20,8	28,6	22,7	23,8	21,0	26,6	27,1	49,4
dont entrées 2D	12,9	16,3	14,5	16,8	15,1	21,4	23,3	39,6
dont entrées 3D	7,9	12,3	8,2	7,0	5,9	5,2	3,8	9,8
recettes (M€)	143,8	190,5	149,6	155,6	123,8	160,0	165,3	348,2
dont entrées 2D	84,0	95,7	87,1	102,0	81,8	121,2	136,8	260,9
dont entrées 3D	59,8	94,7	62,5	53,6	42,0	38,8	28,5	87,3

Source : CNC.

En 2017, 12 des 36 films d'animation inédits sortis en salles réalisent moins de 100 000 entrées et neuf titres cumulent entre 100 000 et 500 000 entrées. Les 15 autres films d'animation inédits de l'année réalisent 500 000 entrées ou plus.

Cinq films d'animation cumulent deux millions d'entrées ou plus, sept films étaient dans ce cas en 2016. En outre, trois des dix plus grands succès de l'année sont des films d'animation : *Moi, moche et méchant 3* (5,7 millions d'entrées, à la première place du classement 2017 tous genres confondus), *Baby Boss* (3,9 millions d'entrées, à la cinquième place du même classement) et *Tous en scène* (3,6 millions d'entrées, à la septième place du même classement). En 2016, le film d'animation qui avait réalisé le plus d'entrées était *Zootopie* (4,8 millions d'entrées et plus grand succès de 2016, tous genres confondus).

Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
moins de 100 000 entrées	7	12	7	8	12	13	8	14	14	12
100 000 à 500 000 entrées	9	10	4	8	5	10	7	7	9	9
500 000 à 2 millions d'entrées	3	8	6	11	9	4	11	8	5	10
2 millions d'entrées et plus	3	4	7	6	4	6	3	5	7	5
total	22	34	24	33	30	33	29	34	35	36

Source : CNC.

En 2017, la concentration de la fréquentation des films d'animation s'intensifie par rapport à 2016 mais reste en-dessous de la moyenne de la décennie. Les trois films d'animation les plus performants de 2017 totalisent 42,8 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 38,5 % en 2016 et 45,7 % sur la période 2008-2017. Cette hausse de la concentration est également constatée sur les cinq premiers films d'animation : 62,1 % en 2017, contre 58,8 % en 2016 et 62,7 % sur la période 2008-2017.

Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
les trois premiers films	62,8	55,1	41,4	36,1	52,2	42,6	40,0	45,2	38,5	42,8
les cinq premiers films	79,8	69,9	62,1	53,0	66,9	60,6	53,4	60,7	58,8	62,1

Source : CNC.

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles entre 2013 et 2017 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité ¹	date de sortie	entrées (millions)
1	LES MINIONS	Universal Pictures International	US	08/07/15	6,66
2	MOI MOCHE ET MECHANT 3	Universal Pictures International	US	05/07/17	5,75
3	VAIANA LA LEGENDE DU BOUT DU MONDE	The Walt Disney Company	US	30/11/16	5,54
4	LA REINE DES NEIGES	The Walt Disney Company	US	04/12/13	5,07
5	ZOOTOPIE	The Walt Disney Company	US	17/02/16	4,76
6	MOI MOCHE ET MECHANT 2	Universal Pictures International	US	26/06/13	4,65
7	VICE-VERSA	The Walt Disney Company	US	17/06/15	4,43
8	COCO	The Walt Disney Company	US	29/11/17	4,36
9	BABY BOSS	Twentieth Century Fox	US	29/03/17	3,87
10	COMME DES BETES	Universal Pictures International	US	27/07/16	3,76
11	TOUS EN SCENE	Universal Pictures International	US	25/01/17	3,61
12	L'AGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS	Twentieth Century Fox	US	13/07/16	3,50
13	DRAGONS 2	Twentieth Century Fox	US	02/07/14	3,38
14	LE MONDE DE DORY	The Walt Disney Company	US	22/06/16	3,37
15	RIO 2	Twentieth Century Fox	US	09/04/14	3,27
16	ASTERIX ET LE DOMAINE DES DIEUX	SND	FR / BE	26/11/14	3,01
17	LES TROLLS	Twentieth Century Fox	US	19/10/16	2,75
18	CARS 3	The Walt Disney Company	US	02/08/17	2,72
19	LE VOYAGE D'ARLO	The Walt Disney Company	US	25/11/15	2,68
20	KUNG FU PANDA 3	Twentieth Century Fox	US	30/03/16	2,58

¹ BE : Belgique / FR : France / US : Etats-Unis. ² Entrées arrêtées à fin 2017.

Source : CNC.

En 2017, la part des films d'animation inédits réalisant un million d'entrées ou plus est de 22,2 % (huit films d'animation sur 36 franchissent ce seuil). Sur l'ensemble des films inédits de 2017, la part des films à un million d'entrées ou plus était de 7,6 % (53 des 693 films de l'année).

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles en 2017 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité ¹	date de sortie	entrées (millions) ²
1	MOI MOCHE ET MECHANT 3	Universal Pictures International	US	05/07/17	5,74
2	BABY BOSS	Twentieth Century Fox	US	29/03/17	3,87
3	TOUS EN SCENE	Universal Pictures International	US	25/01/17	3,61
4	COCO	The Walt Disney Company	US	29/11/17	3,26
5	CARS 3	The Walt Disney Company	US	02/08/17	2,72
6	LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU	Sony Pictures Releasing	US	05/04/17	1,84
7	SAHARA	StudioCanal	FR / CA	01/02/17	1,13
8	FERDINAND	Twentieth Century Fox	US	20/12/17	1,06
9	OPERATION CASSE NOISETTE 2	SND	KR	25/10/17	0,86
10	LEGO BATMAN LE FILM	Warner Bros	US	08/02/17	0,86
11	LE MONDE SECRET DES EMOJIS	Sony Pictures Releasing	US	18/10/17	0,81
12	LES AS DE LA JUNGLE LE FILM	SND	FR	26/07/17	0,69
13	LE GRAND MECHANT RENARD ET AUTRES CONTES	StudioCanal	FR / BE	21/06/17	0,69
14	BIGFOOT JUNIOR	StudioCanal	BE	16/08/17	0,65
15	L'ETOILE DE NOEL	Sony Pictures Releasing	US	15/11/17	0,55
16	LEGO NINJAGO LE FILM	Warner Bros	US	11/10/17	0,50
17	CAPITAINE SUPERSLIP	Twentieth Century Fox	US	04/10/17	0,31
18	ZOMBILLENIUM	Gebeka Films	FR	18/10/17	0,25
19	OZZY	ARP	ES	12/07/17	0,25
20	MY LITTLE PONY	Metropolitan FilmExport	US	18/10/17	0,24

¹ BE : Belgique / CA : Canada / ES : Espagne / FR : France / KR : Corée du Sud / US : Etats-Unis. ² Entrées arrêtées à fin 2017.

Source : CNC.

La durée de vie des films en salles

Remarques méthodologiques

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses, réalisées à partir des données issues des déclarations de recettes transmises au CNC par les exploitants de salles de cinéma, portent sur les 313 films d'animation sortis en salles entre 2008 et 2017. Elle s'appuie sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 17 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s17), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (depuis le 1^{er} juillet 2009, la durée d'exclusivité est passée de six mois -26 semaines- à quatre mois -17 semaines). Elle inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

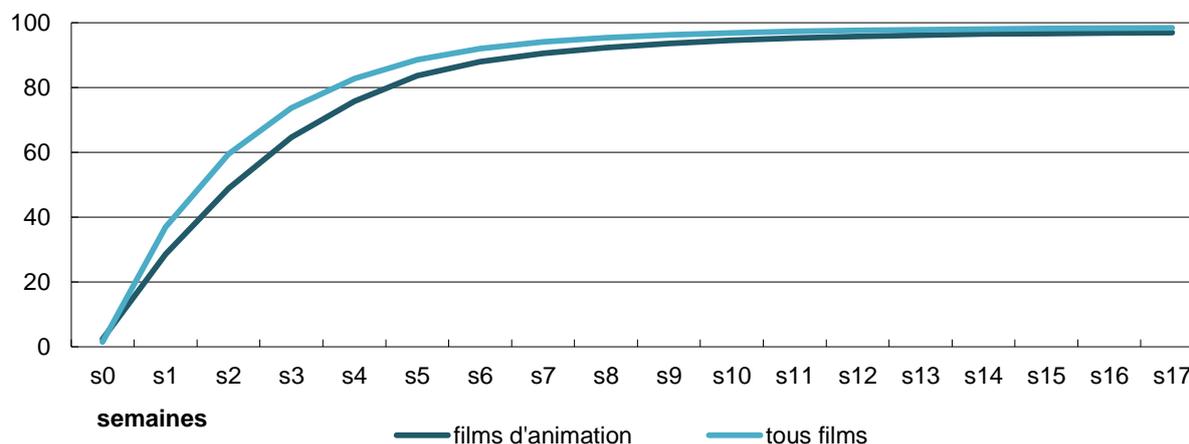
Rappel : 313 films d'animation sortis entre 2008 et 2017

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	total
nombre de films	22	35	24	34	31	33	29	34	35	36	313

Source : CNC.

D'une manière générale, les longs métrages d'animation bénéficient d'une durée de vie en salle légèrement supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2017, les films d'animation réalisent en moyenne 84,5 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre 90,5 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films d'animation sortis entre 2008 et 2017, 83,7 % des entrées sont réalisées au cours des cinq premières semaines d'exploitation. Ce taux se situe à 94,6 % après dix semaines. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), un film d'animation a réalisé en moyenne 97,0 % de ses entrées (98,4 % tous genres).

Cumul des entrées des films sortis entre 2008 et 2017 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

Cumul des entrées des films d'animation inédits au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	moyenne 2008-2017	moyenne tous films 2008-2017
s0	1,6	1,8	2,8	2,1	1,4	2,4	2,5	2,8	2,8	2,9	2,3	1,5
s1	27,2	29,2	27,5	33,4	25,4	27,5	29,8	27,7	29,4	27,5	28,6	37,0
s2	47,9	51,0	46,7	53,7	42,8	49,4	50,8	46,9	51,1	47,6	48,9	59,5
s3	63,4	66,3	63,5	69,0	57,2	65,6	66,6	63,2	66,1	64,3	64,6	73,7
s4	74,7	76,7	76,0	79,1	68,4	77,8	77,2	74,5	76,7	75,6	75,8	82,8
s5	82,0	83,4	83,7	86,0	78,3	86,6	85,0	81,8	84,7	84,5	83,7	88,6
s6	85,6	86,9	88,1	89,4	83,9	90,5	89,2	86,8	88,8	90,1	88,0	92,0
s7	88,4	89,0	91,0	91,1	86,5	93,1	91,3	89,9	91,3	92,6	90,5	94,1
s8	90,1	90,8	92,6	92,6	88,5	94,7	92,8	92,0	93,4	94,4	92,3	95,4
s9	91,5	92,0	93,7	93,7	90,2	96,0	94,0	93,4	95,0	95,9	93,6	96,3
s10	92,6	92,8	94,4	94,5	91,6	96,8	94,7	94,8	96,1	97,0	94,6	96,9
s11	93,3	93,4	95,0	95,1	92,4	97,4	95,4	95,6	96,8	97,7	95,3	97,3
s12	93,8	93,8	95,5	95,5	93,1	97,8	96,1	96,1	97,2	98,1	95,8	97,7
s13	94,3	94,1	95,7	95,9	93,7	98,1	96,6	96,7	97,7	98,5	96,2	97,9
s14	94,7	94,3	95,9	96,1	94,1	98,3	97,0	96,9	98,1	98,8	96,5	98,1
s15	95,0	94,5	96,0	96,3	94,4	98,5	97,2	97,2	98,3	99,0	96,7	98,2
s16	95,2	94,6	96,1	96,4	94,6	98,6	97,4	97,5	98,4	99,1	96,9	98,3
s17	95,5	94,7	96,2	96,6	94,7	98,7	97,5	97,6	98,5	99,2	97,0	98,4

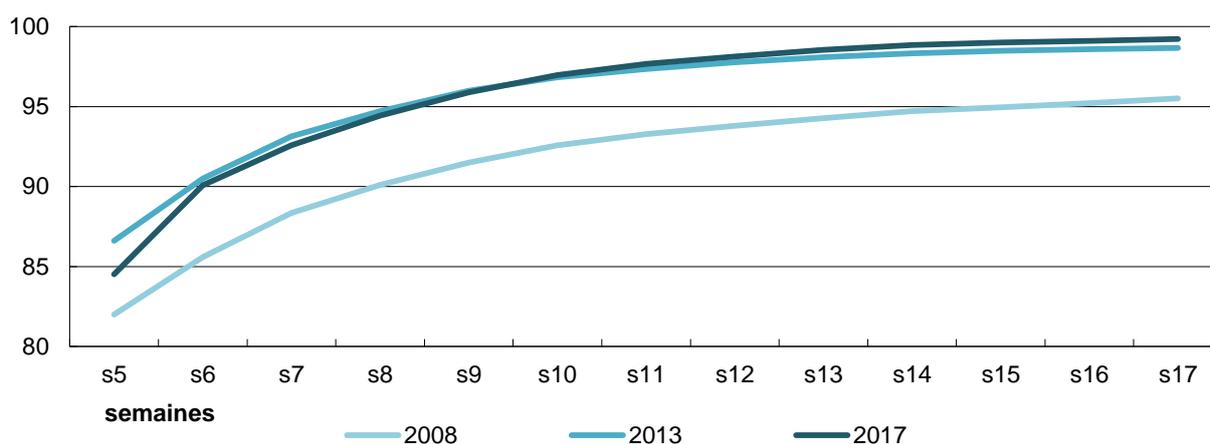
Base : 313 films d'animation sortis entre 2008 et 2017.

Lecture : En 5 semaines d'exploitation, un film d'animation sorti en 2017 réalise en moyenne 84,5 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

Un phénomène de contraction est constaté au fil des ans. En moyenne, 82,0 % des entrées des films d'animation sortis en 2008 avaient été enregistrées après cinq semaines d'exploitation. Cette moyenne passe à 84,5 % pour les films d'animation sortis en 2017. Après quatre mois (17 semaines) d'exploitation en salles, ce phénomène se poursuit.

Evolution du cumul des entrées réalisées par les films d'animation inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

1.4. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Remarques méthodologiques

L'institut Vertigo a mis en place en 2016 CinExpert, un nouveau dispositif d'étude et de mesure de l'audience du cinéma en partenariat avec le CNC, Médiavision et Canal+ régie. Le dispositif s'appuie sur deux études complémentaires : une étude hebdomadaire réalisée en ligne auprès de 2 000 spectateurs 7 derniers jours âgés de 3 ans et plus, tout au long de l'année, pour qualifier chaque semaine le profil du public du cinéma et des films et une étude annuelle de cadrage réalisée par téléphone permettant de connaître la pénétration du média cinéma, la structure du public et les habitudes de fréquentation cinéma du public de l'année N-1. Cet outil permet de mesurer la composition du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 établissements en première semaine d'exploitation).

Définitions

Les spectateurs **assidus** vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs **réguliers** y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les **occasionnels** au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les **habitués** du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

Les **CSP+** désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les **CSP-** désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les **inactifs** désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi, etc.

Le public des films

Parmi les principaux genres de longs métrages, l'animation présente un public très spécifique. Les enfants constituent 43,1 % du public de ces films, contre 16,7 % de celui de l'ensemble des films. Pour des films tels que *Capitaine Superslip* ou *Opération Casse-Noisette 2*, les 3-14 ans représentent plus de 50 % des spectateurs. Contrairement à l'ensemble des films, les films d'animation rassemblent également une part de femmes plus importante (50,9 % en 2017, contre 48,3 % tous films).

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (étudiants, lycéens et collégiens, retraités, chômeurs) demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la place occupée par le jeune public. Elle se situe à 62,6 % en 2017.

Au sein du public des films d'animation, les spectateurs résidant en régions sont sur-représentés (75,9 % en 2017, contre 74,5 % tous genres confondus).

En 2017, les spectateurs occasionnels composent 46,8 % du public des films d'animation, contre 35,4 % pour l'ensemble des films. Les réguliers composent 39,7 % du public de ces films (45,2 % tous genres confondus) et les assidus 13,5 % (19,3 % tous genres confondus).

Public des films d'animation sortis en salles (%)

	2016	2017	tous films 2017
nombre de films	29	30	354
sexe			
hommes	46,7	49,1	51,7
femmes	53,3	50,9	48,3
âge			
enfants (3-14 ans)	39,6	43,1	16,7
jeunes (15-24 ans)	12,6	12,6	21,4
adultes (25-49 ans)	31,8	29,1	30,2
seniors (50 ans et plus)	16,0	15,2	31,7
profession			
CSP+	22,5	21,5	31,0
CSP-	17,6	15,9	19,1
inactifs	59,9	62,6	49,9
habitat			
région parisienne	23,7	24,1	25,5
autres régions	76,3	75,9	74,5
habitudes de fréquentation cinéma			
assidus	17,5	13,5	19,3
réguliers	40,6	39,7	45,2
occasionnels	41,9	46,8	35,4

Base : films d'animation sortis en salles dans 50 établissements ou plus en première semaine.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

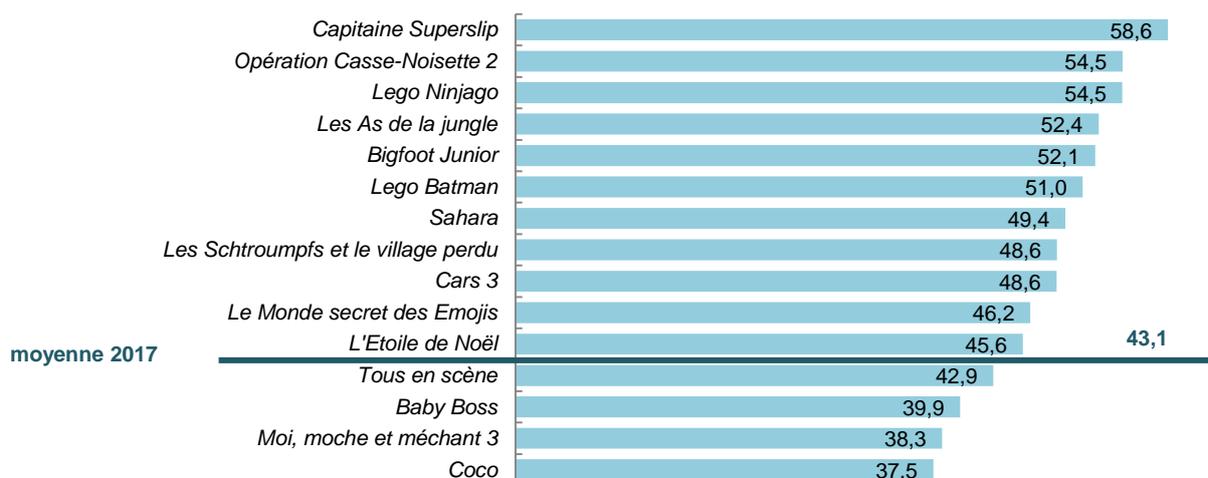
Le public des films selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de quinze films d'animation sortis en 2017, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis dans plus de 50 établissements en première semaine et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

Les 3-14 ans

C'est au sein du public du film d'animation américain *Capitaine Superslip* que la part des 3-14 ans est la plus élevée (58,6 %). Pour onze films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à la moyenne des films d'animation étudiés en 2017. Pour les quatre autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 43,1 %). *Coco* de Lee Unkrich et Adrian Molina compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (37,5 %).

Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation en 2017 (%)



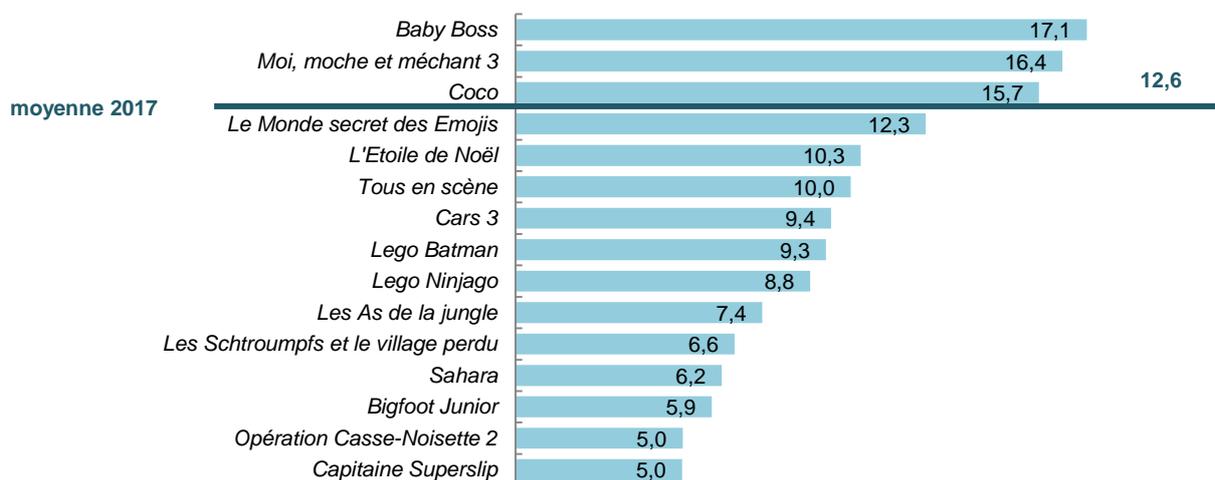
Base : 15 films d'animation sortis en salles en 2017 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 15-24 ans

Parmi les 15 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. Cependant, la part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne des films pour trois d'entre eux : *Baby Boss* (17,1 %), *Moi, moche et méchant 3* (16,4 %) et *Coco* (15,7 %). A l'inverse, 12 films comptent moins de 12,6 % de 15-24 ans dont 9 films moins de 10 %.

Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation en 2017 (%)



Base : 15 films d'animation sortis en salles en 2017 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

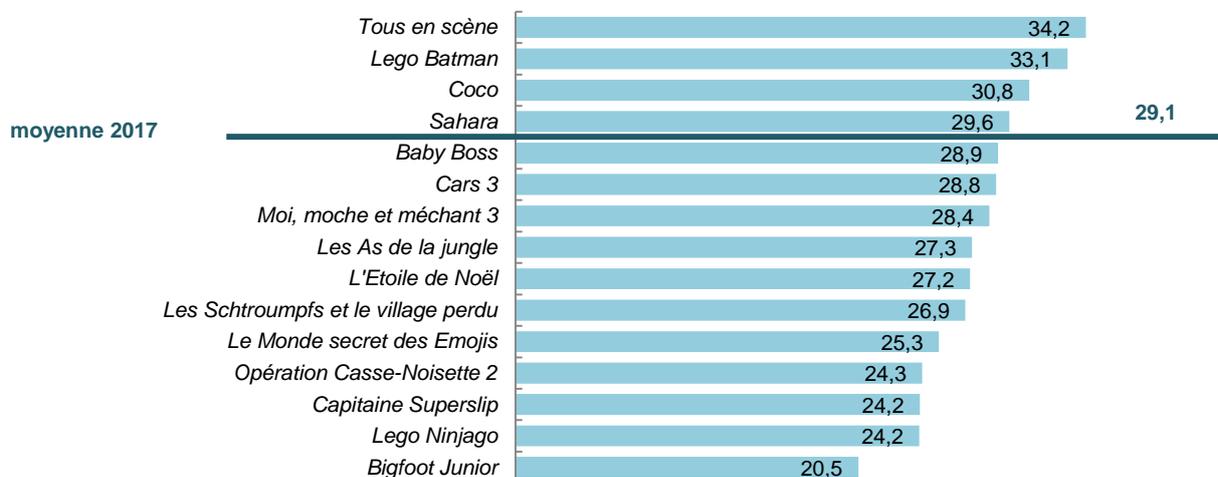
Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparait relativement homogène dans le public des 15 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 20 % et 34 % selon les films. Onze films

présentent une part de 25-49 ans inférieure à la moyenne de 29,1 %. La part des 25-49 ans est supérieure à la moyenne pour 4 films d'animation : *Tous en scène*, *Lego Batman*, *Coco* et *Sahara*.

Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation en 2017 (%)



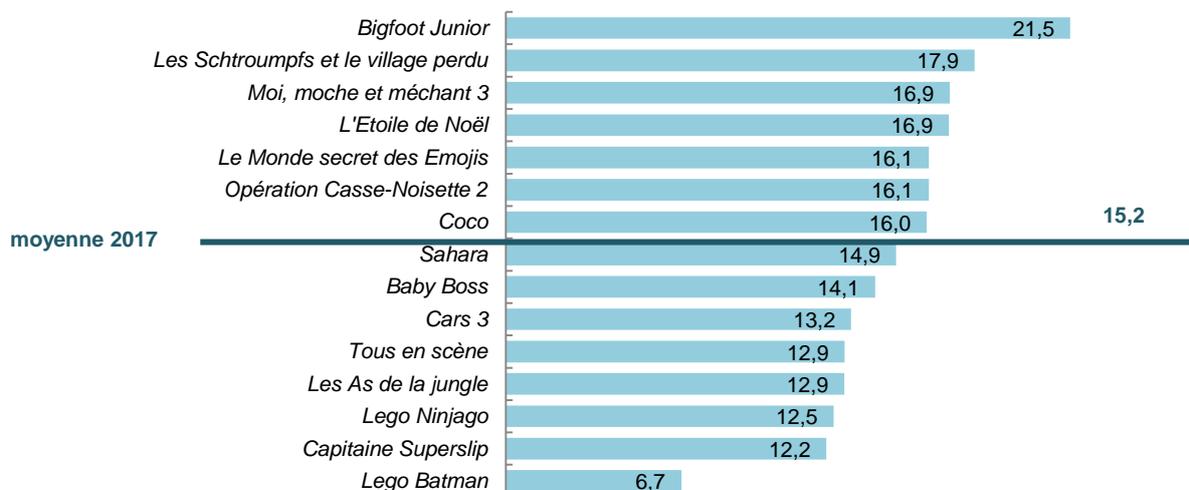
Base : 15 films d'animation sortis en salles en 2017 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les plus de 50 ans

Les seniors sont souvent sous-représentés dans le public des films d'animation. Un seul film parmi les 15 films de l'échantillon compte moins de 10 % de plus de 50 ans dans son public : *Lego Batman*, film américain, en compte 6,7 %. Par ailleurs, les seniors représentent plus de 20 % du public d'un film étudié. *Bigfoot Junior* de Jeremy Degrusson et Ben Stassen compte la part la plus élevée de seniors (21,5 %).

Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation en 2017 (%)



Base : 15 films d'animation sortis en salles en 2017 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

2. Audiovisuel

L'animation en 2017 :

La production audiovisuelle d'animation



353 heures en production



269,0 M€ de devis



58 sociétés de production

L'animation à la télévision



14 674 heures d'animation sur les chaînes nationales



41,5 % de l'offre est diffusée avant 8h30



55,9 % de l'offre est française

L'audience de l'animation à la télévision



Part de l'animation dans la consommation TV des 4-10 ans



Meilleure audience des films d'animation



Meilleure audience des séries d'animation

2.1. La production audiovisuelle d'animation

Remarques méthodologiques

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Chiffres clés de l'animation

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16 (%)
volume horaire (heures)	259	347	320	355	298	326	260	285	388	353	-9,1
devis (M€)	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0	+4,9
coût horaire (K€/heure)	585,4	580,0	565,2	611,8	609,2	654,3	684,8	633,7	660,1	761,9	+15,4

Source : CNC.

Volume de production de l'animation

En 2017, le volume de production d'animation diminue de 9,1 % par rapport à 2016 à 353 heures (-35 heures). Entre 2008 et 2017, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 319 heures. L'animation représente 7,2 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2017, contre 8,0 % en 2016.

Heures aidées d'animation



Source : CNC.

En 2017, le montant des devis des programmes d'animation progresse de 4,9 % par rapport à 2016 à 269,0 M€ soit le plus haut niveau jamais atteint. En 2017, le coût horaire de l'animation s'établit à 761,9 K€ (+15,4 % par rapport à 2016). Entre 2008 et 2017, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 636,0 K€. En 2017, l'apport horaire moyen du CNC (compléments d'aides inclus) est en hausse de 10,7 % par rapport à 2016 à 165,4 K€.

Financement de l'animation

Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en augmentation de 5,0 % à 208,3 M€ en 2017, soit 77,4 % du montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC (comme en 2016). Les apports des producteurs français augmentent de 15,3 % à 61,9 M€, soit 23,0 % du montant total des devis (21,0 % en 2016). La contribution des diffuseurs est en hausse de 3,5 % à 63,7 M€. Leur part dans le financement de l'animation s'établit à 23,7 % (24,0 % en 2016). En 2017, les diffuseurs apportent en moyenne 180,4 K€ par heure d'animation (+13,9 % par rapport à 2016). L'apport total du CNC pour les programmes d'animation atteint 58,4 M€ (+0,6 %). Il couvre 21,7 % des devis en 2017 (22,6 % en 2016).

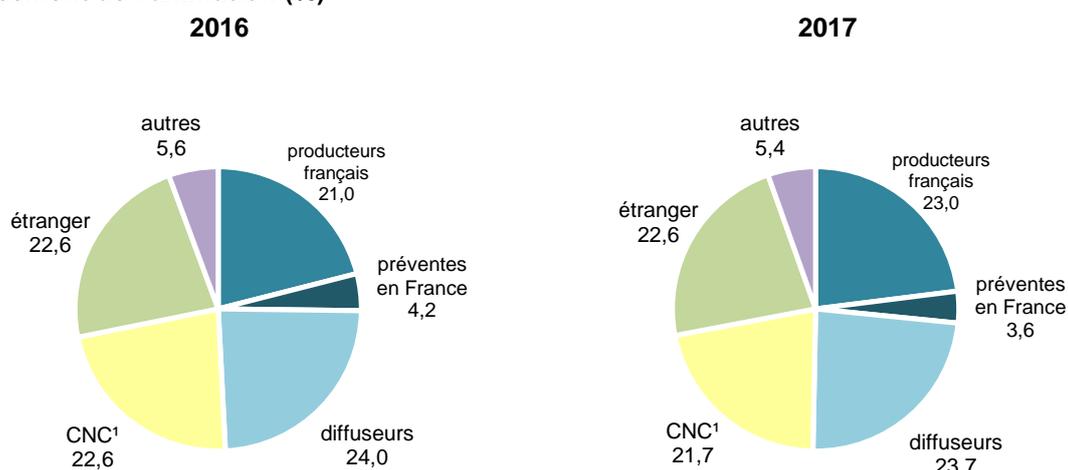
Financement prévisionnel de l'animation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
financements français	108,7	149,9	138,4	156,4	139,8	161,0	132,5	137,2	198,3	208,3
producteurs français	24,9	31,7	31,3	38,2	36,5	43,4	34,0	39,2	53,7	61,9
préventes en France	6,4	12,2	9,5	6,1	5,5	7,2	8,7	7,6	10,7	9,7
diffuseurs	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7	58,0	46,7	43,3	61,5	63,7
SOFICA	2,1	3,7	2,9	5,5	3,0	3,8	2,2	2,6	2,8	2,8
CNC	27,9	34,8	29,5	30,7	31,0	33,6	29,6	28,2	49,2	45,8
compléments CNC ¹	2,5	7,9	8,8	12,9	6,9	7,5	5,2	8,0	8,8	12,5
autres	4,7	3,7	5,7	5,1	7,2	7,6	6,0	8,2	11,6	11,9
financements étrangers	42,9	51,4	42,5	60,9	42,0	52,1	45,6	43,7	58,0	60,7
coproductions étrangères	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	20,2
préventes à l'étranger	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	40,5
total des financements	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Financement de l'animation (%)



¹ Y compris les compléments d'aides.

Source : CNC.

Les financements étrangers

En 2017, la part des apports étrangers dans le financement des programmes d'animation est stable par rapport à 2016 à 22,6 %. Les financements étrangers augmentent de 4,6 % à 60,7 M€ en 2017. Les apports en coproduction sont en baisse de 24,6 % à 20,2 M€ alors que les préventes à l'étranger augmentent de 29,6 % à 40,5 M€. En 2017, 284 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger (coproduction et prévente), soit 80,6 % du volume total produit (353 heures, soit 91,0 % du volume total en 2016).

En 2017, 255 heures d'animation à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 46,5 M€ dont 12,0 M€ d'apports en coproduction et 34,5 M€ de préventes (328 heures avec un apport étranger de 48,7 M€ en 2016). Parallèlement, 29 heures d'œuvres minoritaires françaises ont été produites en 2017, financées par un apport étranger total de 14,2 M€ dont 8,1 M€ d'apports en coproduction et 6,0 M€ de préventes (25 heures avec un apport étranger de 9,3 M€ en 2016).

Politique d'investissement des chaînes en animation

Commandes des diffuseurs en animation

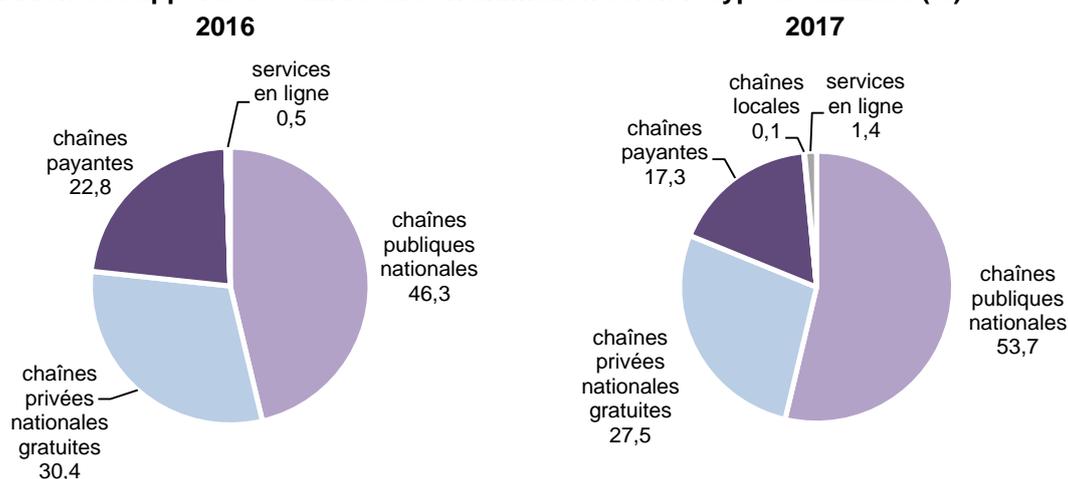
	heures initiées ¹		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
chaînes publiques nationales	162	169	28,49	34,17	704,9	828,9	172,8	196,6	24,5	23,7
chaînes privées nationales gratuites	145	117	18,68	17,52	667,8	714,9	128,1	147,8	19,2	20,7
chaînes payantes	79	62	14,03	11,00	561,3	682,8	110,2	123,2	19,6	18,0
chaînes locales	-	0	-	0,07	-	463,7	-	92,5	-	20,0
services en ligne	2	5	0,30	0,91	386,1	595,7	132,9	183,5	34,4	30,8

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Répartition des apports des diffuseurs en animation selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

Les chaînes nationales gratuites

En 2017, les chaînes nationales gratuites totalisent 81,2 % des investissements des chaînes dans la production d'animation (76,7 % en 2016) et initient 81,0 % des heures produites (79,2 % en 2016). En 2017, le volume d'animation initiée par les chaînes nationales gratuites

diminue de 7,0 % par rapport à 2016 à 286 heures. Leur investissement total est en revanche en hausse de 9,6 % à 51,7 M€. L'apport horaire des chaînes nationales gratuites augmente de 16,4 % à 176,6 K€ et le coût horaire de leurs programmes progresse de 13,8 % à 782,2 K€. Les chaînes publiques nationales participent à la production de 189 heures de programmes d'animation dont 169 en tant que premiers diffuseurs (+3,9 %), pour un investissement de 34,2 M€ (+20,0 %). Leur apport horaire s'établit à 196,6 K€ (+13,8 %). Les chaînes privées nationales gratuites apportent 17,5 M€ (-6,2 %) pour 120 heures de programmes dont 117 en tant que premiers diffuseurs (-19,2 %) avec des évolutions contrastées selon les chaînes. Leur apport horaire s'établit à 147,8 K€ (+15,4 %). Une seule chaîne privée de la TNT gratuite (hors chaînes historiques) contribue à la production de programmes d'animation en 2017 (Gulli).

Commandes des chaînes nationales gratuites en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
France 3	60	102	70	113	11,95	21,82	753,7	849,4	196,1	208,2	26,0	24,5
France 3 Régions	1	1	1	1	0,06	0,05	581,4	428,4	17,8	106,2	3,1	24,8
France 4	33	36	34	46	4,51	5,76	592,5	839,8	130,8	148,0	22,1	17,6
France 5	63	27	63	27	10,65	4,96	728,9	715,5	168,9	184,5	23,2	25,8
France Télévisions	157	165	168	186	27,18	32,59	708,4	824,3	170,2	191,1	24,0	23,2
Arte	5	3	5	3	1,31	1,57	598,5	1 057,1	252,8	471,5	42,2	44,6
LCP-AN	-	-	-	1	-	0,01	-	-	-	-	-	-
chaînes publiques nationales³	162	169	173	189	28,49	34,17	704,9	828,9	172,8	196,6	24,5	23,7
6ter	-	-	21	-	0,10	-	-	-	-	-	-	-
Gulli	76	20	76	20	8,08	1,80	611,0	755,4	106,7	92,3	17,5	12,2
TNT privée gratuite⁴	76	20	96	20	8,18	1,80	611,0	755,4	106,7	92,3	17,5	12,2
M6	31	10	31	10	3,73	1,35	689,5	519,2	119,4	129,8	17,3	25,0
TF1	38	87	38	90	6,78	14,37	762,4	729,2	177,5	162,4	23,3	22,3
chaînes privées nationales gratuites⁵	145	117	145	120	18,68	17,52	667,8	714,9	128,1	147,8	19,2	20,7
total	307	286	318	310	47,17	51,69	687,4	782,2	151,7	176,6	22,1	22,6

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

³ France Télévisions + Arte.

⁴ 6ter + Gulli.

⁵ TNT privée gratuite + M6 + TF1.

Source : CNC.

Les chaînes publiques nationales

En 2017, les chaînes de **France Télévisions**, premiers financeurs du genre, participent à la production de 186 heures d'animation (+10,8 % par rapport à 2016) dont 165 en tant que premiers diffuseurs (+5,2 %). Leur apport total s'établit à 32,6 M€ (+19,9 %) et leur apport horaire atteint 191,1 K€ (+12,3 %). En 2017, France Télévisions initie ainsi 46,8 % du volume horaire total d'animation mis en production (40,5 % en 2016) et apporte 51,2 % des investissements de l'ensemble des chaînes (44,2 % en 2016).

France 3 (hors France 3 Régions) investit 21,8 M€ pour 113 heures dont 102 en tant que premier diffuseur (12,0 M€ pour 70 heures en 2016). La chaîne initie la production de douze séries d'animation (neuf en 2016) dont *les Lapins crétiens – saison 4* (78x7' – Ubisoft Motion Pictures) et *Jean-Michel super caribou* (52x11' – Autour de Minuit Productions). En moyenne, France 3 investit 208,2 K€ par heure en tant que premier diffuseur (+6,2 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 849,4 K€ (+12,7 %).

France 4 investit 5,8 M€ (+27,8 %) pour 46 heures de programmes (+33,6 %) dont 36 en tant que premier diffuseur (+6,5 %). La chaîne initie la production de cinq séries d'animation (six en 2016) dont *Power Players* (78x12' – Method Animation). L'apport horaire de France 4 en tant que premier diffuseur s'élève à 148,0 K€ (+13,1 %) pour un coût horaire de 839,8 K€ (+41,7 %).

France 5 apporte 5,0 M€ (-53,5 %) pour 27 heures de programmes d'animation, toutes en tant que premier diffuseur (-57,4 %). France 5 initie la production de cinq séries d'animation (neuf en 2016) dont *Oui oui – saison 2* (58x11' – Gaumont Animation). En moyenne, France 5 investit 184,5 K€ par heure en tant que premier diffuseur (+9,3 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 715,5 K€ (-1,8 %).

Arte finance 3 heures, toutes en tant que premier diffuseur (-35,7 %), pour un montant de 1,6 M€ (+19,9 %). La chaîne commande notamment l'unitaire *Un homme est mort* (1x65' – Les Armateurs). L'apport horaire d'Arte en tant que premier diffuseur s'élève à 471,5 K€ (252,8 K€ en 2016) pour un coût horaire de 1 057,1 K€ (598,5 K€ en 2016).

Les chaînes privées nationales gratuites

En 2017, la contribution de **TF1** pour l'animation s'élève à 14,4 M€ pour 90 heures de programmes dont 87 en tant que premier diffuseur (6,8 M€ pour 38 heures en 2016). TF1 initie neuf séries (trois en 2016) dont *Barbapapa* (52x11' – Normaal). La chaîne apporte en moyenne 162,4 K€ par heure d'animation initiée (-8,5 %) dont le coût horaire moyen s'établit à 729,2 K€ (-4,4 %).

L'investissement de **Gulli** s'établit à 1,8 M€ pour 20 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (8,1 M€ pour 76 heures en 2016). La chaîne participe au financement de deux séries (six en 2016) dont *Magiki* (52x11' – Zodiak Kids Studios). Gulli affiche un apport horaire moyen de 92,3 K€ par heure d'animation initiée (-13,5 %) dont le coût horaire s'établit à 755,4 K€ (+23,6 %).

L'apport de **M6** dans l'animation s'établit à 1,4 M€ pour 10 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (3,7 M€ pour 31 heures en 2016). La chaîne finance une seule série (trois en 2016). M6 apporte en moyenne 129,8 K€ par heure d'animation (+8,7 %). Le coût horaire moyen de ses programmes diminue de 24,7 % à 519,2 K€.

Les chaînes payantes

En 2017, l'investissement total des chaînes payantes (Canal+ et les chaînes thématiques) dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC diminue de 21,6 % par rapport à 2016 à 11,0 M€. Elles participent au financement de 142 heures de programmes (-28,8 %) dont 62 en tant que premiers diffuseurs (-20,9 %). Les chaînes payantes totalisent 17,3 % des investissements des diffuseurs dans la production d'animation en 2017 (22,8 % en 2016) et initient 17,6 % des heures produites (20,3 % en 2016).

Commandes des chaînes payantes en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
Canal+	40	18	76	36	5,99	3,94	587,3	721,9	123,7	177,1	21,1	24,5
chaînes thématiques	39	44	136	124	8,04	7,07	534,5	667,1	96,3	101,5	18,0	15,2
2 Rives TV	-	-	13	-	0,17	-	-	-	-	-	-	-
Canal J	-	-	20	-	0,72	-	-	-	-	-	-	-
Comédie+	-	1	-	1	-	0,13	-	522,8	-	139,3	-	26,6
Disney Channel	11	21	31	31	2,01	1,89	520,0	680,2	53,5	72,1	10,3	10,6
Disney XD	-	-	19	20	1,08	0,76	-	-	-	-	-	-
Piwi+	18	3	25	24	2,30	1,11	482,7	777,5	105,6	184,5	21,9	23,7
Télétoon+	10	20	10	40	1,30	3,13	637,1	645,4	125,0	119,1	19,6	18,5
TiJi	-	-	20	-	0,44	-	-	-	-	-	-	-
TV5 Monde	-	-	2	12	0,01	0,06	-	-	-	-	-	-
total	79	62	199	142	14,03	11,00	561,3	682,8	110,2	123,2	19,6	18,0

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

En 2017, **Canal+** participe à la production de 36 heures de programmes d'animation dont 18 en tant que premier diffuseur, pour un investissement total de 3,9 M€ (76 heures dont 40 en tant que premier diffuseur pour 6,0 M€ en 2016). En tant que premier diffuseur, Canal+ participe à la production de six séries (sept en 2016) dont *Tom-Tom et Nana* (52x7' – Bayard Jeunesse Animation). Canal+ apporte en moyenne 177,1 K€ par heure de programme initié (+43,1 %) dont le coût s'établit à 721,9 K€ (+22,9 %).

En 2017, **six chaînes thématiques** diffusées sur le câble, l'ADSL ou le satellite participent au financement de programmes d'animation (huit chaînes en 2016). Les chaînes thématiques participent au financement de 124 heures d'animation (-9,1 %) dont 44 en tant que premiers diffuseurs (+14,4 %). Leur apport total s'établit à 7,1 M€ (-12,1 %) et représente 11,1 % de l'ensemble des apports des diffuseurs sur le genre (13,1 % en 2016). Quatre chaînes interviennent en tant que premiers diffuseurs pour un montant total de 4,5 M€ et cinq chaînes investissent 2,6 M€ en tant que deuxièmes ou troisièmes diffuseurs. L'apport horaire des chaînes thématiques en tant que premiers diffuseurs s'élève à 101,5 K€ (+5,4 %) et le coût horaire des programmes qu'elles initient atteint 667,1 K€ (+24,8 %). **Télétoon+** apporte 3,1 M€ pour 40 heures d'animation dont 20 en tant que premier diffuseur (1,3 M€ pour 10 heures d'animation en 2016). **Disney Channel** investit 1,9 M€ pour 31 heures de programmes dont 21 en tant que premier diffuseur (2,0 M€ pour 31 heures de programmes dont 11 en tant que premier diffuseur en 2016). **Piwi+** apporte 1,1 M€ pour 24 heures de programmes dont 3 en tant que premier diffuseur (2,3 M€ pour 25 heures de programmes dont 18 en tant que premier diffuseur en 2016).

Les chaînes locales

En 2017, trois chaînes locales investissent dans des programmes d'animation aidés par le CNC (aucune en 2016). Leur apport représente 0,1 % de l'ensemble des investissements des diffuseurs dans le genre.

Commandes des chaînes locales en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
BIP TV (Issoudun)	-	-	-	1	-	0,02	-	-	-	-	-	-
Tebeo (Bretagne Ouest)	-	0	-	1	-	0,02	-	264,6	-	24,0	-	9,1
TV 7 Bordeaux	-	0	-	0	-	0,03	-	712,7	-	178,2	-	25,0
total	-	0	-	3	-	0,07	-	463,7	-	92,5	-	20,0

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Les services en ligne

En 2017, les services en ligne apportent 0,9 M€ à la production de 11 heures d'animation dont 5 en tant que premiers diffuseurs (0,3 M€ pour 2 heures en 2016). Leur contribution couvre 1,4 % des apports totaux des diffuseurs pour la production de programmes d'animation (0,5 % en 2016).

Commandes des services en ligne en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
Bayard Presse	-	-	-	6	-	0,05	-	-	-	-	-	-
France4.fr	1	-	1	-	0,17	-	359,8	-	209,8	-	58,3	-
FranceTV.fr	1	3	1	3	0,12	0,60	401,7	694,0	87,1	238,0	21,7	34,3
Mini TV	-	2	-	2	-	0,26	-	482,3	-	120,6	-	25,0
total	2	5	2	11	0,30	0,91	386,1	595,7	132,9	183,5	34,4	30,8

¹ En tant que premier diffuseur.

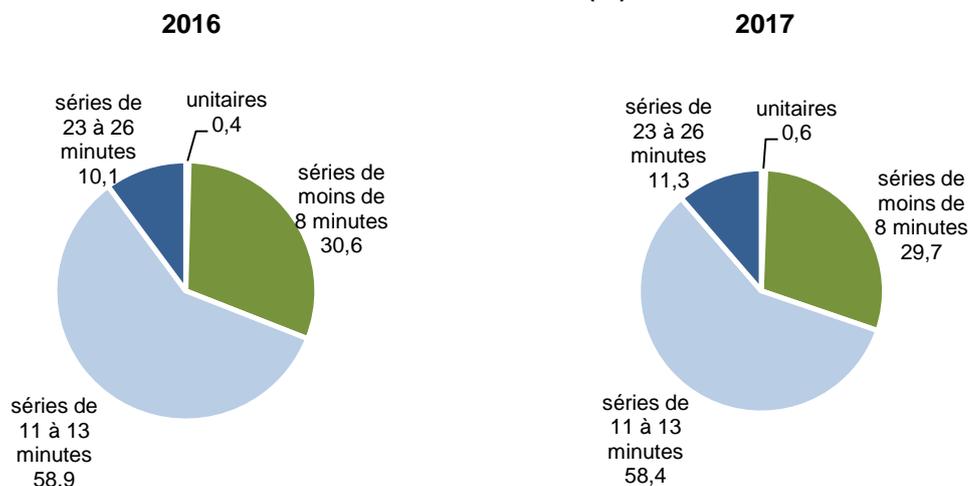
² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Les formats d'animation

En 2017, les séries de 11 à 13 minutes demeurent le premier format des programmes d'animation aidés par le CNC (58,4 % du volume horaire), devant les séries de moins de 8 minutes (29,7 %), les séries de 23 à 26 minutes (11,3 %) et les unitaires (0,6 %).

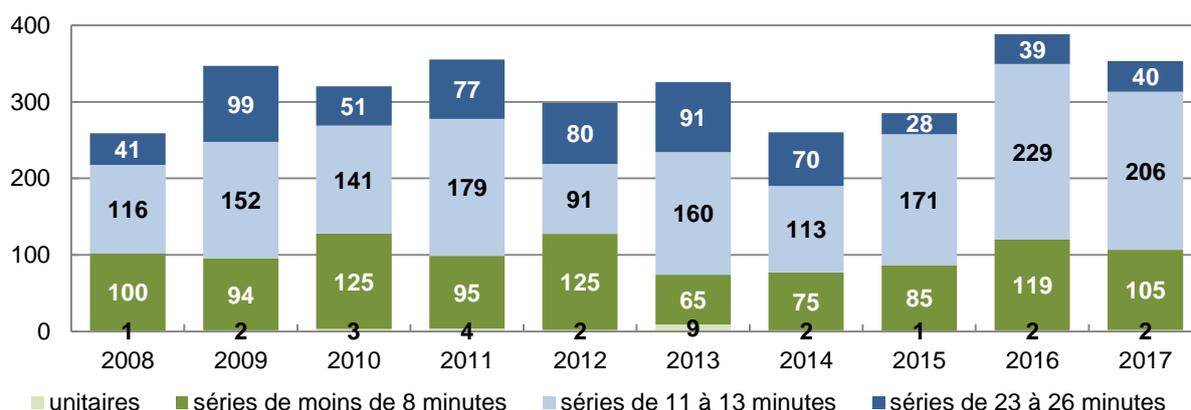
Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

Les programmes français d'animation se déclinent majoritairement en séries (351 heures sur 353 en 2017). En 2017, le volume horaire des séries de 11 à 13 minutes diminue de 9,8 % par rapport à 2016 à 206 heures, le volume des séries de moins de 8 minutes est en baisse de 11,8 % à 105 heures et le volume des séries de 23 à 26 minutes augmente de 2,0 % à 40 heures. Le coût horaire de l'animation s'établit à 738,4 K€ pour les séries de 11 à 13 minutes (+10,8 % par rapport à 2016), à 740,8 K€ pour les séries de 23 à 26 minutes (-3,2 %), à 806,6 K€ pour les séries de moins de 8 minutes (+32,9 %) et à 1 270,2 K€ pour les unitaires (+13,7 %).

Volume selon les formats d'animation (heures)



Source : CNC.

Formats des programmes d'animation

	heures					coût horaire (K€)				
	2013	2014	2015	2016	2017	2013	2014	2015	2016	2017
unitaires	9	2	1	2	2	797,0	977,0	1 415,3	1 116,9	1 270,2
séries de moins de 8 minutes	65	75	85	119	105	520,8	583,7	642,0	607,0	806,6
séries de 11 à 13 minutes	160	113	171	229	206	667,4	694,3	614,2	666,5	738,4
séries de 23 à 26 minutes	91	70	28	39	40	711,6	770,3	689,8	765,5	740,8
total	326	260	285	388	353	654,3	684,8	633,7	660,1	761,9

Source : CNC.

L'animation selon le coût horaire

En 2017, 61,9 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire supérieur à 700 K€ (40,6 % en 2016), 36,5 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (55,4 % en 2016) et 1,6 % un coût horaire inférieur à 500 K€ (4,0 % en 2016). Les programmes dont le coût horaire est supérieur à 700 K€ concentrent 70,8 % du montant total des devis (49,4 % en 2016), 68,4 % des apports des diffuseurs (49,2 % en 2016) et 63,1 % des apports du CNC hors compléments (45,7 % en 2016). L'augmentation de la part des heures aidées d'animation dont le coût horaire est supérieur à 700 K€ est imputable aux commandes, par les chaînes nationales gratuites, de quelques séries dont le devis est très élevé (comme *les Lapins crétiens* sur France 3, *Power Players* sur France 4 et *Barbapapa* sur TF1).

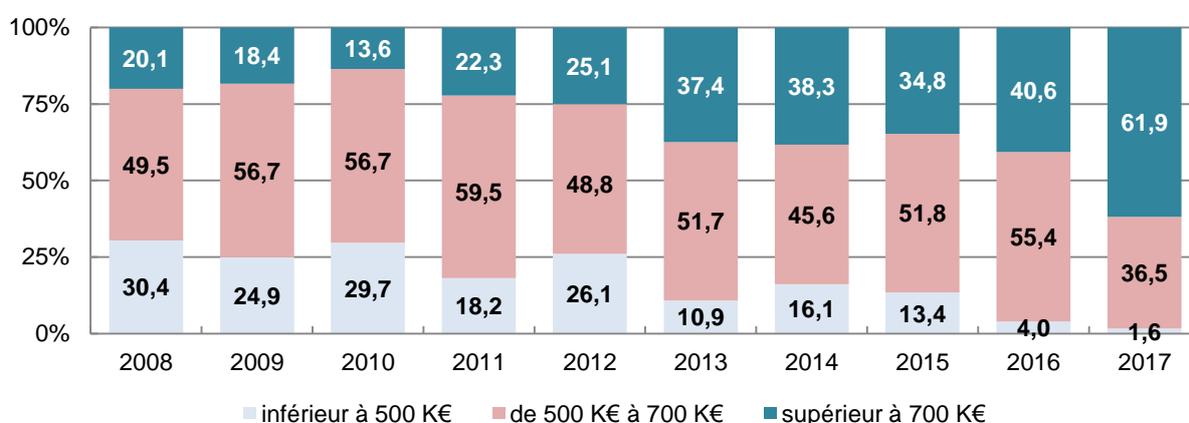
Production aidée d'animation selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) ¹	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
inférieur à 200 K€	4	-	0,6	-	0,2	-	0,2	-
200 K€ à 300 K€	4	2	1,0	0,5	0,3	0,2	0,3	0,1
300 K€ à 400 K€	7	1	2,6	0,5	0,9	0,3	1,0	0,2
400 K€ à 500 K€	1	3	0,4	1,3	0,1	0,3	0,1	0,1
500 K€ à 600 K€	118	73	63,0	40,3	14,3	11,6	12,8	9,0
600 K€ à 700 K€	97	56	62,1	36,0	15,4	7,8	12,3	7,5
700 K€ à 900 K€	143	138	112,0	107,4	25,9	26,7	20,7	19,8
900 K€ et plus	15	80	14,7	83,1	4,3	16,8	1,8	9,1
total	388	353	256,3	269,0	61,5	63,7	49,2	45,8

¹ Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

Les dépenses de production d'animation

Les rémunérations constituent le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (41,6 % du total en 2017), devant les frais techniques (40,2 %) et les autres dépenses (18,2 %).

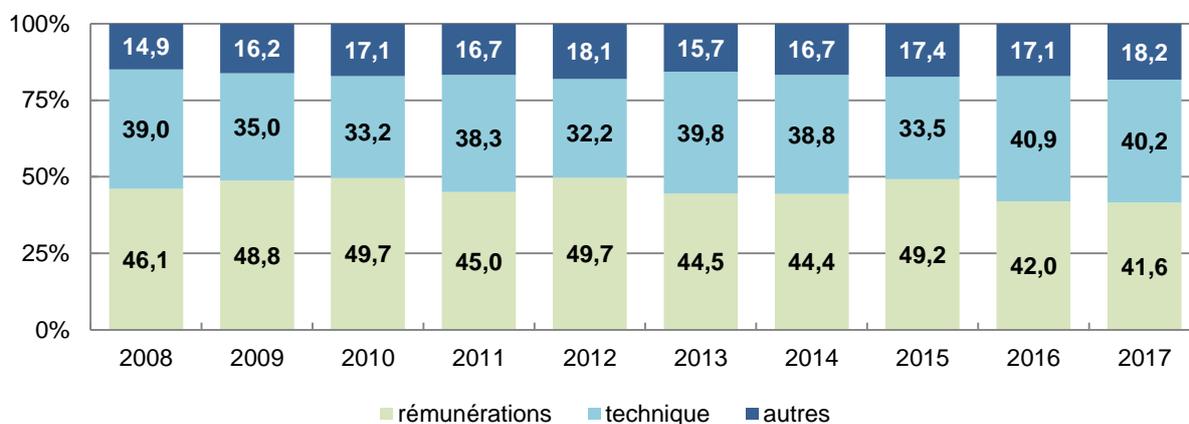
Postes de dépenses de production d'animation (M€)

	France		étranger		total	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017
rémunérations	97,7	105,7	10,0	6,1	107,7	111,9
droits artistiques	13,1	12,6	3,8	2,5	16,9	15,1
personnel	50,0	55,1	4,9	2,8	54,8	57,9
interprétation	3,1	3,7	0,8	0,7	3,9	4,4
charges sociales	31,5	34,4	0,5	0,1	32,1	34,6
moyens techniques, laboratoires	69,3	76,5	35,4	31,6	104,7	108,0
autres	39,4	44,7	4,5	4,4	43,9	49,1
transport, défraiement, régie	3,8	4,3	0,6	1,2	4,3	5,5
assurance, divers	7,6	7,5	0,9	0,4	8,5	7,9
frais généraux	14,9	17,4	1,4	1,3	16,3	18,7
imprévus	13,2	15,5	1,6	1,4	14,8	16,9
total	206,5	226,9	49,8	42,1	256,3	269,0

Source : CNC.

En 2017, les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en hausse de 3,9 % par rapport à 2016, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) progressent de 3,2 % et les autres dépenses (transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) augmentent de 11,8 %.

Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)¹



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus.
Source : CNC.

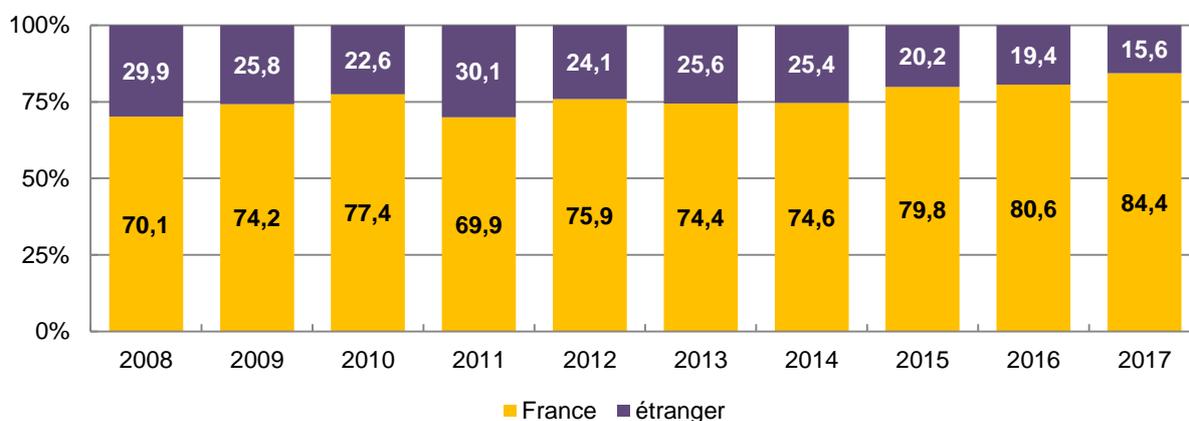
En 2017, les dépenses augmentent de 9,9 % en France par rapport à 2016 alors qu'elles diminuent de 15,6 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France est à son plus haut niveau des dix dernières années et s'élève à 84,4 % (80,6 % en 2016). Cette relocalisation des dépenses confirme l'impact conjugué de la réforme du soutien du CNC à l'animation et du crédit d'import audiovisuel entrés en vigueur en 2016.

Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
France	106,3	149,4	140,1	151,9	138,0	158,6	132,9	144,4	206,5	226,9
étranger	45,3	51,9	40,9	65,4	43,8	54,5	45,2	36,5	49,8	42,1
total	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

En volume horaire, 19,2 % des œuvres d’animation mises en production en 2017 sont intégralement produites en France, contre 16,4 % en 2016. En 2017, 100,0 % des séries de 23 à 26 minutes incluent des dépenses à l’étranger, contre 95,4 % des séries de 11 à 13 minutes, 46,3 % des séries de moins de 8 minutes et 8,3 % des unitaires.

Volume horaire d’animation selon le format et le taux de dépenses en France

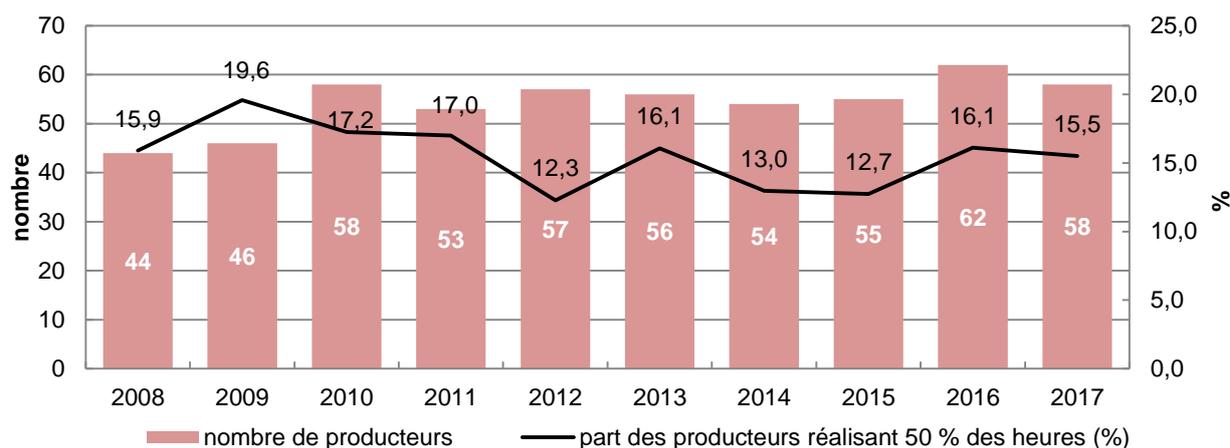
	unitaires	séries de moins de 8 mn	séries de 11 à 13 mn	séries de 23 à 26 mn	total
2013					
inférieur à 70 %	5	5	15	47	72
70 % à 80 %	1	20	62	20	103
80 % à 100 %	1	25	84	24	134
100 %	3	14	-	-	17
total	9	65	160	91	326
2014					
inférieur à 70 %	0	1	30	20	52
70 % à 80 %	0	9	42	36	87
80 % à 100 %	0	26	36	14	76
100 %	1	39	6	-	45
total	2	75	113	70	260
2015					
inférieur à 70 %	0	12	30	10	53
70 % à 80 %	-	-	39	10	50
80 % à 100 %	0	21	68	6	95
100 %	1	53	34	1	89
total	1	85	171	28	285
2016					
inférieur à 70 %	0	14	41	-	55
70 % à 80 %	0	1	89	39	130
80 % à 100 %	-	49	91	-	140
100 %	1	55	8	-	64
total	2	119	229	39	388
2017					
inférieur à 70 %	0	6	10	-	17
70 % à 80 %	-	11	54	10	76
80 % à 100 %	-	31	132	29	193
100 %	2	56	10	-	68
total	2	105	206	40	353

Source : CNC.

Les producteurs d’animation

En 2017, 58 producteurs sont actifs dans le secteur de l’animation, soit quatre de moins qu’en 2016. 9 entreprises (soit 15,5 % de l’ensemble des entreprises) produisent 50 % du volume horaire total d’animation.

Nombre de producteurs actifs en animation



Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2013-2017), Method Animation se classe en tête des producteurs d'animation avec 172 heures de programmes, devant Zagtoon (91 heures) et Gaumont Animation (85 heures).

Les 10 premiers producteurs d'animation entre 2013 et 2017

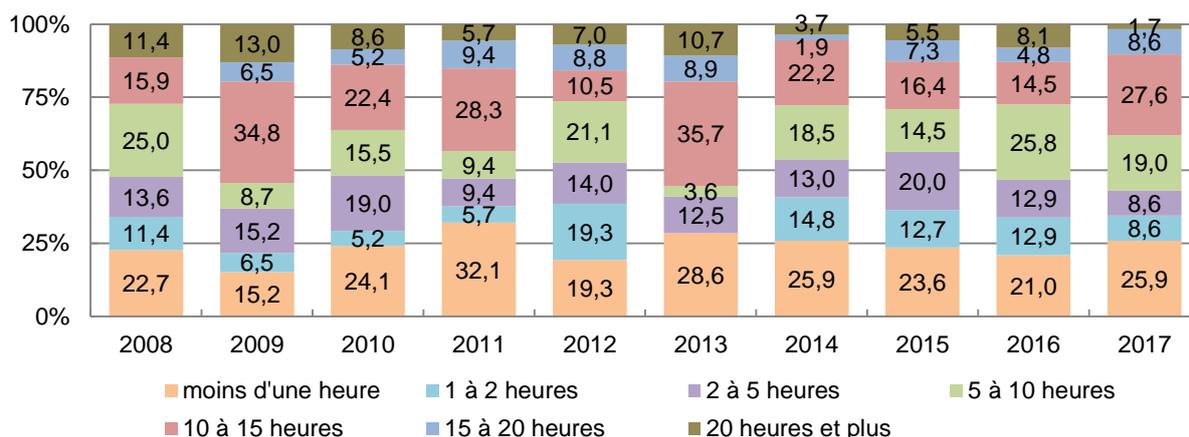
	total		exclusivité		coproduction ¹	
	heures	heures	% du total	heures	% du total	% du total
1 METHOD ANIMATION	172	70	40,9	101	59,1	
2 ZAGTOON	91	21	22,9	70	77,1	
3 GAUMONT ANIMATION	85	50	58,7	35	41,3	
4 XILAM ANIMATION	83	73	87,5	10	12,5	
5 CYBER GROUP STUDIOS	77	39	51,0	38	49,0	
6 TECHNICOLOR ANIMATION PRODUCTIONS	67	56	84,4	10	15,6	
7 STUDIO 100 ANIMATION	58	36	63,1	21	36,9	
8 DARGAUD MEDIA	57	1	1,5	56	98,5	
9 ZODIAK KIDS STUDIO FRANCE	49	18	37,5	30	62,5	
10 TEAMTO	46	46	100,0	-	-	

¹ Lorsqu'un programme est coproduit par plusieurs producteurs, le volume horaire correspondant à ce programme est comptabilisé pour chaque coproducteur.

Source : CNC.

En 2017, 62,1 % des entreprises produisent moins de 10 heures d'animation (72,6 % en 2016). 25,9 % des entreprises produisent moins d'une heure d'animation (21,0 % en 2016). Une seule société affiche une production supérieure à 20 heures (5 en 2016).

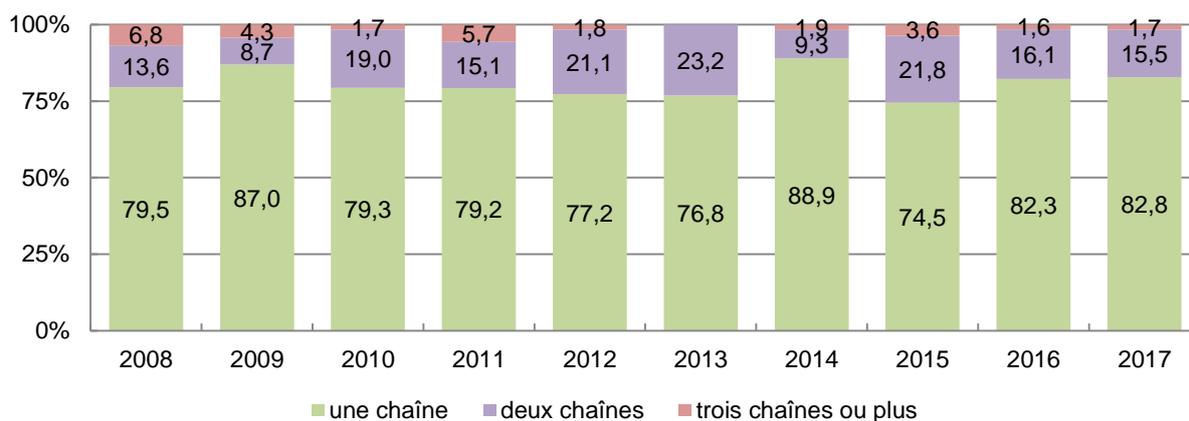
Répartition des producteurs selon le nombre d'heures d'animation produites (%)



Source : CNC.

En 2017, 82,8 % des entreprises (soit 48 entreprises) produisent des programmes d'animation pour une seule chaîne et 17,2 % (soit 10 entreprises) produisent des programmes d'animation pour deux chaînes ou plus.

Répartition des producteurs selon le nombre de chaînes commanditaires¹ d'animation (%)



¹ En tant que premier diffuseur.
Source : CNC.

2.2. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

Remarques méthodologiques

Les résultats sont issus d'une base de données commune au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) qui recense toutes les diffusions de films de long métrage sur les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN), sur les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées de la TNT gratuite) et sur Canal+. Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes Haute Définition sont arrivées sur la TNT privée gratuite : 6ter, Chérie 25, HD1, La chaîne L'Equipe, Numéro 23 et RMC Découverte. Depuis le 1^{er} janvier 2013, le recensement des films diffusés sur France Ô est pris en compte. L'antériorité des diffusions n'est cependant pas disponible.

La liste des œuvres considérées comme des films de long métrage est arrêtée par le CSA à travers l'article 2 du décret n°90-66 du 17 janvier 1990 : « Constituent des œuvres cinématographiques :

1° Les œuvres qui ont obtenu un visa d'exploitation au sens de l'article 19 du code de l'industrie cinématographique susvisé à l'exception des œuvres documentaires qui ont fait l'objet d'une première diffusion en France à la télévision.

2° Les œuvres étrangères qui n'ont pas obtenu ce visa mais qui ont fait l'objet d'une exploitation cinématographique commerciale dans leur pays d'origine ».

La nationalité d'un film est déterminée par le visa délivré par le CNC quand il existe, sans préjudice de la qualification définitive d'œuvre d'expression originale française et / ou d'œuvre européenne attribuée par le CSA dans les conditions fixées par l'article 6-1 du décret du 17 janvier 1990 précité.

Le rang de diffusion suit l'ordre chronologique des diffusions. Toutefois, pour les chaînes pratiquant la multidiffusion, un film diffusé à plusieurs reprises sur une période de trois mois porte le même rang pour chacune de ces diffusions. Pour Canal+, la période est passée de trois mois à six mois au 1^{er} janvier 2016. Sur les chaînes en clair, le rang ne recense que les diffusions en clair. Sur Canal+, il recense toutes les diffusions antérieures, y compris en clair.

Par ailleurs, la partie consacrée à Canal+ concerne uniquement les diffusions de films sur la chaîne historique (hors Canal+ Cinéma, Canal+ Sport, Canal+ Family, Canal+ Décalé et Canal+ Séries).

Les horaires de diffusion sont définis comme suit : un film dont la diffusion débute entre 20h30 et 22h30 relève de la « première partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 22h31 et 23h59 relève de la « deuxième partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 0h00 et 06h59 relève de la « nuit ». Enfin, un film dont la diffusion débute entre 07h00 et 20h29 est diffusé pendant le « reste de la journée ».

La base de données faisant l'objet de réactualisations régulières, certaines données peuvent différer par rapport aux publications antérieures.

L'offre de films à la télévision

151 films d'animation différents sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2017, soit 2 titres de plus qu'en 2016 (+1,3 %). 81,5 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 123 œuvres différentes, soit 2 films de moins qu'en 2016. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et

LCP-AN) diffusent 31 films d'animation différents en 2017 (-3 films par rapport à 2016) et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT) 92 films (-4 films par rapport à 2016). En 2017, Canal+ programme 3 films d'animation de plus qu'en 2016 à 29 titres.

Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016	2017
France 2	1	3	1	2	5	3	7	5	5	4
France 3	6	6	3	7	8	6	7	10	8	10
France 4	1	1	2	3	7	4	3	13	17	15
France 5	3	6	7	5	2	3	4	0	2	1
France Ô ²	nd	nd	nd	nd	nd	1	0	0	0	0
France Télévisions³	11	16	13	17	21	17	21	28	31	27
Arte	0	0	9	2	5	6	3	1	3	3
LCP-AN	0	0	0	0	0	2	0	0	0	1
chaînes nationales publiques⁴	11	16	21	19	26	23	23	29	34	31
6ter	-	-	-	-	4	10	20	14	18	16
C8	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Chérie 25	-	-	-	-	0	0	0	1	3	0
CStar	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gulli	5	7	7	5	9	22	28	32	32	33
HD1 ⁵	-	-	-	-	0	0	0	1	0	5
La Chaîne L'Equipe	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0
NRJ12	0	1	1	2	1	0	0	3	3	5
NT1 ⁵	0	0	1	5	3	3	6	5	14	7
Numéro 23	-	-	-	-	0	0	0	2	2	0
RMC Découverte	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0
TMC	3	4	5	2	0	6	5	8	9	4
W9	1	4	2	13	10	16	10	11	12	9
TNT privée gratuite³	13	16	16	27	24	49	62	69	80	71
TF1	5	6	6	8	12	12	12	12	7	12
M6	13	20	19	17	13	22	13	17	17	20
chaînes nationales privées gratuites⁶	31	42	40	43	42	67	79	93	96	92
chaînes nationales gratuites⁷	42	58	60	61	68	89	101	120	125	123
Canal+	27	23	22	18	27	30	19	25	26	29
total³	68	80	80	78	93	117	119	141	149	151

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ Total hors double compte.

⁴ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁵ En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

⁶ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

⁷ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

L'offre de films inédits

Au total, 43 films sont inédits en 2017, c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair, soit 28,5 % des films d'animation diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+), contre 32,9 % en 2016. Tous films confondus, cette part s'élève à 29,1 % en 2017. Sur l'ensemble des chaînes, la part de films d'animation inédits français s'élève à 30,2 %. En 2017, les films américains représentent 39,5 % de l'offre de films inédits à la télévision.

La part de films d'animation inédits atteint 38,7 % sur les chaînes nationales publiques et 15,2 % sur les chaînes nationales privées gratuites. Canal+ programme 17 films d'animation inédits en 2017, soit 58,6 % de son offre (88,5 % en 2016).

La multidiffusion

L'ensemble des chaînes programme 151 films d'animation différents qui donnent lieu à 362 diffusions. La fréquence de rediffusion se réduit légèrement. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,4 fois en 2017 (2,5 fois en 2016). Canal+, Gulli et NT1 sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 3,4 fois en moyenne sur Canal+, 2,9 fois en moyenne sur Gulli et 2,3 fois en moyenne sur NT1. Toutes chaînes confondues, 39,8 % des diffusions concernent des films français (42,2 % en 2016).

Nombre de diffusions de films d'animation à la télévision

	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016	2017
France Télévisions ²	11	17	13	23	27	21	28	35	42	40
Arte	0	0	26	4	12	13	6	2	8	6
LCP-AN	0	0	0	0	0	10	0	0	0	4
chaînes nationales publiques³	11	17	39	27	39	44	34	37	50	50
TNT privée gratuite	29	28	26	46	48	113	127	156	185	174
TF1	5	6	6	8	14	13	14	12	7	12
M6	13	22	19	17	13	23	13	17	17	27
chaînes nationales privées gratuites⁴	47	56	51	71	75	149	154	185	209	213
chaînes nationales gratuites⁵	58	73	90	98	114	193	188	222	259	263
Canal+	100	93	93	76	88	76	67	87	113	99
total	158	166	183	174	202	269	255	309	372	362

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁴ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

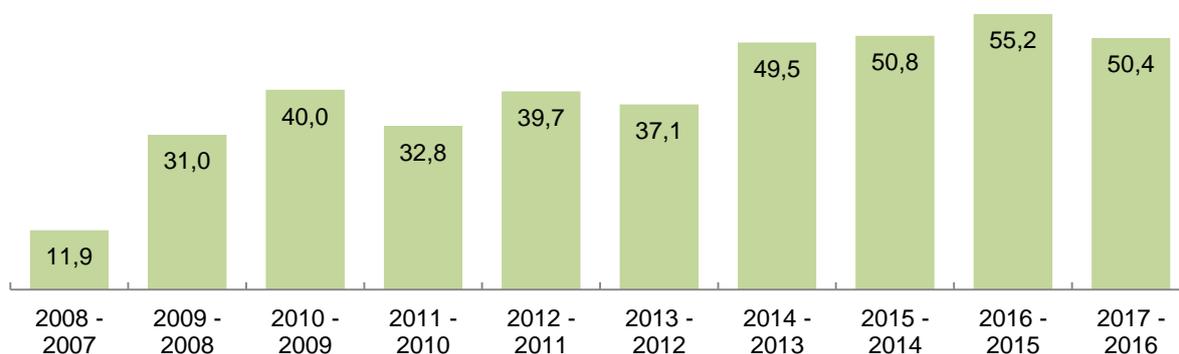
⁵ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Source : CNC-CSA.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 15,9 % des films d'animation sont diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2017 (19,5 % en 2016). En 2017, 24 films sont ainsi programmés par deux chaînes différentes.

Depuis plusieurs années les chaînes nationales gratuites ont tendu à rediffuser les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 50,4 % des films d'animation programmés par les chaînes nationales gratuites en 2017 étaient déjà diffusés en 2016, taux en baisse pour la première fois depuis dix ans. Cette pratique est plus répandue sur les chaînes de la TNT privée gratuite. Ainsi, 71,4 % des films d'animation programmés par NT1 en 2017 ont déjà été diffusés par la chaîne en 2016. Après NT1, les chaînes rediffusant le plus les films d'animation entre 2016 et 2017 sont W9 (66,7 %), 6ter (50,0 %) et Gulli (48,5 %).

Part des films d'animation diffusés deux années de suite sur les chaînes nationales gratuites¹ (%)



¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

Source : CNC-CSA.

Classement des films d'animation les plus diffusés sur les chaînes nationales gratuites entre 2008 et 2017¹

titre	réalisateurs	année de production	pays ²	nombre de diffusions	année de dernière diffusion
Astérix chez les Bretons	Van Lamsweerde Pino	1985	FR	17	2017
Les Douze Travaux d'Astérix	Goscinny René / Uderzo Albert	1975	FR	16	2016
Astérix et Cléopâtre	Goscinny René / Uderzo Albert	1968	FR / BE	15	2016
Astérix et la surprise de César	Brizzi Gaëtan / Brizzi Paul	1985	FR	15	2017
Astérix et les indiens	Hahn Gerhard	1994	DE	15	2017
Astérix le Gaulois	Goscinny René / Uderzo Albert	1967	FR	15	2016
Tintin et le lac aux requins	Leblanc Raymond	1972	FR / BE	14	2017
Tintin et le Temple du Soleil	Leblanc Raymond	1969	FR / BE	14	2017
Astérix et le coup du menhir	Grimond Philippe	1988	FR / DE	13	2017
Astérix et les Vikings	Fjeldmark Stephan	2004	FR	13	2017

¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

² BE : Belgique, DE : Allemagne, FR : France.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une période de trois mois, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

La diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 43 films d'animation français sont programmés en 2017, soit deux films de plus qu'en 2016. Entre 2008 et 2017, la part des films d'animation français varie entre 27,9 % (en 2011) et 51,7 % (en 2009). En 2017, cette part s'établit à 35,0 %. Par ailleurs, ces chaînes diffusent 53 films américains (+1 titre par rapport à 2016), 19 films européens non français (-1 titre) et 8 films d'une autre nationalité (-4 titres).

Films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (hors double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2008	18	42,9%	15	35,7%	5	11,9%	4	9,5%	42
2009	30	51,7%	17	29,3%	10	17,2%	1	1,7%	58
2010	21	35,0%	22	36,7%	9	15,0%	8	13,3%	60
2011	17	27,9%	29	47,5%	14	23,0%	1	1,6%	61
2012 ²	25	36,8%	29	42,6%	12	17,6%	2	2,9%	68
2013	29	32,6%	37	41,6%	16	18,0%	7	7,9%	89
2014	36	35,6%	43	42,6%	17	16,8%	5	5,0%	101
2015	44	36,7%	46	38,3%	19	15,8%	11	9,2%	120
2016	41	32,8%	52	41,6%	20	16,0%	12	9,6%	125
2017	43	35,0%	53	43,1%	19	15,4%	8	6,5%	123

¹ Europe au sens continental, hors France.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

La diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2017, les longs métrages d'animation sont majoritairement diffusés en première partie de soirée sur les chaînes nationales gratuites. 49,8 % des films d'animation diffusés en 2017 sont programmés entre 20h30 et 22h30 (57,1 % en 2016). Les films d'animation étant destinés à un public jeune, ils sont également largement programmés en journée (07h00 et 20h29) : 25,5 % de l'offre est programmée sur cette tranche horaire en 2017 (26,6 % en 2016).

En 2017, les chaînes nationales gratuites diffusent 35 films d'animation la nuit (dont quatorze entre 6h00 et 6h59), soit 17 films de plus qu'en 2016. La nuit capte 13,3 % de l'offre totale de films d'animation (6,9 % en 2016). La programmation en deuxième partie de soirée progresse pour la troisième année consécutive à 30 titres, soit 11,4 % de l'offre (9,3 % en 2016).

Diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹

	jour		1 ^{re} partie de soirée		2 ^e partie de soirée		nuit		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2008	22	37,9%	31	53,4%	4	6,9%	1	1,7%	58
2009	37	50,7%	33	45,2%	1	1,4%	2	2,7%	73
2010	44	48,9%	30	33,3%	3	3,3%	13	14,4%	90
2011	45	45,9%	39	39,8%	3	3,1%	11	11,2%	98
2012 ²	32	28,1%	52	45,6%	3	2,6%	27	23,7%	114
2013	78	40,4%	87	45,1%	7	3,6%	21	10,9%	193
2014	61	32,4%	104	55,3%	6	3,2%	17	9,0%	188
2015	92	41,4%	105	47,3%	14	6,3%	11	5,0%	222
2016	69	26,6%	148	57,1%	24	9,3%	18	6,9%	259
2017	67	25,5%	131	49,8%	30	11,4%	35	13,3%	263

¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h30 ; 2^e partie de soirée : de 22h31 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Source : CNC-CSA.

La saisonnalité de la diffusion

La diffusion des films d'animation est intensive pendant la période des fêtes de fin d'année : les mois de décembre et janvier concentrent 18,2 % des diffusions sur Canal+, 25,4 % sur les chaînes nationales privées gratuites et 26,0 % sur les chaînes nationales publiques en 2017. Les chaînes nationales privées gratuites profitent également de la période estivale et donc de la disponibilité du public cible sur cette période pour programmer les films d'animation (34,3 % en juillet et août 2017).

Diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision en 2017

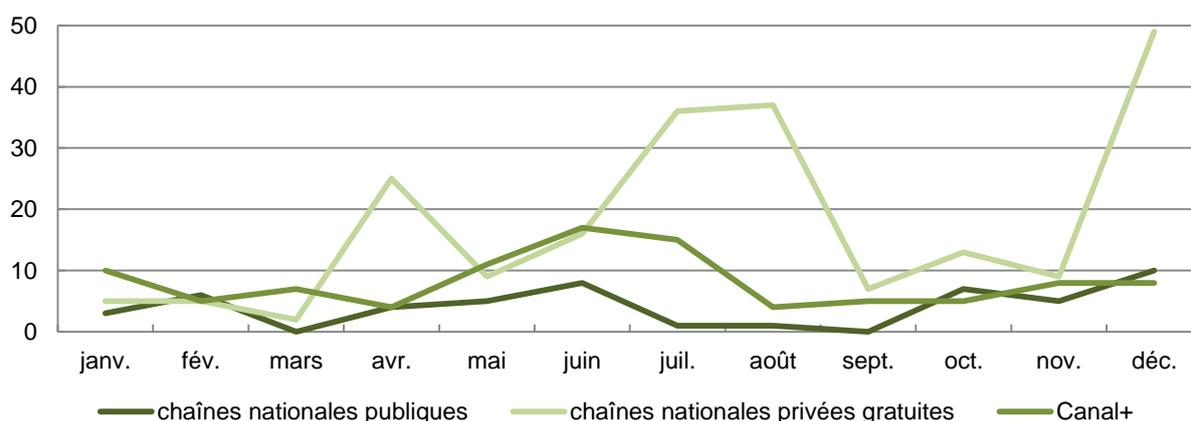
	chaînes nationales publiques ¹		chaînes nationales privées gratuites ²		Canal+	
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure
janvier	3	6,0%	5	2,3%	10	10,1%
février	6	12,0%	5	2,3%	5	5,1%
mars	0	0,0%	2	0,9%	7	7,1%
avril	4	8,0%	25	11,7%	4	4,0%
mai	5	10,0%	9	4,2%	11	11,1%
juin	8	16,0%	16	7,5%	17	17,2%
juillet	1	2,0%	36	16,9%	15	15,2%
août	1	2,0%	37	17,4%	4	4,0%
septembre	0	0,0%	7	3,3%	5	5,1%
octobre	7	14,0%	13	6,1%	5	5,1%
novembre	5	10,0%	9	4,2%	8	8,1%
décembre	10	20,0%	49	23,0%	8	8,1%
total	50	100,0%	213	100,0%	99	100,0%

¹ France Télévisions + Arte + LCP-AN.

² TNT privée gratuite + TF1 + M6.

Source : CNC – CSA.

Nombre de diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision en 2017



Source : CNC – CSA.

2.3.L'animation à la télévision

Remarques méthodologiques

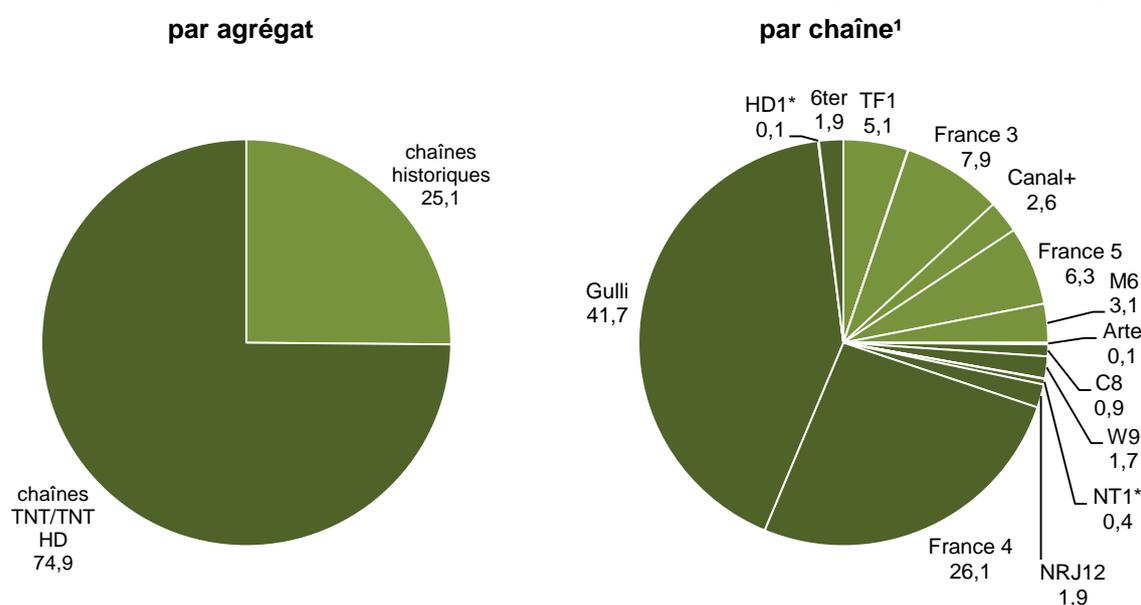
L'offre d'animation à la télévision est composée de programmes audiovisuels et de films cinématographiques. Les analyses sur l'offre d'animation à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

L'offre des chaînes nationales

L'offre d'animation sur l'ensemble de la journée

En 2017, les chaînes nationales diffusent 14 674 heures d'animation sur l'ensemble de la journée. Le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales augmente de 4,4 % par rapport à 2016. Il progresse de 0,9 % sur les chaînes historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte) et de 5,6 % sur les chaînes TNT/TNT HD (C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, HD1, 6ter, Numéro 23, Chérie 25). En 2017, les chaînes TNT/TNT HD proposent 74,9 % de l'offre d'animation (74,0 % en 2016), les chaînes historiques représentant 25,1 % du volume de diffusion (26,0 % en 2016).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales en 2017 (% en volume horaire)



¹ Seules les chaînes représentant au moins 0,1 % de l'offre totale apparaissent dans ce graphique.

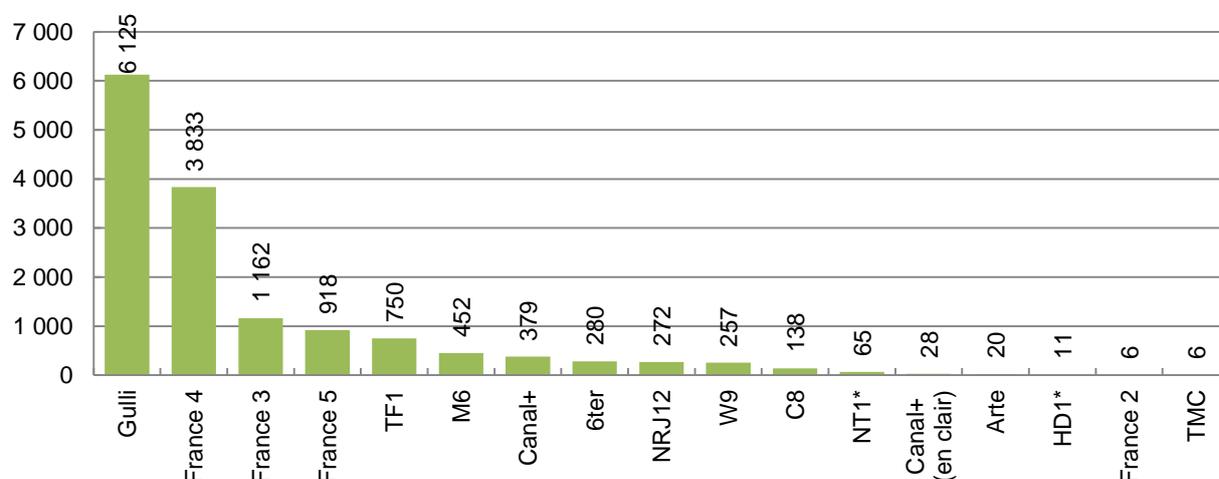
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, Gulli demeure le premier diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales (6 125 heures), devant France 4 (3 833 heures), France 3 (1 162 heures), France 5 (918 heures), TF1 (750 heures), M6 (452 heures), Canal+ (379 heures dont 28 en clair), 6ter (280 heures), NRJ12 (272 heures), W9 (257 heures) et C8 (138 heures). NT1,

Arte, HD1, France 2 et TMC programment moins de 100 heures d'animation chacune. CStar, France Ô, Numéro 23, RMC Découverte et Chérie 25 ne diffusent pas d'animation.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales en 2017



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, l'offre d'animation augmente notamment de 673 heures par rapport à 2016 sur Gulli et de 136 heures sur C8, alors qu'elle diminue de 56 heures sur W9, de 59 heures sur NT1, de 68 heures sur 6ter et de 83 heures sur Canal+ en clair. L'offre d'animation de Gulli est ainsi à son plus haut niveau. C8 a lancé sa case jeunesse quotidienne (C8 cartoon, programmée à 6h30) fin août 2017, parallèlement à la réduction des plages en clair de Canal+. Les volumes d'animation diffusée sur W9, en baisse continue depuis 2011, TMC et 6ter atteignent leur plus bas niveau. CStar (lancée en 2005 sous le nom de Europe 2 TV) n'a pas diffusé d'animation pour la première fois de son histoire.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales

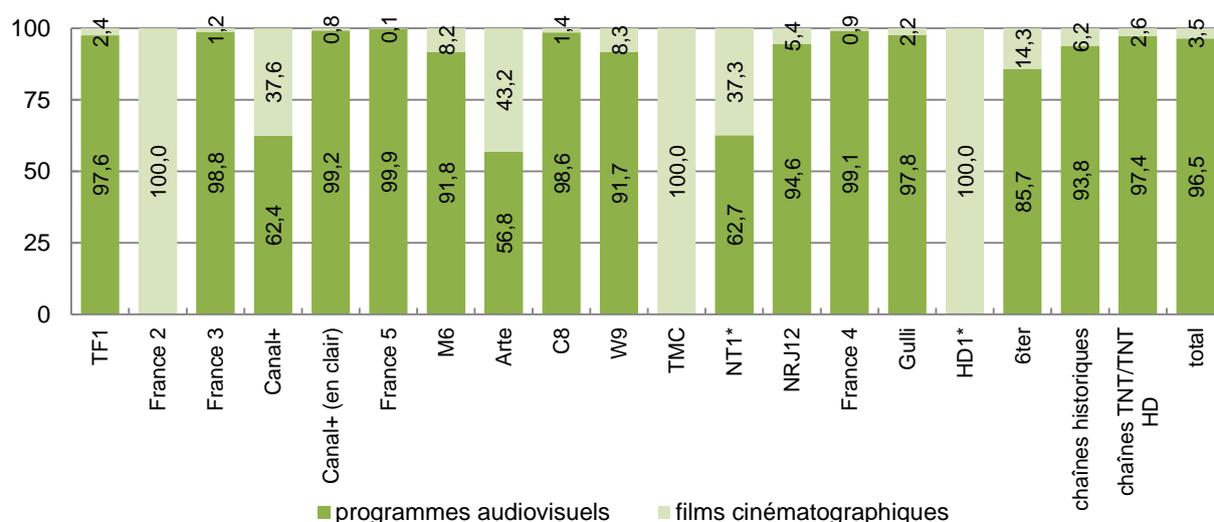
	2016	2017	évolution
TF1	743	750	+0,9%
France 2	7	6	-9,7%
France 3	1 169	1 162	-0,6%
Canal+	365	379	+4,0%
dont Canal+ (en clair)	111	28	-74,7%
France 5	882	918	+4,1%
M6	450	452	+0,5%
Arte	37	20	-45,8%
C8	2	138	ns
W9	312	257	-17,8%
TMC	23	6	-73,1%
NT1*	123	65	-47,6%
NRJ12	249	272	+9,3%
France 4	3 880	3 833	-1,2%
CStar	6	-	-100,0%
Gulli	5 452	6 125	+12,3%
HD1*	-	11	-
6ter	347	280	-19,5%
Numéro 23	4	-	-100,0%
Chérie 25	8	-	-100,0%

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la catégorie

En 2017, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 4,7 % pour les programmes audiovisuels par rapport à 2016 alors qu'elle diminue de 4,7 % pour les films cinématographiques. En 2017, les programmes audiovisuels composent 96,5 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (14 158 heures), contre 3,5 % pour les films cinématographiques (517 heures). La part des films cinématographiques dans l'offre d'animation s'élève à 6,2 % sur les chaînes historiques, contre 2,6 % sur les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie de programmes en 2017 (% en volume horaire)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie

	programmes audiovisuels		films cinématographiques	
	2016	2017	2016	2017
TF1	733	732	11	18
France 2	-	-	7	6
France 3	1 159	1 148	10	14
Canal+	199	237	165	142
dont Canal+ (en clair)	111	28	-	0
France 5	880	917	2	1
M6	424	415	26	37
Arte	23	11	14	9
C8	-	136	2	2
W9	278	235	35	21
TMC	3	-	19	6
NT1*	87	41	37	24
NRJ12	245	258	5	15
France 4	3 843	3 800	36	34
CStar	6	-	-	-
Gulli	5 330	5 987	122	138
HD1*	-	-	-	11
6ter	308	240	39	40
Numéro 23	-	-	4	-
Chérie 25	-	-	8	-

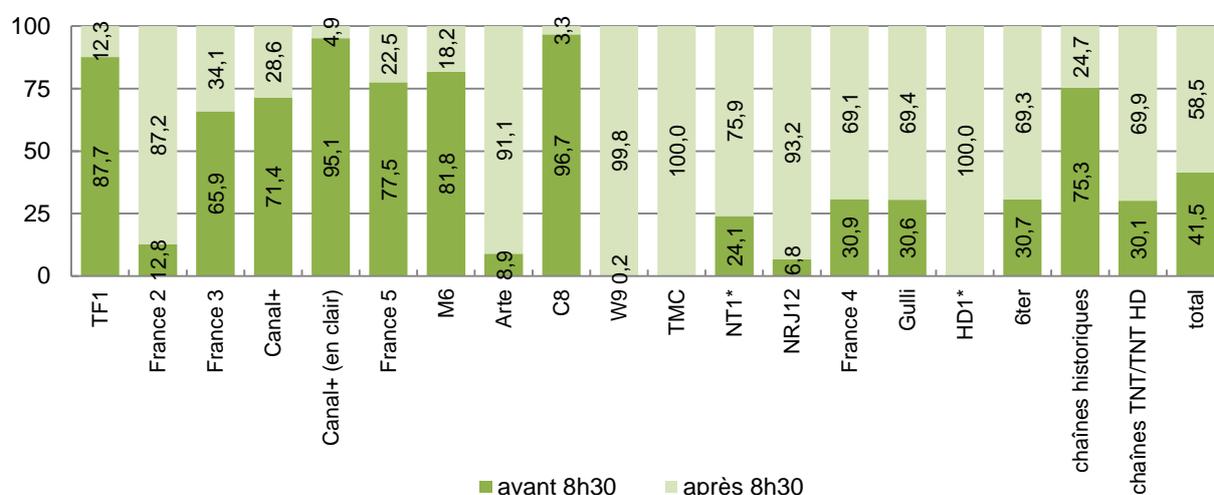
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon l'horaire

En 2017, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 4,6 % avant 8h30 par rapport à 2016 et de 4,2 % après 8h30. Sur les chaînes historiques, elle est toutefois en baisse de 10,1 % après 8h30 : elle diminue notamment de 100 heures (-20,2 %) sur France 3, de 21 heures (-20,6 %) sur M6 et de 15 heures (-14,4 %) sur TF1. A partir de l'été 2017, l'horaire de diffusion de la case jeunesse Ludo sur France 3 a été avancé de 30 minutes (démarrage à 6h00 au lieu de 6h30). En 2017, 75,3 % de l'offre d'animation des chaînes historiques est programmée avant 8h30 (72,3 % en 2016) alors que 69,9 % de celle des chaînes TNT/TNT HD est diffusée après 8h30 (69,4 % en 2016). Sur l'ensemble des chaînes nationales, 41,5 % de l'offre d'animation est proposée avant 8h30 (41,4 % en 2016).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion en 2017 (% en volume horaire)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion

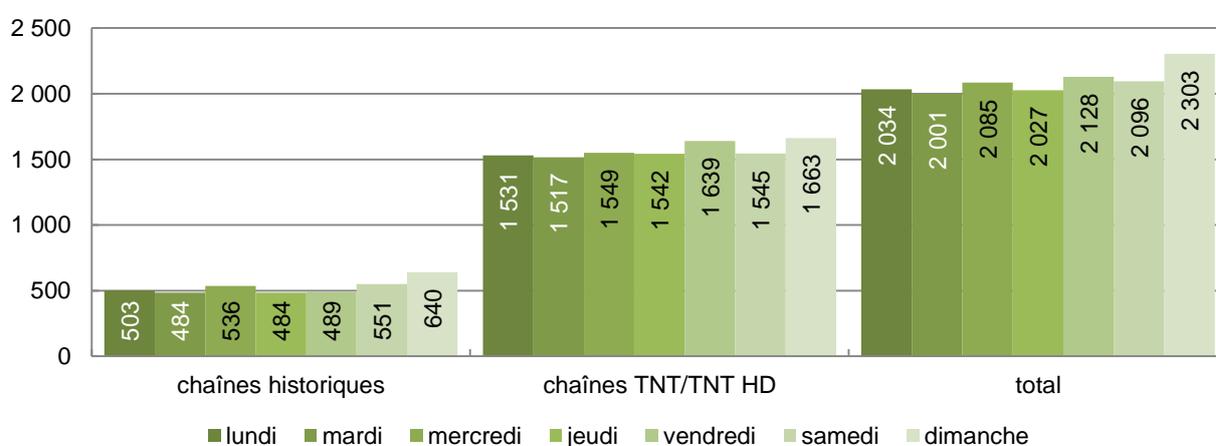
	avant 8h30		après 8h30	
	2016	2017	2016	2017
TF1	636	658	108	92
France 2	-	1	7	5
France 3	673	766	496	396
Canal+	276	271	88	108
dont Canal+ (en clair)	110	27	1	1
France 5	697	712	185	206
M6	347	370	103	82
Arte	13	2	24	18
C8	-	134	2	5
W9	3	1	309	256
TMC	2	-	20	6
NT1*	73	16	50	49
NRJ12	1	19	248	254
France 4	1	1 183	2	2 650
CStar	-	-	6	-
Gulli	1	1 875	3	4 250
HD1*	-	-	-	11
6ter	185	86	162	194
Numéro 23	-	-	4	-
Chérie 25	-	-	8	-

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le jour

En 2017, le dimanche affiche un volume de diffusion d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine sur les chaînes nationales. Par rapport à 2016, l'offre d'animation augmente notamment de 7,0 % le mercredi et de 9,2 % le dimanche. Sur France 3, l'offre d'animation diminue de 20 heures le mercredi alors qu'elle progresse de 15 heures le dimanche. Sur Gulli, elle est en hausse tous les jours de la semaine et en particulier le mercredi (+127 heures), le samedi (+130 heures) et le dimanche (+140 heures). La nouvelle offre d'animation de C8 représente annuellement environ 20 heures de diffusion par jour du lundi au vendredi, 5 heures le samedi et 35 heures le dimanche. Sur Canal+, l'offre d'animation en clair est désormais quasi exclusivement programmée le samedi et le dimanche.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le jour en 2017



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le jour

	lundi		mardi		mercredi		jeudi		vendredi		samedi		dimanche	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
TF1	97	101	99	98	99	96	95	100	104	103	80	79	170	174
France 2	1	1	-	2	1	-	-	3	3	-	-	-	2	-
France 3	149	153	148	150	165	145	149	145	150	144	212	214	196	211
Canal+	25	30	26	20	66	77	24	20	36	30	44	76	143	127
dont Canal+ (en clair)	12	2	14	-	14	0	14	0	15	0	23	14	20	12
France 5	110	121	124	128	124	127	123	127	126	127	183	181	93	107
M6	89	93	86	85	82	87	86	88	87	83	3	-	17	16
Arte	8	5	3	0	4	4	4	2	5	2	1	2	12	5
C8	-	20	-	20	-	19	-	20	-	20	-	5	2	35
W9	38	20	9	-	7	-	8	2	13	-	232	228	6	7
TMC	8	1	3	-	-	-	8	5	2	-	-	-	1	-
NT1*	16	1	8	1	28	6	3	1	2	3	36	-	31	52
NRJ12	-	4	-	5	1	3	-	15	15	9	-	2	232	235
France 4	583	604	592	595	646	672	586	600	654	590	419	377	399	397
CStar	-	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Gulli	741	845	803	840	693	820	775	863	880	926	798	928	763	903
HD1*	-	-	-	5	-	-	-	4	-	-	-	-	-	2
6ter	44	35	39	51	32	29	41	33	147	92	-	6	45	33
Numéro 23	-	-	1	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-
Chérie 25	-	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

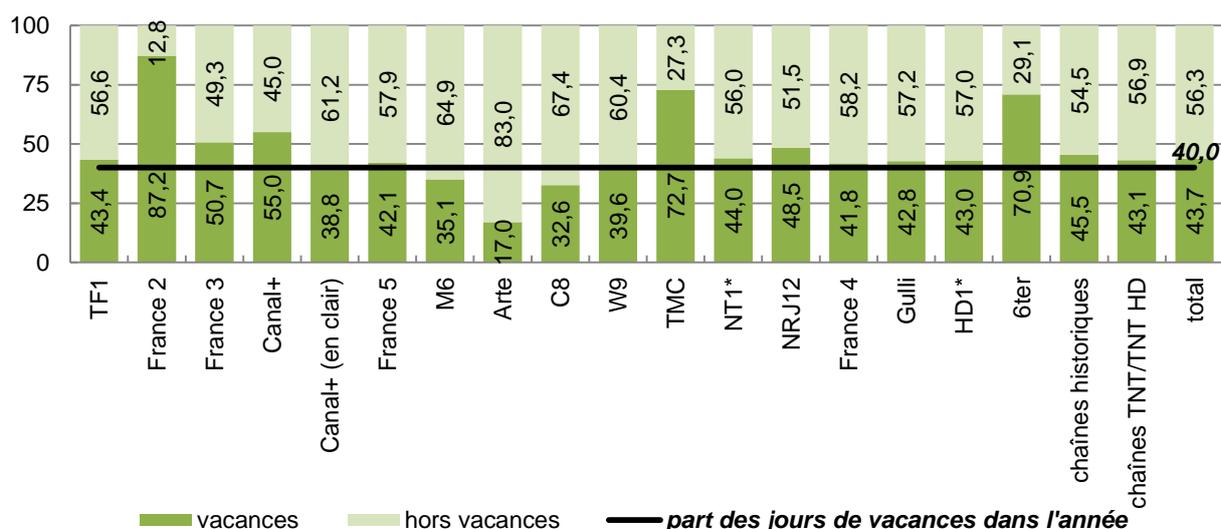
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la période

En 2017, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 4,8 % pendant les vacances scolaires par rapport à 2016 et de 4,0 % hors vacances. Sur les chaînes historiques, elle diminue toutefois de 1,0 % hors vacances. La programmation d'animation demeure globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2017, les congés scolaires couvrent 40,0 % des jours de l'année et totalisent 43,7 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales. Cette proportion atteint 45,5 % sur les chaînes historiques, contre 43,1 % sur les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la période en 2017 (% en volume horaire)¹



¹ Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2017 du 1^{er} au 2 janvier, du 4 février au 5 mars, du 1^{er} avril au 1^{er} mai, du 8 juillet au 3 septembre, du 21 octobre au 5 novembre et du 23 au 31 décembre.

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la période

	vacances		hors vacances	
	2016	2017	2016	2017
TF1	332	326	412	424
France 2	7	5	-	1
France 3	560	590	609	572
Canal+	188	209	177	171
dont Canal+ (en clair)	78	11	33	17
France 5	384	386	498	532
M6	142	159	308	294
Arte	10	3	27	17
C8	-	45	2	93
W9	133	102	179	155
TMC	21	4	2	2
NT1*	65	28	59	36
NRJ12	123	132	126	140
France 4	1 625	1 601	2 254	2 233
CStar	-	-	6	-
Gulli	2 357	2 620	3 095	3 505
HD1*	-	5	-	6
6ter	171	198	177	81
Numéro 23	3	-	1	-
Chérie 25	-	-	8	-

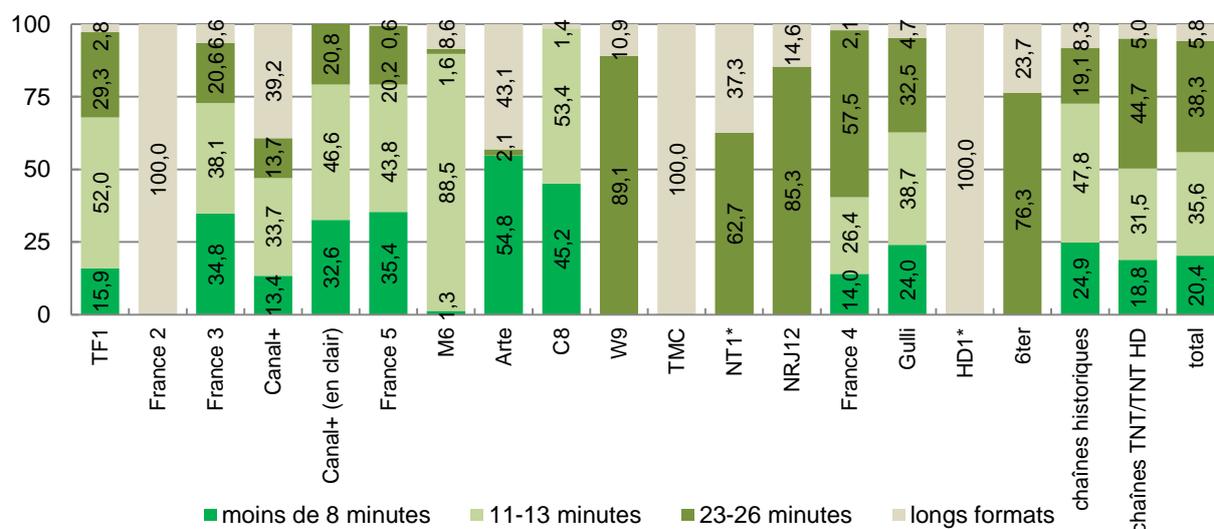
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le format

En 2017, le volume de programmes de moins de 8 minutes (+70,1 %) et de 23-26 minutes (+0,7 %) est en hausse alors que le volume de longs formats (-1,5 %) et de 11-13 minutes (-11,0 %) est en baisse par rapport à 2016. En 2017, les 23-26 minutes sont le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales (38,3 % du volume horaire total, contre 39,6 % en 2016), devant les 11-13 minutes (35,6 %, contre 41,7 % en 2016), les moins de 8 minutes (20,4 %, contre 12,5 % en 2016) et les longs formats (5,8 %, contre 6,1 % en 2016). Les 11-13 minutes sont le format le plus diffusé sur les chaînes historiques (47,8 %) alors que les 23-26 minutes sont en tête sur les chaînes TNT/TNT HD (44,7 %).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon le format en 2017 (% en volume horaire)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le format

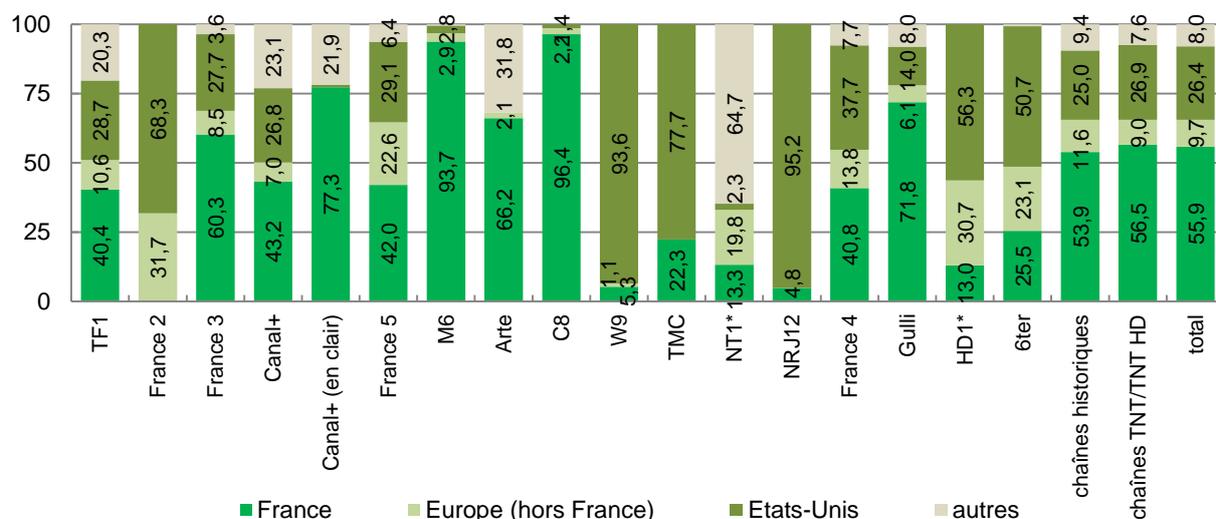
	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
TF1	64	119	415	390	247	220	18	21
France 2	-	-	-	-	-	-	7	6
France 3	270	404	459	442	363	239	78	76
Canal+	32	51	119	128	47	52	166	149
<i>dont Canal+ (en clair)</i>	16	9	86	13	10	6	-	-
France 5	314	325	448	402	116	186	4	5
M6	18	6	329	400	73	7	30	39
Arte	17	11	0	-	3	0	17	9
C8	-	62	-	74	-	-	2	2
W9	-	-	-	-	273	229	40	28
TMC	-	-	0	-	1	-	21	6
NT1*	-	-	-	-	73	41	51	24
NRJ12	-	0	-	0	231	232	18	40
France 4	406	537	933	1 013	2 469	2 204	72	79
CStar	-	-	-	-	6	-	-	-
Gulli	628	1 470	3 011	2 373	1 538	1 992	275	290
HD1*	-	-	-	-	-	-	-	11
6ter	6	0	152	-	134	213	55	66
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	4	-
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	8	-

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la nationalité

En 2017, l'augmentation de l'offre d'animation sur les chaînes nationales repose uniquement sur la progression du volume de programmes français (+15,0 % par rapport à 2016). L'offre de programmes européens non français (-4,9 %), américains (-8,4 %) et d'autres nationalités (-2,0 %) est en baisse. En 2017, les programmes français composent 55,9 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (50,7 % en 2016), contre 26,4 % pour les programmes américains (30,1 % en 2016), 9,7 % pour les programmes européens non français (10,6 % en 2016) et 8,0 % pour les programmes d'autres nationalités (8,6 % en 2016).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité en 2017 (% en volume horaire)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité

	France		Europe (hors France)		Etats-Unis		autres	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017	2016	2017
TF1	323	303	156	80	209	215	56	152
France 2	-	-	-	2	7	4	-	-
France 3	680	700	5	98	484	322	0	41
Canal+	171	164	33	27	104	102	56	87
dont Canal+ (en clair)	64	22	10	-	-	0	37	6
France 5**	376	385	164	207	250	267	92	58
M6	328	424	8	13	114	13	-	2
Arte	15	13	2	0	-	-	20	6
C8	-	133	2	3	-	2	-	-
W9	22	14	9	3	281	240	-	-
TMC	9	1	-	-	14	5	-	-
NT1*	90	9	9	13	24	1	-	42
NRJ12	-	13	1	-	246	259	2	-
France 4	1 522	1 566	480	530	1 524	1 443	353	294
CStar	-	-	-	-	-	-	6	-
Gulli	3 310	4 399	574	374	955	859	614	493
HD1*	-	1	-	3	-	6	-	-
6ter	285	71	42	65	20	142	-	2
Numéro 23	-	-	4	-	-	-	-	-
Chérie 25	-	-	-	-	4	-	4	-

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

**Données corrigées pour 2016. Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes nationales, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL. En 2018, 20 chaînes consacrent au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation (hors canaux de diffusion décalée).

Les chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL en 2018¹

Baby TV	Gong Max
Boing	J-One
Boomerang (et Boomerang+1)	Mangas
Canal J	MCM
Cartoon Network	Nickelodeon (et Nickelodeon+1)
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Nickelodeon Junior
Disney Cinema	Piwi+
Disney Junior	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
Disney XD	TiJi
Game One (et Game One+1)	Toonami

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation.

Source : distributeurs, *Guide des chaînes numériques* (mai 2018).

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinema, Disney XD, Nickelodeon, TéléTOON+ et Toonami ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Game One, Gong Max, J-One, Mangas et MCM.

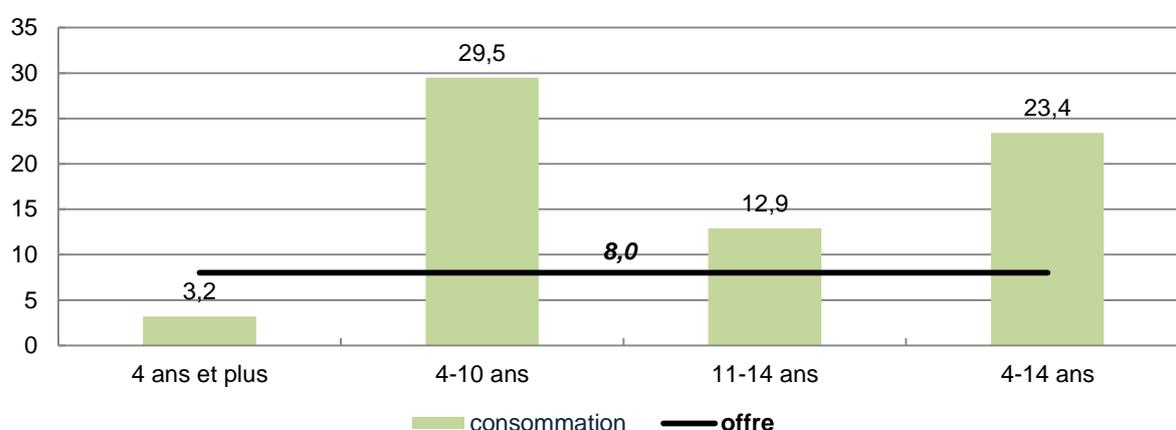
D'après l'édition 2018 du *Guide des chaînes numériques* (disponible sur www.cnc.fr), l'animation compose 29 % de l'offre de programmes sur Game One, 30 % sur MCM, 48 % sur Disney Channel, 55 % sur J-One, 70 % sur les chaînes Nickelodeon, 80 % sur Disney XD et Mangas, 85 % sur Canal J, 90 % sur Disney Junior et 98 % sur TiJi.

2.4.L'audience de l'animation à la télévision

L'audience sur les chaînes nationales

En 2017, l'animation représente 29,5 % de la consommation des 4-10 ans (soit 138 heures dans l'année ou 23 minutes par jour), 12,9 % de celle des 11-14 ans (soit 61 heures) et 3,2 % de celle des 4 ans et plus (soit 36 heures) sur les chaînes nationales (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25), alors que le genre constitue 8,0 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les 4-10 ans constituent ainsi le public principal des programmes d'animation diffusés à la télévision.

Part de l'animation dans l'offre et la consommation des chaînes nationales¹ en 2017 (%)



¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, les meilleures audiences d'animation à la télévision sur les 4 ans et plus sont réalisées par des programmes français : *Astérix le domaine des dieux* pour les œuvres cinématographiques (M6, 4,1 millions de téléspectateurs) et *Tu mourras moins bête* pour les séries télévisées (Arte, 1,4 million de téléspectateurs).

Palmarès des meilleures audiences d'animation à la télévision en 2017 (4 ans et plus)

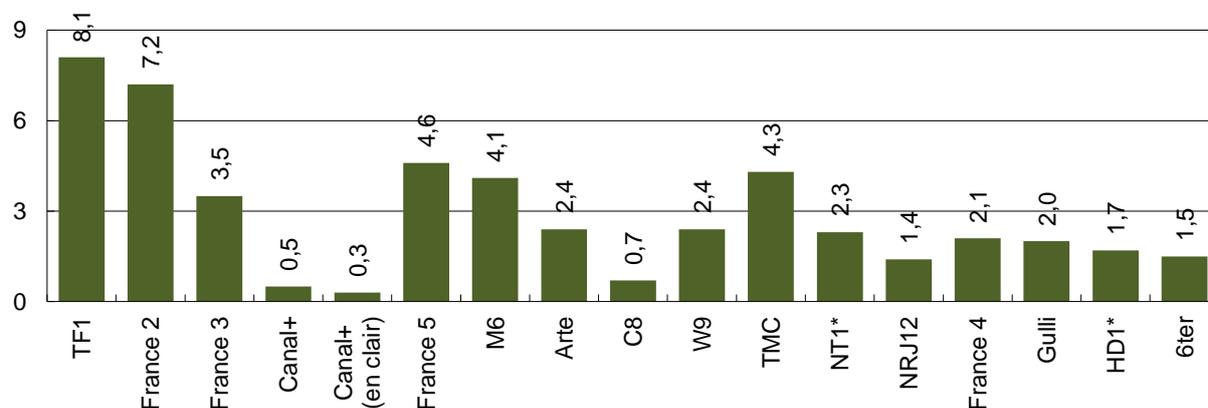
rang	date	début	chaîne	programme	nationalité	millions de téléspectateurs	pda ¹ (%)
film d'animation							
1	30 oct.	20:57	M6	<i>Astérix le domaine des dieux</i>	France	4,1	15,5
2	4 juin	21:08	TF1	<i>Rio 2</i>	Etats-Unis	4,0	17,1
3	6 juil.	21:08	TF1	<i>Moi moche et méchant</i>	Etats-Unis	3,9	18,2
4	31 oct.	21:06	TF1	<i>L'Âge de glace 4</i>	Etats-Unis	3,5	14,5
5	3 août	21:09	M6	<i>Cars quatre roues</i>	Etats-Unis	2,6	13,5
série d'animation							
1	1 nov.	20:51	Arte	<i>Tu mourras moins bête</i>	France	1,4	5,2
2	9 janv.	20:48	Arte	<i>Silex and the city</i>	France	1,0	3,8
3	8 janv.	09:21	TF1	<i>Miraculous, les aventures de Lady Bug et chat noir</i>	France	0,9	13,6
4	19 janv.	08:09	TF1	<i>Paw Patrol, la Pat' patrouille</i>	Etats-Unis	0,8	16,8
5	14 janv.	21:14	W9	<i>Les Simpson</i>	Etats-Unis	0,8	3,3

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie - Médiamat.

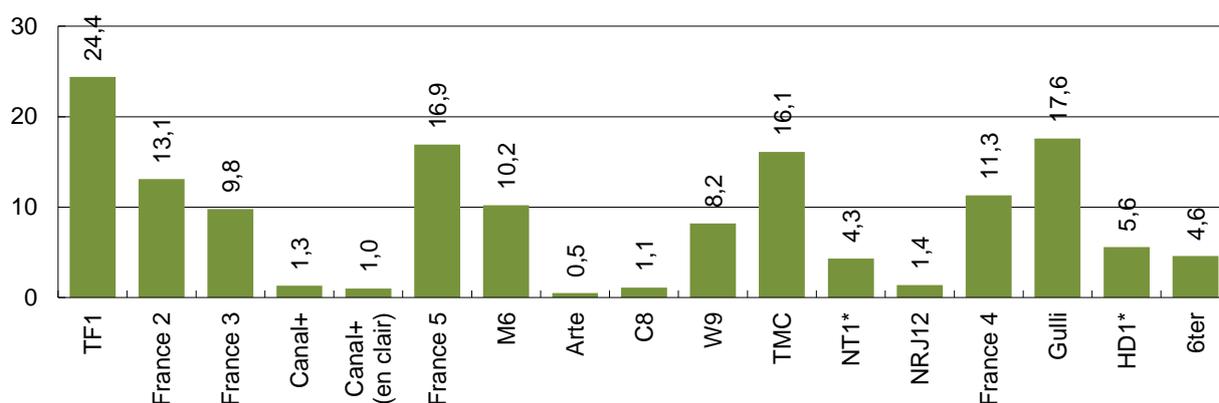
En 2017, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience de l'animation (cinéma et audiovisuel) parmi les chaînes nationales sur les 4 ans et plus (8,1 %) et sur les 4-10 ans (24,4 %). France 2 obtient la meilleure part d'audience sur les 11-14 ans (13,7 %). Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation diminue notamment de 2,5 points par rapport à 2016 sur France 3 et de 2,2 points sur France 4.

Part d'audience de l'animation sur les 4 ans et plus sur les chaînes nationales en 2017 (%)



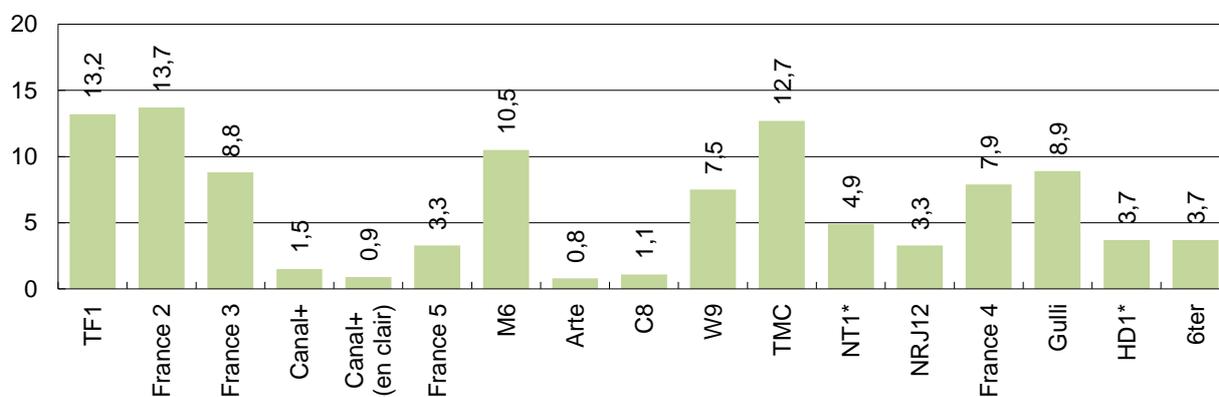
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans sur les chaînes nationales en 2017 (%)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans sur les chaînes nationales en 2017 (%)



* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les chaînes nationales (%)

	4 ans et plus			4-10 ans			11-14 ans		
	2016	2017	évol.	2016	2017	évol.	2016	2017	évol.
TF1	8,7	8,1	-0,6	24,9	24,4	-0,5	13,3	13,2	-0,1
France 2	10,1	7,2	-2,9	22,1	13,1	-9,0	14,2	13,7	-0,5
France 3	4,4	3,5	-0,9	12,3	9,8	-2,5	10,3	8,8	-1,5
Canal+	0,6	0,5	-0,1	1,2	1,3	+0,1	1,2	1,5	+0,3
Canal+ (en clair)	0,2	0,3	+0,1	0,5	1,0	+0,5	0,5	0,9	+0,4
France 5	4,9	4,6	-0,3	16,4	16,9	+0,5	4,0	3,3	-0,7
M6	4,9	4,1	-0,8	11,1	10,2	-0,9	9,8	10,5	+0,7
Arte	2,3	2,4	+0,1	0,6	0,5	-0,1	1,1	0,8	-0,3
C8	2,1	0,7	-1,4	6,0	1,1	-4,9	2,3	1,1	-1,2
W9	2,2	2,4	+0,2	6,8	8,2	+1,4	8,1	7,5	-0,6
TMC	3,9	4,3	+0,4	18,0	16,1	-1,9	10,0	12,7	+2,7
NT1*	2,6	2,3	-0,3	8,5	4,3	-4,2	6,0	4,9	-1,1
NRJ12	1,9	1,4	-0,5	1,0	1,4	+0,4	4,0	3,3	-0,7
France 4	2,5	2,1	-0,4	13,5	11,3	-2,2	8,4	7,9	-0,5
CStar	0,5	-	-	1,8	-	-	3,2	-	-
Gulli	2,0	2,0	-	16,7	17,6	+0,9	7,5	8,9	+1,4
HD1*	-	1,7	-	-	5,6	-	-	3,7	-
6ter	1,1	1,5	+0,4	3,0	4,6	+1,6	2,0	3,7	+1,7
Numéro 23	0,6	-	-	1,4	-	-	0,3	-	-
Chérie 25	1,2	-	-	7,2	-	-	4,2	-	-

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, TF1 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée avant 8h30 (24,1 %), devant France 5 (17,0 %), NRJ12 et Gulli (14,5 %). Sur les 11-14 ans, Gulli est en tête (17,6 %), devant France 4 (11,2 %) et TF1 (10,9 %).

Part d'audience de l'animation selon l'horaire de diffusion en 2017 (%)

	avant 8h30		après 8h30	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	24,1	10,9	25,4	19,5
France 2	0,0	0,2	13,1	13,7
France 3	7,2	7,8	12,2	9,7
Canal+	0,7	0,7	1,9	1,9
Canal+ (en clair)	1,0	0,9	1,0	1,2
France 5	17,0	3,0	16,8	3,9
M6	8,2	8,3	20,6	18,6
Arte	0,0	4,0	0,5	0,8
C8	0,9	1,1	3,5	1,5
W9	9,6	4,9	8,2	7,5
TMC	-	-	16,1	12,7
NT1*	1,3	1,8	4,5	5,0
NRJ12	14,5	0,0	1,3	3,3
France 4	6,2	11,2	12,2	7,6
Gulli	14,5	17,6	18,0	8,2
HD1*	-	-	5,6	3,7
6ter	0,8	0,8	5,0	3,9

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, TF1 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée pendant les vacances scolaires (22,0 %), devant Gulli (18,1 %) et France 5 (17,1 %). Sur les 11-14 ans, M6 est en tête (15,2 %), devant TF1 (14,9 %) et France 2 (13,7 %).

Part d'audience de l'animation selon la période en 2017 (%)

	vacances		hors vacances	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	22,0	14,9	25,6	12,4
France 2	13,1	13,7	0,0	0,2
France 3	11,3	10,0	8,5	7,9
Canal+	1,3	2,0	1,2	0,9
Canal+ (en clair)	0,9	1,2	1,0	0,8
France 5	17,1	3,9	16,8	3,0
M6	14,0	15,2	8,8	8,4
Arte	0,4	0,5	0,6	0,9
C8	1,9	1,2	0,9	1,1
W9	9,0	7,3	7,7	7,6
TMC	15,3	12,5	20,4	13,8
NT1*	7,1	5,8	2,1	3,6
NRJ12	1,2	3,4	1,5	3,2
France 4	10,7	7,3	11,7	8,5
Gulli	18,1	8,9	17,1	9,0
HD1*	5,7	2,9	5,5	4,9
6ter	6,1	4,2	2,2	2,9

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation de moins de 8 minutes (22,2 %), de 11 à 13 minutes (24,4 %) et de 23 à 26 minutes (23,5 %) alors que M6 présente les meilleurs résultats pour les longs formats (38,8 %).

Part d'audience de l'animation selon le format en 2017 (%)

	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	22,2	9,8	24,4	11,8	23,5	12,0	35,3	31,1
France 2	-	-	-	-	-	-	13,1	13,7
France 3	8,9	8,1	8,3	7,4	11,6	10,1	13,1	12,4
Canal+	0,8	0,6	0,5	0,4	0,3	0,3	1,8	1,9
Canal+ (en clair)	1,1	1,1	0,8	0,8	1,1	0,4	-	-
France 5	17,0	3,3	16,8	3,8	17,0	2,3	13,1	5,2
M6	11,2	6,8	8,5	8,3	22,9	18,8	38,8	28,1
Arte	0,5	0,5	-	-	0,0	0,0	0,6	1,7
C8	1,1	1,2	0,7	1,0	-	-	6,9	1,8
W9	-	-	-	-	7,1	7,1	16,9	11,2
TMC	-	-	-	-	-	-	16,1	12,7
NT1*	-	-	-	-	2,5	3,5	11,4	6,9
NRJ12	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	3,2	3,6	3,9
France 4	12,8	5,6	13,2	7,4	9,5	9,4	12,1	7,8
Gulli	16,2	10,5	18,6	9,6	18,9	9,1	13,3	4,8
HD1*	-	-	-	-	-	-	5,6	3,7
6ter	-	0,0	-	-	2,9	3,6	7,9	3,8

* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2017, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation français (23,1 %) et européens non français (26,8 %) alors que M6 réalise les meilleurs résultats des programmes d'animation américains (40,0 %).

Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2017 (%)

	français		européens (non français)		américains		autres	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	23,1	12,8	26,8	11,8	26,6	15,2	22,3	9,9
France 2	-	-	0,0	0,1	13,2	13,9	-	-
France 3	8,6	7,8	6,4	6,7	12,0	10,7	7,6	5,6
Canal+	0,6	0,4	0,9	1,2	1,8	1,9	1,2	1,4
Canal+ (en clair)	0,9	0,8	-	-	3,6	3,4	1,2	0,5
France 5	16,4	3,5	17,4	3,7	17,5	2,6	15,9	2,7
M6	8,9	8,8	6,7	1,5	40,0	28,6	4,0	0,0
Arte	0,5	0,5	0,0	0,0	-	-	0,7	1,8
C8	0,9	1,1	0,1	0,0	6,9	1,8	-	-
W9	18,7	13,4	23,1	8,6	7,5	7,2	-	-
TMC	1,8	2,1	-	-	20,8	14,0	-	-
NT1*	9,9	7,9	13,2	3,2	16,5	10,6	2,8	3,7
NRJ12	5,6	5,1	-	-	1,2	3,2	-	-
France 4	13,0	6,8	9,7	6,6	9,2	10,0	11,9	8,2
Gulli	17,9	10,8	18,5	7,8	16,9	7,0	17,3	7,2
HD1*	5,3	2,2	5,3	2,0	5,9	5,6	-	-
6ter	7,2	4,3	5,3	4,2	3,7	3,4	12,0	7,5

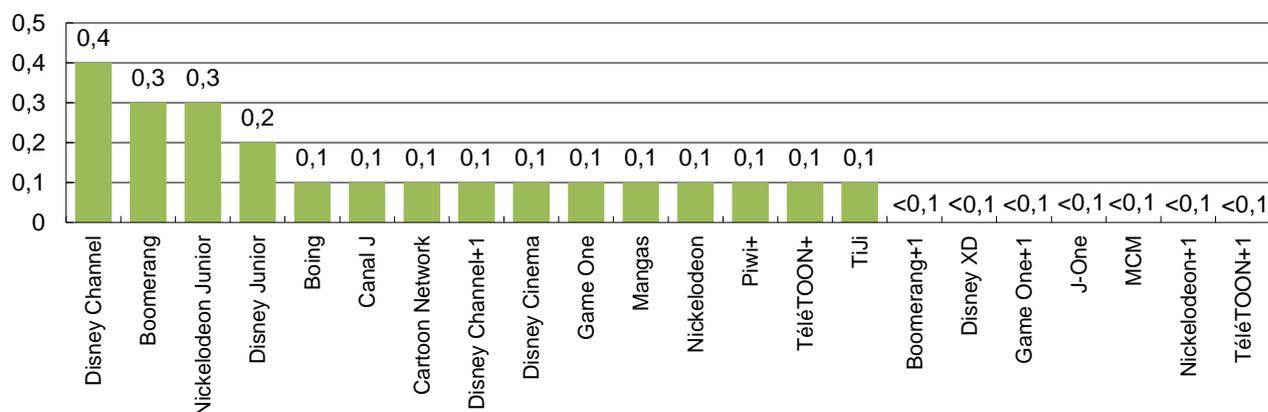
* En janvier 2018, NT1 et HD1 ont changé de noms pour devenir TFX et TF1 Séries Films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL, le panel des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik) recueille 2,3 % de part d'audience entre septembre 2017 et février 2018 parmi les personnes âgées de 4 ans et plus ayant accès à une offre élargie de chaînes, soit une proportion en baisse de 0,4 point par rapport à l'année précédente. Six chaînes présentent une part d'audience en baisse : Cartoon Network, Disney Channel, Disney Channel+1, Game One, MCM et Piwi+. Deux chaînes enregistrent au contraire une progression de leur part d'audience : Boomerang et Nickelodeon Junior. Disney Channel occupe la tête du palmarès des chaînes jeunesse en part d'audience (0,4 %). Elle devance Boomerang, Nickelodeon Junior (0,3 % chacune) et Disney Junior (0,2 %).

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2017-févr. 2018¹ (%)



¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (ensemble univers) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation¹ (%)

	sept. 2016 – févr. 2017	sept. 2017 – févr. 2018
Boing	0,1	0,1
Boomerang	0,2	0,3
Boomerang+1	<0,1	<0,1
Canal J	0,1	0,1
Cartoon Network	0,2	0,1
Disney Channel	0,5	0,4
Disney Channel+1	0,2	0,1
Disney Cinema	0,1	0,1
Disney Junior	0,2	0,2
Disney XD	<0,1	<0,1
Game One	0,2	0,1
Game One+1	<0,1	<0,1
J-One	<0,1	<0,1
Mangas	0,1	0,1
MCM	0,1	<0,1
Nickelodeon	0,1	0,1
Nickelodeon+1	<0,1	<0,1
Nickelodeon Junior	0,2	0,3
Piwi+	0,2	0,1
TéléTOON+	0,1	0,1
TéléTOON+1	<0,1	<0,1
TiJi	0,1	0,1
groupe Canal+	0,3	0,2
groupe Disney	1,0	0,8
groupe Lagardère	0,3	0,2
groupe Turner	0,5	0,5
groupe Viacom	0,5	0,5
total	2,7	2,3

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinema, Disney Junior, Disney XD.

Groupe Lagardère : Canal J, MCM, TiJi.

Groupe Turner : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network.

Groupe Viacom : Game One, Game One+1, J-One, Nickelodeon, Nickelodeon+1, Nickelodeon Junior.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (ensemble univers) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

2.5. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)

L'offre de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

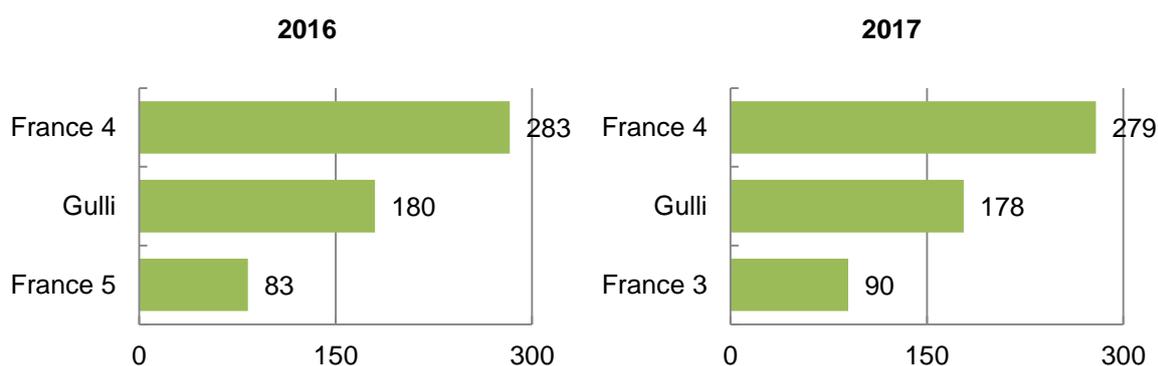
L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par www.tv-replay.fr pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, CStar, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant TF1 Séries Films, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25) et sur 23 chaînes à partir de février 2014 (avec la prise en compte de Numéro 23).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 741 heures de programmes d'animation par mois en 2017, contre 731 heures en 2016 (+1,4 %). L'animation constitue ainsi 3,1 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (3,5 % en 2016).

En 2017, les principales offres de télévision de rattrapage sur internet en animation sont proposées par France 4 (279 heures par mois en moyenne), Gulli (178 heures) et France 3 (90 heures).

Principales offres d'animation en TVR sur internet (heures moyennes mensuelles)



Source : www.tv-replay.fr.

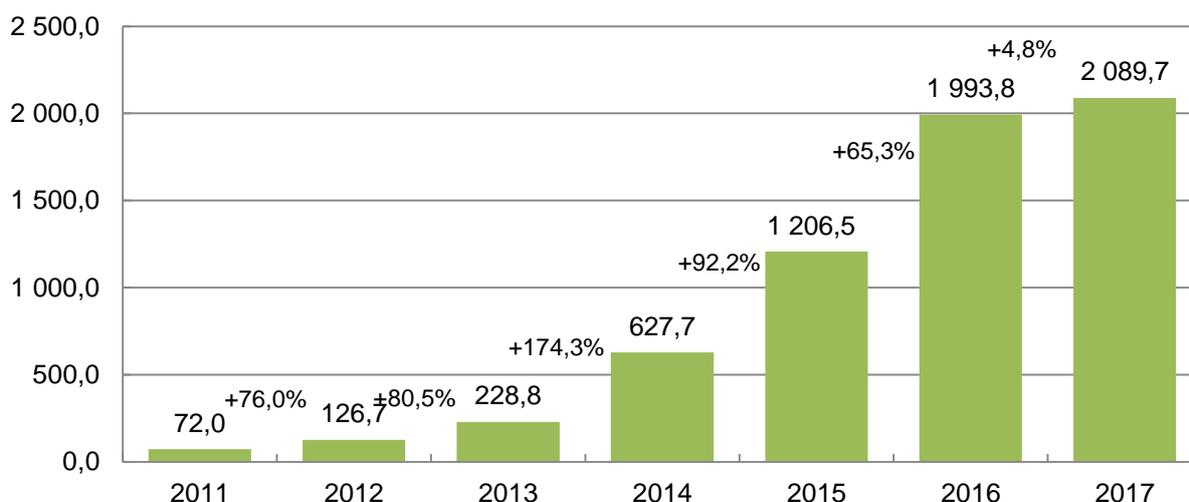
La consommation de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, Lagardère Publicité, M6 Publicité Digital et TF1 Publicité Digital à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Nedstats, Comscore, Omniture, Flurry Analytics, A&T Internet et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, CNews pour le groupe Canal+ ; 1ère, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. L'analyse de la consommation est complétée par les résultats de TMC et TFX à partir de janvier 2012, de C8 et CStar à partir d'octobre 2012, de Gulli, TF1 Séries Films et 6ter à partir de janvier 2014 et de Piwi+ et Télétoon+ à partir de janvier 2016. Depuis cette date, le baromètre est donc constitué des résultats de 23 chaînes.

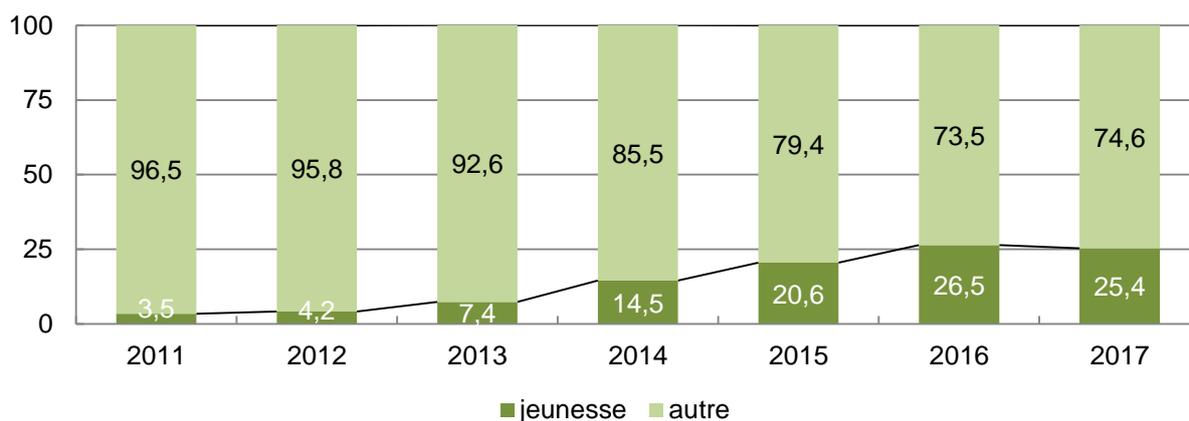
En 2017, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent près de 2,1 milliards de vidéos vues (25,4 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 2,0 milliards (26,5 %) en 2016. Les programmes jeunesse enregistrent une croissance du nombre de vidéos vues de télévision en ligne de 4,8 % par rapport à 2016.

Consommation d'animation en télévision en ligne en millions de vidéos vues



Sources : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital.

Consommation de télévision en ligne selon le genre¹ (%)



¹ En nombre de vidéos visionnées.

Sources : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital.

En 2017, les programmes d’animation représentent 29,5 % des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne des groupes composant le panel, contre 30,5 % en 2016. Ils constituent la majorité des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne pour France Télévisions (59,2 % en 2017) et Gulli (78,3 %).

3. Emploi

L'animation en 2016 :

L'emploi dans les entreprises de production d'animation et d'effets visuels en 2016



125 entreprises



6 211 salariés



137,9 M€ de masse salariale

dont 86 % en CDDU

5 320

salariés
en CDDU



34,2 ans

en moyenne pour un
salarié en CDDU



32 %
de femmes
parmi les salariés en CDDU



68 %
d'hommes
parmi les salariés en CDDU

Source : Audiens.

Remarques méthodologiques

La partie ci-après présente des statistiques issues des données d'Audiens et a pour objet de mesurer l'emploi et son évolution dans la production de films d'animation et d'effets visuels.

Audiens est le groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens. Chaque année, elles doivent fournir une déclaration nominative annuelle des salaires qui permet à Audiens d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.

Ces déclarations contiennent notamment, pour chaque période d'activité déclarée, l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction.

Le périmètre d'analyse a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA). La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour Europacorp, seule l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels a été retenue, et les autres types de films ont été écartés (de télévision ou de cinéma).

La version complète de l'étude réalisée par Audiens est consultable sur le site :

<http://www.audiens.org/groupe-audiens/etudes/>

3.1. Les entreprises

Au cours des dernières années, le nombre d'entreprises de production d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter. Entre 2005 et 2016, le nombre de sociétés progresse de 54,3 %. Il s'agit, en très grande majorité, de petites structures. En 2016, 125 entreprises ont déclaré une activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels ; deux tiers d'entre elles (82 entreprises) comptent moins de 5 salariés permanents au 31/12. Depuis 2011, le nombre d'entreprises stagne autour d'un peu plus ou moins de 120 entreprises.

Entreprises selon le nombre de salariés permanents au 31/12 de chaque année

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
sans permanent	20	26	30	26	30	31	38	36	36	34	35	32
de 1 à 5 salariés	33	40	44	47	52	46	52	50	54	50	56	50
de 6 à 10 salariés	14	15	14	18	12	17	18	17	16	17	16	24
de 11 à 50 salariés	12	14	17	19	16	16	15	17	17	17	16	17
plus de 50 salariés	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
total	81	97	106	111	111	111	124	121	124	119	124	125

Source : Audiens.

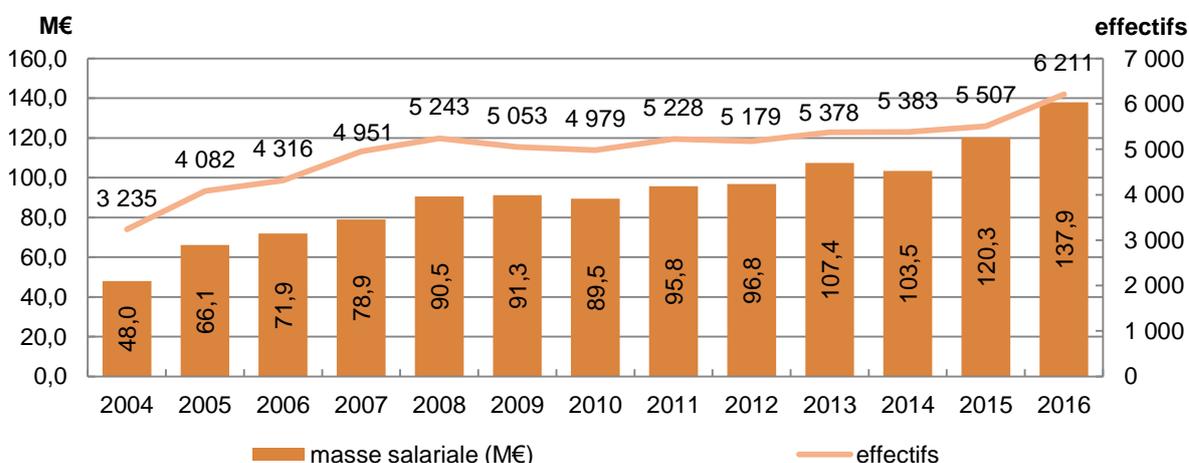
3.2. La masse salariale et les effectifs

Sur la période 2005-2016, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter (+52,2 % et plus de 2 100 emplois supplémentaires sur la période) avec une accélération très nette sur les deux dernières années. En 2016, plus de 6 200 salariés sont déclarés dans le secteur, pour une masse salariale de près de 138 M€.

Sur la période 2005-2016, la masse salariale dévolue aux salariés du secteur progresse en moyenne de 7,1 % par an. La masse salariale générée par les entreprises du secteur a très fortement augmenté en 2005 (+ 37,6 % par rapport à 2004, hausse liée à la mise en place des crédits d'impôt et de la réforme du COSIP). La croissance est restée soutenue jusqu'en 2008, avant de se stabiliser à 90 M€. Après une première forte hausse en 2013 (+10,9 % par rapport à 2012), la masse salariale du secteur connaît à compter de 2015 sa plus forte progression de la décennie (+33,3 % en deux ans) pour se fixer à 137,9 M€ en 2016. Le secteur est composé d'un nombre restreint de grosses entreprises. En 2016, les 6 plus grosses entreprises cumulent 45 % de la masse salariale du secteur.

Sur la période 2005-2016, le nombre de salariés déclarés dans le secteur progresse (+4,0 % par an en moyenne). Ils atteignent 6 211 personnes en 2016, soit une augmentation de 12,8 % par rapport à 2015.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels



Source : Audiens.

Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)

A l'instar des autres entreprises du secteur, le recours aux CDD d'usage (CDDU) est la pratique dominante des entreprises produisant des films d'animation et d'effets visuels. Sur l'ensemble de la période 2005-2016, le pourcentage de salariés en CDD d'usage est d'un peu plus de 80 %. L'évolution des effectifs du secteur est par conséquent fortement corrélée à celle de ces salariés en CDD d'usage. Audiens relève toutefois que les mouvements (entrées et sorties) de CDDU dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets

Emploi

visuels sont de moins en moins importants. Depuis 2005, entre 3 400 et 5 300 techniciens intermittents sont déclarés chaque année.

Sur la période observée, le nombre moyen de CDI est de 617. Le nombre de CDI a connu une baisse en 2010 (fermetures d'Attitude Studio et d'IP4U en 2009) ainsi qu'en 2012 (fermeture de Duran en 2011). Il augmente toutefois régulièrement depuis 2013, pour atteindre 793 en 2016. Ces CDI concernent majoritairement des emplois qualifiés : pour près de 60 % d'entre eux, il s'agit de postes de cadres.

Les CDD de droit commun sont peu nombreux et varient d'une année sur l'autre. Ils concernent majoritairement des postes de non cadres (entre 60 % et 80 % selon les années).

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
masse salariale (K€)	66,1	71,9	78,9	90,5	91,3	89,5	95,8	96,8	107,4	103,5	120,3	137,9
CDI	18,5	20,9	19,5	22,9	22,5	20,4	25,0	22,9	23,5	21,8	26,3	30,7
CDD de droit commun	2,4	3,3	8,2	7,7	6,7	6,8	7,1	7,0	7,2	5,2	3,1	3,0
CDDU	45,2	47,6	51,3	59,9	62,1	62,2	63,7	67,0	76,6	76,5	90,8	104,2
effectifs¹	4 082	4 316	4 951	5 243	5 053	4 979	5 228	5 179	5 378	5 383	5 507	6 211
CDI	578	627	544	635	563	523	706	597	595	602	640	793
CDD de droit commun	218	274	389	415	319	351	358	343	378	271	219	259
CDDU	3 389	3 547	4 095	4 295	4 243	4 193	4 243	4 317	4 497	4 586	4 716	5 320

¹ Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.

Source : Audiens.

3.3. Les salariés permanents (en CDI et CDD)

Dans cette partie, seul le personnel en CDI et en CDD de droit commun est étudié. Quelques entreprises relèvent historiquement d'autres caisses de retraite complémentaire pour leur personnel permanent. Celles d'entre elles qui ne relèvent pas non plus d'Audiens pour la prévoyance ne sont pas intégrées à l'étude. Cela concerne 8 sociétés.

Données démographiques

Féminisation des postes de cadres

Même si les hommes sont toujours majoritaires, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. Depuis 2006, la part des femmes au sein du personnel permanent a passé le cap de 40 %. En 2016, elles représentent 42,1 % des permanents du secteur (contre 39,1 % en 2005).

Sur la période 2005-2016, les proportions d'hommes et de femmes occupant des postes non cadres restent relativement comparables.

Les postes de cadres sont, en revanche, majoritairement occupés par des hommes. Sur la période, la part des femmes occupant des postes de cadres (CDI et CDD) progresse cependant de manière significative passant ainsi de 31,8 % en 2005 à 37,3 % en 2016.

Part des femmes au sein du personnel permanent selon le statut et type de contrat (%)

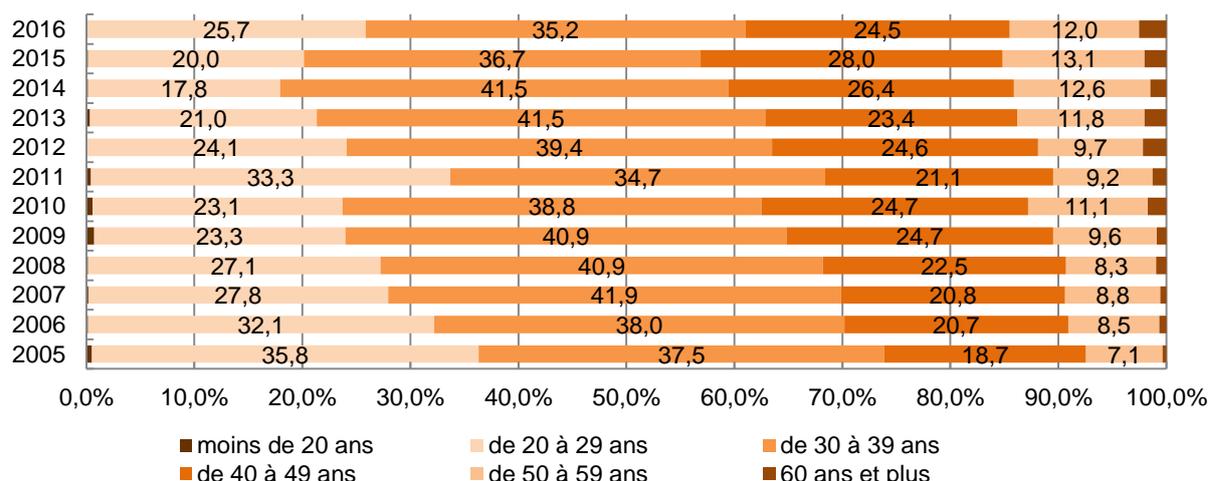
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
CDI cadre	30,8	31,3	32,5	32,3	34,5	34,3	34,3	35,2	34,4	34,1	36,8	37,5
CDI non cadre	50,2	49,4	49,5	48,8	54,9	50,5	40,5	43,6	45,2	44,8	51,6	47,4
CDD cadre	38,8	30,7	30,7	32,7	35,3	44,8	44,3	45,6	47,1	51,1	43,8	35,6
CDD non cadre	40,2	57,0	50,0	49,8	58,5	51,9	48,0	49,4	41,5	48,0	54,7	44,4
ensemble	39,1	41,4	40,3	40,1	44,6	43,7	40,2	42,3	40,9	42,0	44,6	42,1

Source : Audiens.

Rajeunissement des salariés en CDI depuis deux ans

La part des salariés de moins de 30 ans a eu tendance à se réduire sur longue période dans la population des salariés en CDI. Toutefois, après avoir atteint son plus bas niveau en 2014 sur la période étudiée, leur part augmente à nouveau depuis 2015. Au total, 60,9 % des salariés en CDI a moins de 40 ans alors qu'ils représentent 44 % de l'ensemble de la population active en France (source INSEE : enquête emploi 2016).

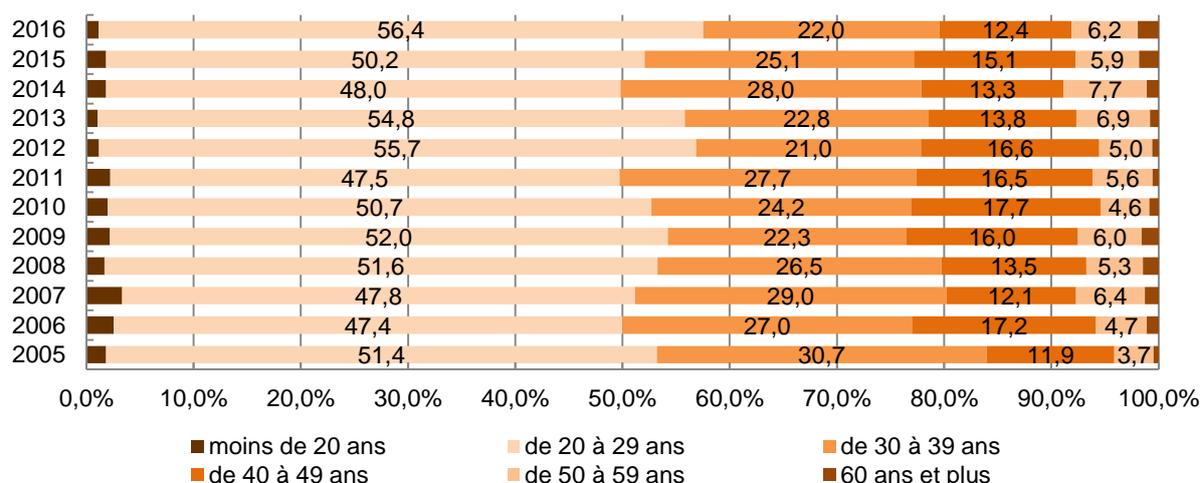
Répartition des effectifs en CDI par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

Les salariés en CDD de droit commun dans le secteur de l'animation et des effets visuels sont généralement plus jeunes : en 2016, 57,6 % a moins de 30 ans.

Répartition des effectifs en CDD par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

L'âge moyen des salariés en CDI dans le secteur de l'animation et des effets visuels est de 37,5 ans en 2016, âge sensiblement le même pour les hommes et les femmes. L'âge moyen des salariés CDD de droit commun est de 31,7 ans en 2016. Cet âge moyen s'établit à 30,8 ans pour les femmes contre 32,4 ans pour les hommes pour ce type de contrat.

Age moyen des effectifs selon le sexe et le type de contrat

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
ensemble des CDI	34,4	35,3	35,8	35,9	36,7	37,2	35,6	37,1	37,8	38,1	38,4	37,5
femmes en CDI	34,4	35,5	35,9	36,4	37,2	37,7	36,8	37,7	38,6	38,8	38,6	37,8
hommes en CDI	34,8	35,2	35,7	35,6	36,3	36,9	35,1	36,7	37,1	37,5	38,3	37,3
ensemble des CDD	31,0	32,3	31,9	31,8	32,2	31,9	32,0	31,3	31,7	32,5	32,2	31,7
femmes en CDD	30,1	31,3	31,2	31,3	30,8	31,9	31,5	30,9	31,4	31,8	31,9	30,8
hommes en CDD	31,6	33,3	32,5	32,2	33,6	31,8	32,4	31,6	31,9	33,1	32,5	32,4

Source : Audiens.

Les revenus issus du secteur

Dans le secteur, en 2016, le salaire annuel brut moyen pour un équivalent temps plein est de 63,7 k€ pour un cadre et de 24,3 k€ pour un non cadre. Dans les postes de cadres, le salaire augmente avec l'âge du salarié. En revanche dans les postes de non cadre, ce sont les trentenaires qui ont le salaire annuel brut moyen le plus élevé. Cette remarque est à nuancer car les effectifs non cadre de plus de 40 ans sont peu nombreux.

Salaire annuel brut moyen (en k€) pour un équivalent temps plein sur l'année

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	
Postes de cadre	de 20 à 29 ans	35,7	35,0	36,3	39,3	37,8	33,2	36,3	36,6	38,0	33,8	35,9	39,4
	de 30 à 39 ans	48,9	50,4	51,2	54,1	54,6	50,0	49,8	52,6	51,8	48,6	51,6	52,3
	de 40 à 49 ans	58,7	59,0	62,3	63,7	69,9	69,4	69,7	71,3	70,3	63,7	68,6	71,1
	de 50 à 59 ans	63,3	66,1	80,9	81,9	76,0	71,6	75,5	77,8	93,1	75,7	86,7	85,3
Cadre (tous âges compris)	50,3	50,3	52,2	55,5	57,4	60,0	58,0	58,8	62,4	63,1	56,9	62,6	
Poste de non cadre	de 20 à 29 ans	22,5	22,7	23,3	21,3	21,4	21,5	22,1	22,0	21,9	20,4	20,1	21,3
	de 30 à 39 ans	26,0	27,3	27,7	28,6	27,8	27,3	28,8	27,4	27,9	26,3	27,4	27,7
	de 40 à 49 ans	21,9	19,1	23,7	21,6	19,9	22,0	25,3	26,0	27,6	26,8	28,2	28,2
	de 50 à 59 ans	19,8	18,9	16,8	17,0	19,5	21,0	24,4	22,1	19,7	18,7	19,3	21,3
Non cadre (tous âges compris)	23,3	23,3	23,2	24,0	23,2	22,8	22,9	24,2	24,2	24,4	23,3	24,0	

Lecture : En 2016, le salaire brut moyen d'un cadre en équivalent temps plein est de 62,6 k€ annuel.

NB1 : Les moins de 20 ans et les 60 ans et plus sont trop peu nombreux pour obtenir un salaire moyen significatif.

NB2 : La forte baisse du salaire moyen des cadres en 2014 est le résultat de plusieurs phénomènes. Tout d'abord, les CDI sortis en 2014 ont un plus gros salaire que ceux qui entrent. Aussi, on note une baisse de 4 000 € chez les CDI présents en 2013 et 2014, résultant certainement de primes.

Source : Audiens.

3.4. Les salariés intermittents

Cette partie concerne les techniciens en CDDU. Ils représentent, en termes d'effectifs, plus de 80 % des salariés du secteur.

Données démographiques

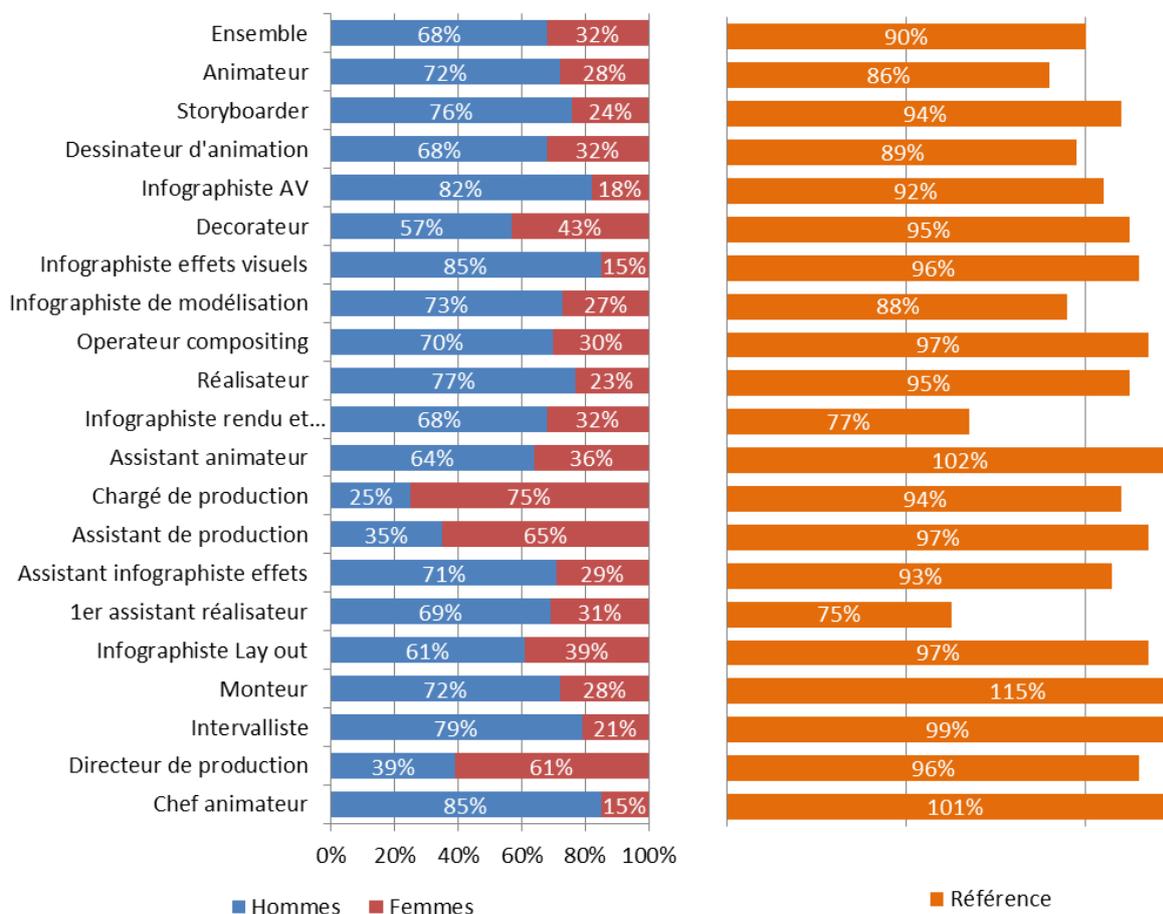
Une féminisation plus lente que chez les salariés permanents

Depuis 2005, les hommes représentent environ 70 % des techniciens du secteur. En 2016, ils représentent 68 % des CDDU. La féminisation du secteur, amorcée chez les permanents, est moins marqué chez les intermittents.

En 2016, 32 % des techniciens intermittents sont des femmes. Ces dernières sont peu présentes dans les emplois d'infographiste effets visuels et de *storyboarder*. Elles sont en revanche, fortement représentées parmi les chargé.e.s de production, les assistant.e.s de production et de direct.eur.ice.s de production.

En 2016, les intermittentes techniques travaillant dans le secteur ont un salaire horaire moyen de 10 % inférieur à celui de leurs collègues masculins. Toutefois, cet écart est inférieur à celui de 18 % observé sur l'ensemble des actifs en France (source INSEE). Il est cependant plus marqué sur certains métiers (infographiste, animat.eur.trice, assistant.t.e réalisat.eur.ice, etc.).

Répartition hommes/femmes des CDDU de 2016 dans les 20 emplois où il y a le plus d'effectifs et poids du salaire horaire moyen des femmes par rapport à celui des hommes



Lecture : Sur l'ensemble des CDDU de 2016, les femmes représentent 32% des effectifs et elles ont un salaire horaire moyen égal à 0,90 fois celui des hommes (10% de moins que les hommes). Elles représentent 28% des effectifs d'animateur et 32% des dessinateurs d'animation.

Source : Audiens.

Absence de disparité quant à l'accès aux postes de cadres

Alors que dans de nombreux secteurs, les hommes sont plus présents dans les postes de cadres que de non cadres, dans le secteur de l'animation et des effets visuels, la proportion d'hommes est similaire dans les deux statuts. En 2016, la part des femmes est de 32,3 % parmi les cadres en CDDU et de 32,0 % parmi les non-cadres en CDDU.

Part des femmes au sein du personnel en CDDU selon le statut (%)

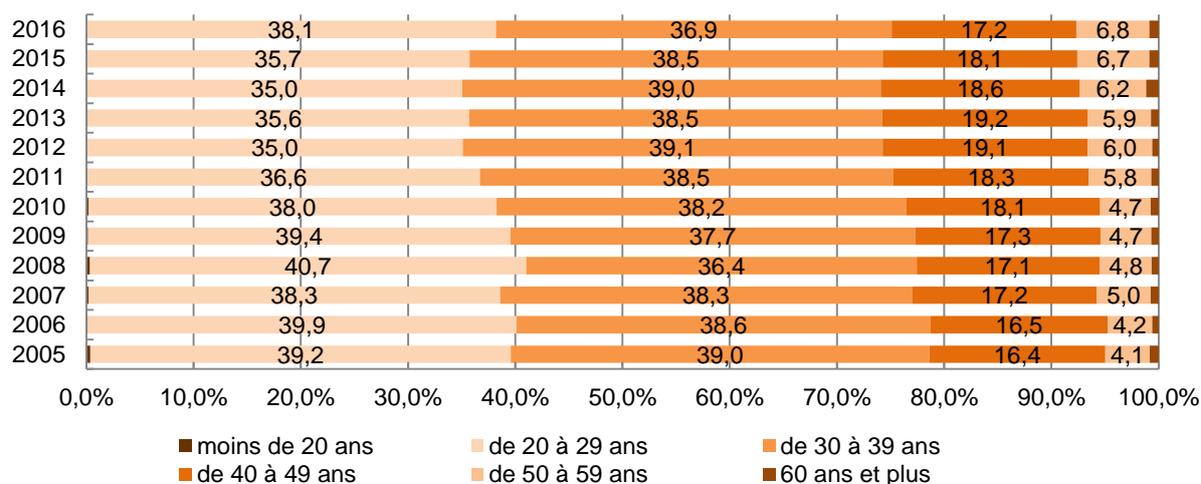
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
CDDU cadres	28,7	27,2	29,6	29,0	27,9	28,7	28,6	27,3	29,5	30,6	31,7	32,3
CDDU non-cadres	29,9	30,5	29,3	28,7	27,1	27,4	29,2	29,3	29,8	29,9	29,7	32,0
ensemble	29,7	29,8	29,6	28,8	27,7	28,2	29,2	28,8	29,7	30,0	30,4	32,4

Source : Audiens.

A l'instar des CDD de droit commun, les techniciens en CDDU de la production de films d'animation et d'effets visuels sont très jeunes avec 75 % de moins de 40 ans en 2016.

Le phénomène de rajeunissement observé pour les salariés en CDI, et qui est lié à une augmentation des effectifs, se retrouve aussi sur cette population de salariés sur les deux dernières années.

Répartition des effectifs en CDDU par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

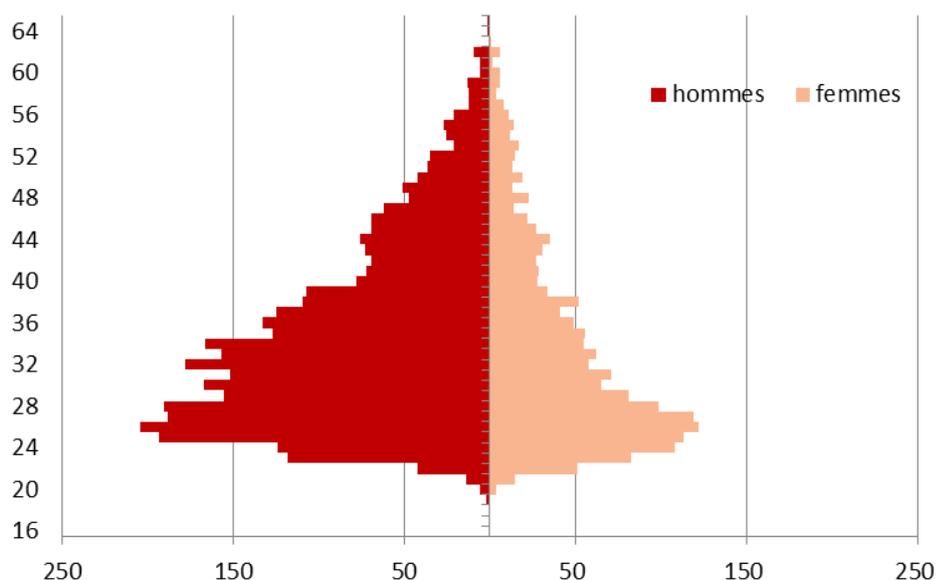
L'âge moyen des salariés en CDDU dans le secteur de l'animation et des effets visuels s'élève à 34,2 ans en 2016. Il est de 33,2 ans pour les femmes et 34,7 ans pour les hommes (âge moyen constant sur les trois dernières années).

Age moyen des effectifs en CDDU selon le sexe

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
femmes	33,6	33,4	33,9	33,4	33,5	34,0	33,9	33,9	33,8	34,0	33,8	33,2
hommes	33,3	33,3	33,6	33,5	33,7	33,8	34,2	34,4	34,5	34,7	34,7	34,7
total	33,4	33,3	33,7	33,5	33,6	33,8	34,2	34,3	34,3	34,5	34,4	34,2

Source : Audiens.

Pyramide des âges des techniciens en CDDU déclarés en 2016 dans le secteur



Source : Audiens.

La mobilité des techniciens intermittents dans le secteur

Entre 2004 et 2016, plus de 15 500 techniciens intermittents différents ont été déclarés au moins une fois dans le secteur. Ils sont 58,6 % à être déclarés sur un an ou deux. Cela concerne un peu plus les femmes (62,0 %) que les hommes (56,9 %). Près du quart d'entre eux et elles ayant eu très peu d'activité (moins de 500 € sur l'année).

17,5 % des salariés ont été déclaré au moins 7 des 13 années en CDDU par les entreprises du périmètre. Parmi eux, la grande majorité (61 %) ont perçu en moyenne sur ces années, au moins 1 SMIC de salaire provenant de ce secteur d'activité.

Répartition des effectifs en CDDU par genre et nombre d'années de présence (%)



Source : Audiens.

Les mouvements de CDDU (entrées ou sorties) dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels sont de moins en moins importants. Le taux de rotation (moyenne des taux d'entrée et de sortie) est en baisse constante : il est passé de 34,5 % en 2005 à 26,7 % en 2016. Entre 2005 et 2008, le taux d'entrée est plus important que le taux de sortie en raison de la forte augmentation des effectifs sur cette période. Ensuite, s'ouvre une période jusqu'en 2015 où les taux d'entrée et de sortie sont globalement équivalents, oscillant entre 26 % et 33 %. 2016 marque une rupture puisque le taux d'entrée est supérieur de 11 points au taux de sortie, là encore lié à l'augmentation des effectifs dans le secteur.

Ce sont les femmes qui profitent le plus de cette progression puisque leur taux d'entrée augmente de près de 7 points entre 2015 et 2016 (30,2 % en 2015 à 37,0 % en 2016) contre seulement près de 3 points pour les hommes (27,5 % en 2015 à 30,1 % en 2016).

Entrée et sortie des CDDU techniciens dans le secteur

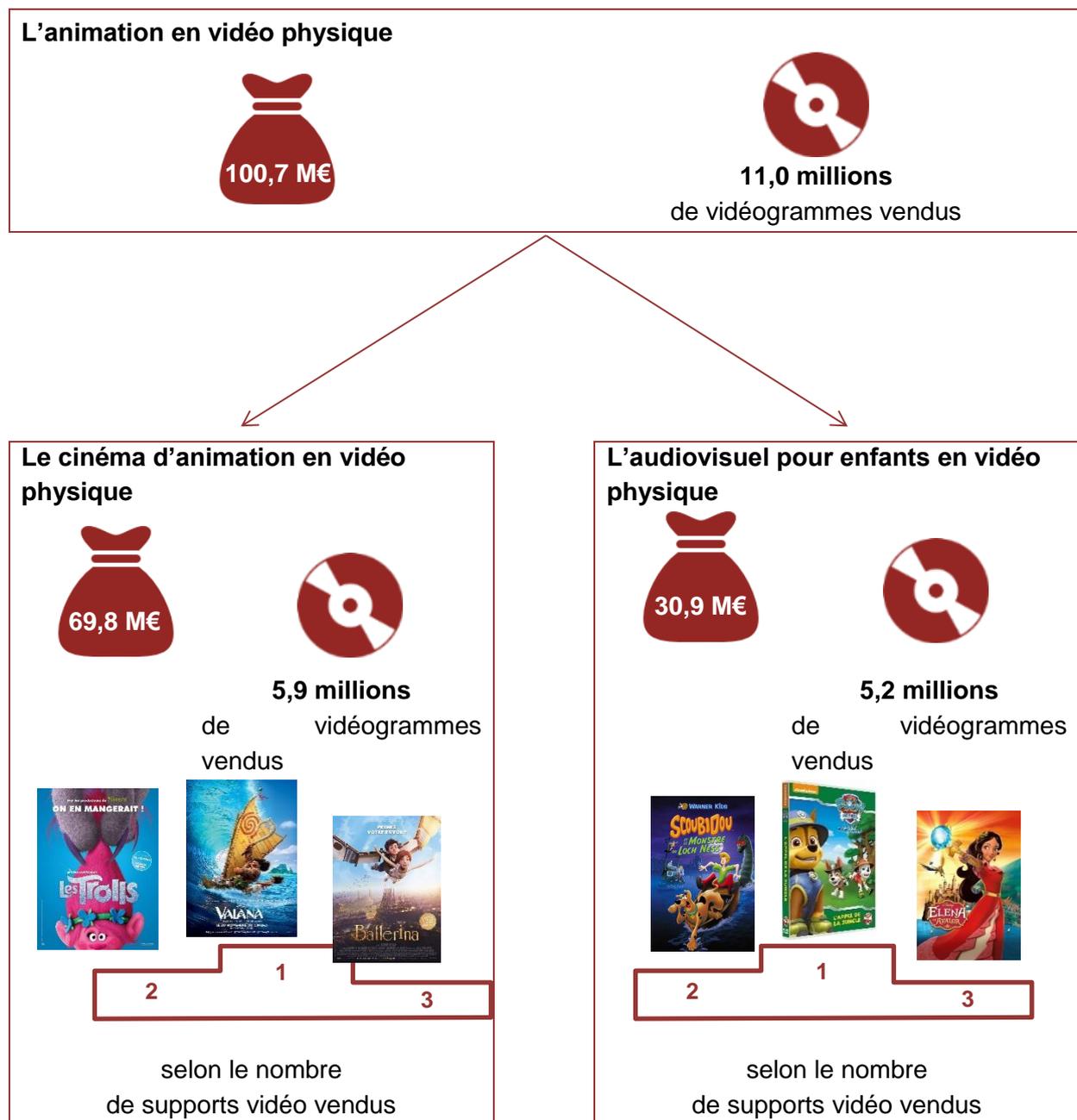
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
effectifs entrant	1 559	1 309	1 588	1 558	1 290	1 168	1 235	1 313	1 373	1 289	1 335	1 721
effectifs sortant	780	1 151	1 040	1 358	1 342	1 218	1 185	1 240	1 192	1 200	1 205	1 117
effectifs totaux	3 389	3 547	4 095	4 295	4 243	4 193	4 243	4 317	4 497	4 586	4 716	5 320
taux d'entrée (%)	46,0	36,9	38,8	36,3	30,4	27,9	29,1	30,4	30,5	28,1	28,3	32,3
taux de sortie (%)	23,0	32,4	25,4	31,6	31,6	29,0	27,9	28,7	26,5	26,2	25,6	21,0
taux de rotation	34,5	34,7	32,1	33,9	31,0	28,5	28,5	29,6	28,5	27,1	26,9	26,7

Source : Audiens.

S'agissant de leur mobilité dans d'autres secteurs du spectacle, des données portant sur l'année 2016 mettent en évidence que 80 % des CDDU (hommes comme femmes) ont la grande majorité de leur activité dans le seul secteur de l'animation : sur l'ensemble des salaires 2016 de cette population, 85 % provient du secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels, 10 % provient du secteur de la production audiovisuelle et cinématographique, 3 % provient des prestations techniques et 1 % provient des autres branches du spectacle.

4. Vidéo

L'animation en 2017 :



4.1.L'animation en vidéo physique

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

Remarques méthodologiques

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location. Les évaluations de GfK sur les dépenses des ménages français en vidéo physique s'entendent hors films ou programmes pour adultes. Toutes les données s'entendent toutes taxes comprises (TTC).

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, parmi lesquels fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films cinématographiques » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles en France, préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

Depuis 2007, les données de GfK présentent deux modifications par rapport aux années précédentes. Le segment de la VHS est exclu du périmètre d'analyse car il ne génère quasiment plus de recettes et les supports haute définition sont inclus. Le Blu-ray, support développé par Sony, est depuis 2008 le support de référence pour la haute définition.

Par ailleurs, les éditeurs vidéo déclarent au CNC, pour chaque œuvre cinématographique éditée sur support physique, le nombre d'unités vendues et le chiffre d'affaires net facturé, ce qui permet des analyses par titre.

En 2017, le chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (comprenant les films d'animation et les programmes audiovisuels pour enfants) s'élève à 100,7 M€, contre 103,9 M€ en 2016, soit un recul de 3,1 % dans un marché en diminution de 9,8 %. Les films d'animation représentent 69,3 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique en 2017, et les programmes audiovisuels 30,7 % (contre respectivement 63,2 % et 36,8 % en 2016).

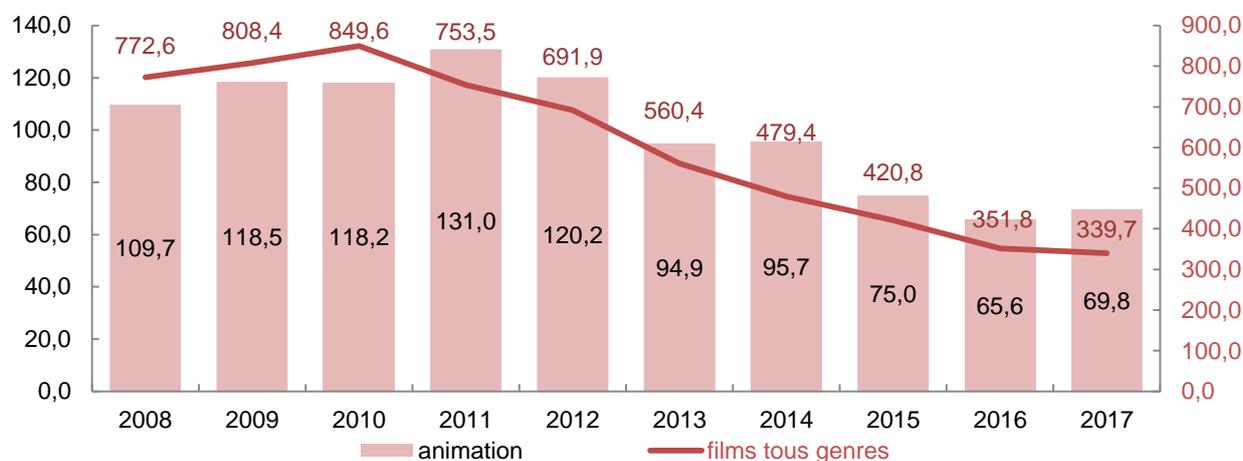
Les films d'animation en vidéo physique

En 2017, les longs métrages d'animation réalisent 20,5 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (18,7 % en 2016). C'est la part de marché la plus élevée atteinte par le genre sur les dix dernières années (17,1 % en moyenne depuis 2008).

Dans un contexte de baisse générale des revenus (-3,5 % pour les films cinématographiques par rapport à 2016), les recettes des films d'animation progressent de 6,3 % à 69,8 M€. En moyenne depuis 2008, les films d'animation génèrent 99,9 M€ de recettes chaque année. Les ventes en valeur de films d'animation en vidéo sont en baisse de 36,4 % par rapport à 2008 (-56,0 % pour les films cinématographiques tous genres confondus), soit -4,9 % par an en moyenne. En 2017, les résultats des films d'animation sont notamment tirés par la performance de *Vaiana, la légende du bout du monde* meilleure vente de film d'animation en

vidéo et meilleure vente de film, avec 10,2 M€ de recettes tous genres confondus. Quatre autres films d'animation se classent dans le top 20 des meilleures ventes de films en valeur tous genres confondus en 2017. Il s'agit des *Trolls* (14^e), de *Cars 3* (15^e), *Moi, moche et méchant 3* (17^e) et *Tous en scène* (20^e).

Evolution des ventes¹ de films d'animation en vidéo physique² (M€)



¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

² Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

En 2017, 5,9 millions de vidéogrammes de films d'animation sont vendus au grand public (6,5 millions en 2016), soit 18,1 % du volume total de supports contenant des films cinématographiques (18,3 % en 2016). En moyenne, les films d'animation représentent 14,7 % des supports vidéo de films vendus entre 2008 et 2017. Tous genres confondus, le volume des ventes de films en vidéo diminue de 44,7 % entre 2008 et 2017, soit -6,4 % en moyenne par an. L'animation, elle, résiste mieux et enregistre une baisse nettement moins importante : -13,8 % en 2017 par rapport à 2008, soit -1,6 % par an en moyenne.

Résultats des films en vidéo physique selon le genre

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (millions)											
fiction	51	57 690	61 802	54 690	50 092	40 615	33 422	32 628	28 779	26 203	-8,9 %
animation	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 522	5 861	-10,1 %
documentaire	484	979	720	503	380	253	270	309	393	281	-28,5 %
total	58	66 730	71 350	64 572	59 748	48 204	41 048	39 617	35 693	32 345	-9,4 %
part de marché (%)	11,6	12,1	12,4	14,5	15,5	15,2	17,9	16,9	18,3	18,1	
valeur (M€)¹											
fiction	654,7	681,3	720,8	615,9	566,9	462,2	380,5	342,6	281,4	266,5	-5,3 %
animation	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,6	69,8	+6,3 %
documentaire	8,1	8,6	10,6	6,7	4,8	3,4	3,3	3,3	4,8	3,5	-28,2 %
total	772,6	808,4	849,6	753,5	691,9	560,4	479,4	420,8	351,8	339,7	-3,5 %
part de marché (%)	14,2	14,7	13,9	17,4	17,4	16,9	20,0	17,8	18,7	20,5	

¹ Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Vidéo

En 2017, 86,6 % des films d'animation achetés en vidéo physique le sont sur DVD (-2,0 points par rapport à 2016). Les supports haute définition (Blu-ray), commercialisés depuis 2006, assurent 13,4 % des ventes en volume de films d'animation et atteignent 0,8 million d'unités vendues en 2017, en hausse de 5,8 % par rapport à 2016. Les films d'animation en Blu-ray réalisent 19,8 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (19,1 % en 2016). En 2017, les recettes du Blu-ray augmentent de 10,4 % à 13,8 M€.

Le DVD capte 80,2 % du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo en 2017, contre 80,9 % en 2016 et 96,1 % en 2008. En 2017, le prix moyen d'un Blu-ray est de 17,57 € et celui d'un DVD de 11,03 €.

Entre 2008 et 2017, les ventes cumulées (TTC) de films d'animation en vidéo physique s'élèvent à 1,0 Md€. 83,2 % de ce total est assuré par les ventes de films d'animation en DVD et 16,8 % par les ventes en Blu-ray. Au total, 76,1 millions de supports de films d'animation sont vendus sur la période : 88,4 % en DVD, et 11,6 % en Blu-ray.

Résultats des films d'animation en vidéo physique selon le support

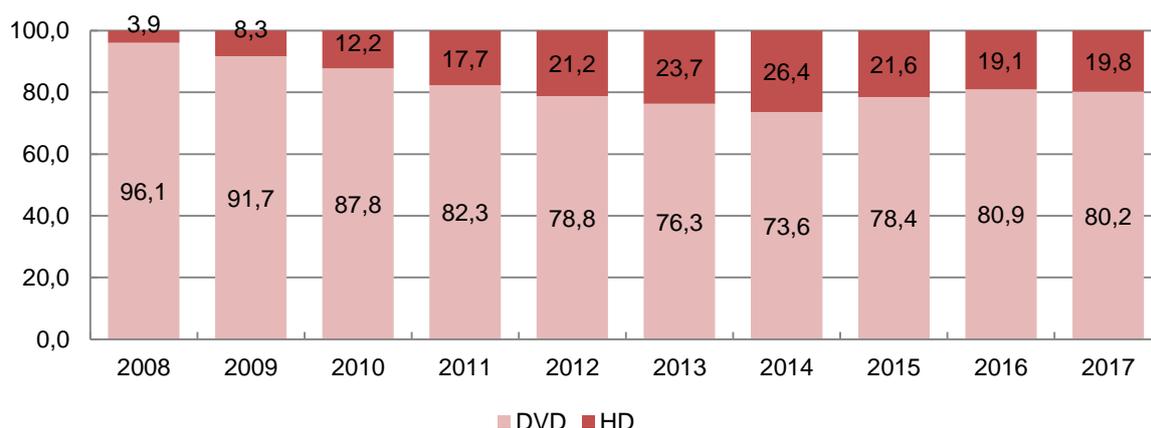
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (milliers)											
DVD	6 629	7 626	8 079	8 206	7 905	6 133	6 055	5 782	5 778	5 074	-12,2 %
Blu-ray ¹	167	435	749	1 173	1 370	1 202	1 302	899	743	787	+5,8 %
Total	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 522	5 861	-10,1 %
valeur (M€)²											
DVD	105,4	108,7	103,7	107,8	94,7	72,4	70,4	58,8	53,1	55,9	+5,3 %
Blu-ray ¹	4,3	9,9	14,5	23,2	25,5	22,5	25,3	16,2	12,5	13,8	+10,4 %
total	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,6	69,8	+6,3 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Part de marché des supports des films d'animation en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 84,3 % des ventes en volume et 84,8 % des ventes en valeur en 2017, contre respectivement 9,5 % et 8,2 % pour les œuvres françaises.

En 2017, les ventes de films français d'animation s'élèvent à 5,7 M€ (-2,9 % par an en moyenne entre 2008 et 2017). Le premier film français d'animation en termes de ventes de film en vidéo en 2017 est le film franco-canadien *Ballerina* avec près de 2,0 M€.

Les revenus des films américains d'animation progressent de 4,7 % par rapport à 2016 à 59,2 M€ (-5,2 % par an en moyenne entre 2008 et 2017). Un film d'animation américain apparaît dans le classement des dix meilleures ventes de films en vidéo en 2017 : *Vaiana, la légende du bout du monde* (1^{er}).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages d'animation en vidéo enregistre un recul de 36,4 % de ses recettes entre 2008 et 2017 (-4,9 % par an en moyenne). Les films européens non français sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-82,3 %). La seule hausse est réalisée par les films non européens et non américains (+5,3 %). La diminution la plus limitée est réalisée par les films français à -23,3 %, contre -37,9 % pour les films américains.

Entre 2008 et 2017, le volume des ventes de films d'animation recule de 13,8 % (-1,6 % par an en moyenne). Les films d'animation européens non français affichent des volumes en baisse de 72,6 % sur la période et -14,4 % pour les films d'animation américains, contre +0,3 % pour les films d'animation français et +27,9 % pour les films non européens et non américains. En 2017, le prix moyen des films d'animation français en vidéo (10,24 €) demeure inférieur à celui des films d'animation toutes nationalités confondues (11,91 €). Il a baissé de 23,5 % par rapport à 2008 (-26,2 % toutes nationalités confondues), soit -2,9 % par an en moyenne (-3,3 % toutes nationalités confondues).

Les films américains représentent 83,2 % des volumes vendus et 84,1 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de films d'animation en vidéo physique entre 2008 et 2017, contre respectivement 9,3 % et 8,1 % pour les films français, 2,8 % et 2,6 % pour les films européens non français et 4,7 % et 5,3 % pour les films non européens et non français.

Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (milliers)											
films français	557	504	965	1 183	920	684	506	755	453	559	+23,4 %
films américains	5 773	7 008	7 184	7 437	7 696	6 104	6 149	5 358	5 666	4 943	-12,8 %
films européens non français ¹	237	242	314	307	269	280	153	154	103	65	-36,9 %
autres films	230	307	364	452	391	269	549	414	300	294	-2,0 %
total	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 522	5 861	-10,1 %
valeur (M€)²											
films français	7,5	5,5	11,8	13,8	11,1	6,8	4,7	9,3	4,4	5,7	+30,6 %
films américains	95,3	105,0	96,4	106,5	100,3	81,3	80,9	57,9	56,5	59,2	+4,7 %
films européens non français ¹	2,8	3,1	4,5	4,3	3,1	2,9	1,7	1,7	0,9	0,5	-43,0 %
autres films	4,1	5,0	5,4	6,4	5,7	3,9	8,4	6,0	3,9	4,4	+12,6 %
total	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,6	69,8	+6,3 %

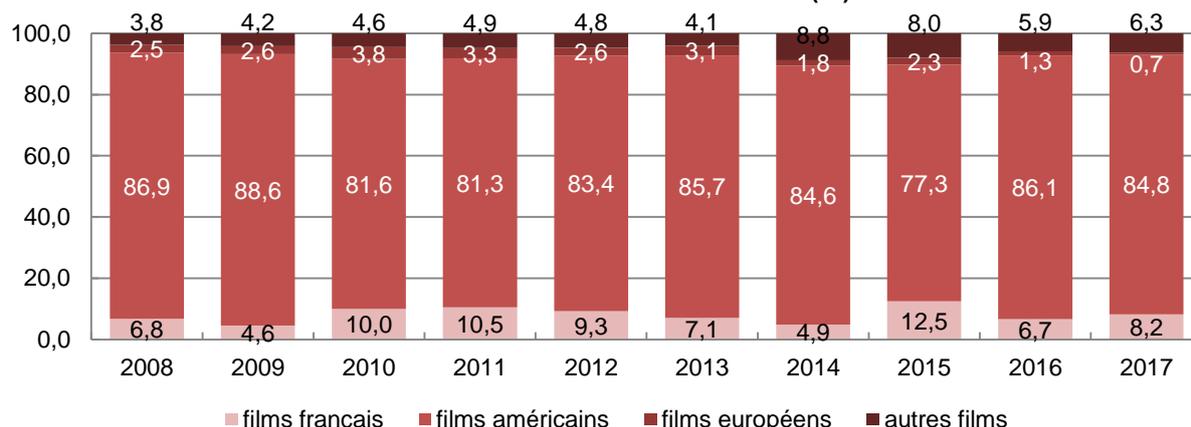
¹ Europe au sens continental.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises).

Source : CNC – GfK.

Vidéo

Part de marché des nationalités des films d'animation en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus en 2017

titre	nationalité ¹	unités vendues
1 <i>Vaiana, la légende du bout du monde</i>	US	557 231
2 <i>Les Trolls</i>	US	198 004
3 <i>Ballerina</i>	CA-FR	159 340
4 <i>Tous en scène</i>	US	152 692
5 <i>Baby boss</i>	US	134 165
6 <i>Moi, moche et méchant 3</i>	US	130 978
7 <i>Cars 3</i>	US	129 216
8 <i>Comme des bêtes</i>	US	126 551
9 <i>L'âge de glace 5 – les lois de l'univers</i>	US	122 835
10 <i>Zootopie</i>	US	114 499

¹ US = Etats-Unis ; FR = France

Source : CNC - GfK.

Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

L'institut GfK ne distingue pas l'animation à proprement parler dans les analyses qu'il conduit du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés aux enfants.

En 2017, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 17,9 % des ventes en valeur (comme en 2016). Ses recettes diminuent de 19,1 % par rapport à 2016 (-19,3 % pour l'ensemble des programmes hors film). En 2017, c'est le segment du hors film qui affiche le recul le moins important en valeur après les programmes de fiction (-18,6 %) et la musique (-0,7 %).

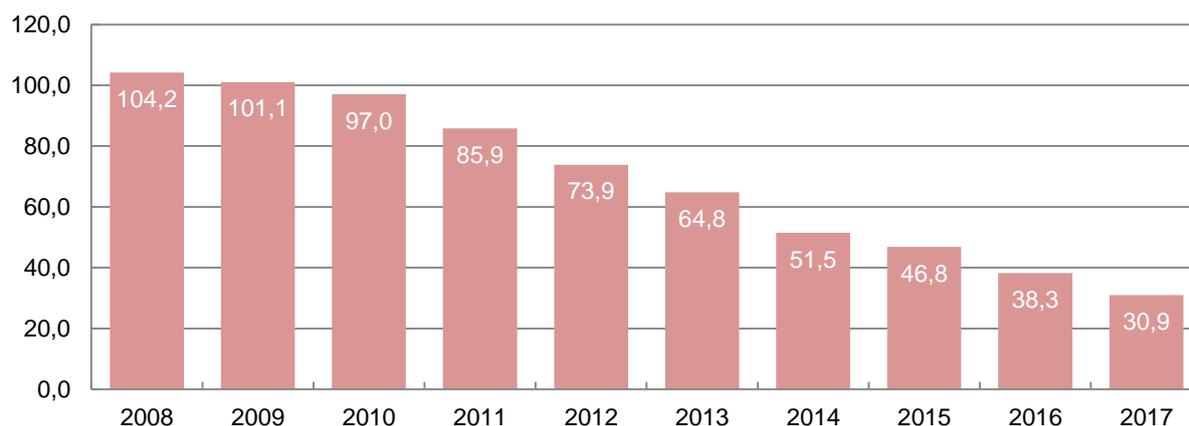
Sur les dix dernières années, les revenus dégagés par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants reculent de 70,3 %, soit une diminution moyenne de 12,6 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur de programmes hors film diminuent de 70,0 % entre 2008 et 2017 (-12,5 % en moyenne par an).

Ventes¹ de hors film en vidéo physique selon le genre

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (milliers)											
documentaire	2 925	3 613	2 651	2 313	2 200	1 946	1 732	1 361	1 008	823	-18,4 %
enfants	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 013	5 177	-13,9 %
fiction	38 975	40 521	41 602	36 418	35 221	32 874	31 488	30 302	30 941	27 688	-10,5 %
humour	4 808	3 833	3 445	3 042	2 692	1 846	1 821	1 684	1 139	736	-35,4 %
musique	5 188	5 298	4 888	3 876	3 187	2 965	2 334	1 788	1 450	1 214	-16,3 %
autres	944	843	763	694	671	436	655	654	496	402	-19,0 %
total	63 471	65 394	64 655	57 005	53 390	48 559	45 054	42 537	41 046	36 040	-12,2 %
valeur (M€)											
documentaire	30,3	34,3	25,6	22,1	21,4	17,8	17,7	12,3	9,1	6,9	-24,3 %
enfants	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	38,3	30,9	-19,1 %
fiction	284,0	266,7	248,6	222,2	205,6	186,1	163,1	145,6	135,7	110,5	-18,6 %
humour	72,8	50,2	42,9	38,4	36,0	21,4	24,0	22,5	12,8	7,0	-45,6 %
musique	73,7	71,5	72,8	54,0	38,0	34,2	29,2	19,2	15,9	15,8	-0,7 %
autres	11,6	9,0	8,0	6,7	5,9	4,1	4,8	3,6	2,5	1,9	-26,3 %
total	576,4	532,7	495,0	429,3	380,7	328,4	290,3	250,0	214,3	172,9	-19,3 %

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Evolution des ventes¹ de programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique (M€)

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

La quasi-totalité des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo est achetée sur DVD. Ce support capte 95,5 % des ventes en volume et génère 91,4 % du chiffre d'affaires en 2017. Même s'il progresse, le Blu-ray reste nettement moins répandu sur le segment du hors film que sur celui du film : il représente 4,5 % du volume et 8,6 % du chiffre d'affaires des programmes pour enfants en 2017, contre respectivement 3,8 % et 7,2 % en 2016.

Entre 2008 et 2017, les revenus cumulés des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique atteignent 694,3 M€. 97,3 % de ce total est assuré par les ventes de DVD et 2,7 % par les ventes de Blu-ray. Au total, 86,8 millions de supports de programmes audiovisuels pour enfants sont vendus sur la période : 98,4 % en DVD et 1,6 % en Blu-ray.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon le support

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (milliers)											
DVD	10 616	11 256	11 247	10 523	9 256	8 335	6 842	6 534	5 785	4 944	-14,5 %
Blu-ray ¹	15	29	60	139	162	157	181	213	228	234	+2,6 %
Total	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 013	5 177	-13,9 %
valeur (M€)²											
DVD	103,8	100,4	95,9	83,9	71,4	62,7	49,4	44,0	35,5	28,3	-20,3 %
Blu-ray ¹	0,4	0,7	1,1	1,9	2,5	2,1	2,1	2,8	2,7	2,6	-3,5 %
total	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	38,3	30,9	-19,1 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont pour la plupart américains et se composent notamment de séries d'animation comme *Paw Patrol – La Pat' Patrouille*, de séries télévisuelles étrangères comme *Elena d'Avalor* ou de séries télévisuelles françaises comme *Il était une fois la vie*.

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en progression en 2017 à 16,3 % du chiffre d'affaires (15,4 % en 2016). Les ventes en valeur des programmes français sur ce segment reculent de 14,3 % à 5,04 M€, soit leur plus bas niveau sur la décennie.

Entre 2008 et 2017, les recettes des programmes français pour enfants diminuent de 73,8 %, et de 64,3 % en volume. En moyenne, toutes nationalités confondues, les recettes du hors film à destination des enfants reculent de 70,3 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 51,3 %.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
volume (milliers)											
Prog. français	2 315	2 410	2 505	2 522	2 309	2 264	1 475	1 207	951	826	-13,1 %
autres programmes	8 316	8 875	8 802	8 140	7 109	6 228	5 549	5 540	5 062	4 351	-14,0 %
total	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 013	5 177	-13,9 %
valeur (M€)											
Prog. français	19,2	18,7	18,0	17,5	15,7	14,2	9,5	8,0	5,9	5,0	-14,3 %
autres programmes	85,0	82,4	79,1	68,3	58,2	50,6	41,9	38,8	32,4	25,9	-20,0 %
total	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	38,3	30,9	-19,1 %

Source : CNC – GfK.

De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2008 et 2017. L'échantillon compte ainsi 6 302 films dont 5 079 fictions, 910 documentaires et 313 films d'animation.

Dans cet échantillon, 4 656 œuvres sont sorties en vidéo avant le 20 avril 2018, soit 73,9 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2008 et 2017. La proportion de films

d'animation sortis en vidéo est plus élevée que pour les autres genres. En effet, 90,1 % des œuvres d'animation sorties en salles entre 2008 et 2017 sont disponibles en vidéo au 20 avril 2018, contre 78,6 % des fictions et 42,2 % des documentaires.

Sur la période de sorties cinématographiques 2008-2017, les films d'animation représentent 5,0 % des films sortis en salles et 6,1 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (80,6 % des films en salles et 85,7 % des films en vidéo).

Parmi les 313 films d'animation sortis en salles entre 2008 et 2017, 112 sont américains (35,8 % du total), 79 sont français (25,2 %), 61 sont non européens et non américains (19,5 %) et 61 sont européens non français (19,5 %). 282 de ces films sont disponibles en vidéo physique dont 38,3 % de films américains, 26,6 % de films français, 18,8 % de films non européens et non américains et 16,3 % de films européens non français. Le poids des œuvres nationales d'animation est sensiblement le même sur le marché de la vidéo physique que sur celui de la salle.

94,9 % des films d'animation français sortis en salles sur la période 2008-2017 sont édités en vidéo au 20 avril 2018, contre 96,4 % des films américains, 86,9 % des films non européens et non américains et 75,4 % des films européens non français. Ainsi, quatre films d'animation français sortis en salles entre 2008 et 2017 n'ont pas connu de sortie vidéo au 20 avril 2018 : *le Petit Roi Macius*, sorti en 2010, *108 Rois-Démons*, *la Montagne Magique*, sortis en 2015, *Kinoa* et *Barbie – Aventure dans les étoiles*, sortis en 2016.

Films d'animation selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
films sortis en salles										
films français	5	9	7	8	9	9	6	11	10	5
films américains	6	13	9	12	9	11	12	11	15	14
films européens non français ¹	7	5	4	8	8	7	4	5	4	9
autres films	4	8	4	6	5	6	7	7	6	8
total	22	35	24	34	31	33	29	34	35	36
films édités en vidéo										
films français	5	9	6	8	9	9	6	10	8	5
films américains	6	12	9	12	9	11	12	11	15	11
films européens non français ¹	5	5	3	8	7	6	3	4	3	2
autres films	4	7	4	4	5	6	7	7	5	4
total	20	33	22	32	30	32	28	32	31	22
films non édités en vidéo										
films français	-	-	1	-	-	-	-	1	2	-
films américains	-	1	-	-	-	-	-	-	-	3
films européens non français ¹	2	-	1	-	1	1	1	1	1	7
autres films	-	1	-	2	-	-	-	-	1	4
total	2	2	2	2	1	1	1	2	4	14

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC - GfK.

4.2. L'animation en vidéo à la demande par abonnement

Remarques méthodologiques

Les données relatives aux offres des catalogues des services de VàDA étudiés sont collectées par NPA Conseil au cours de la dernière semaine de chaque mois étudié.

La catégorie « Jeunesse » correspond à l'ensemble des programmes destinés aux enfants ou à un public familial (hors films de cinéma). Ce genre inclut l'animation et l'ensemble des titres en prise de vue réelle destinés aux enfants.

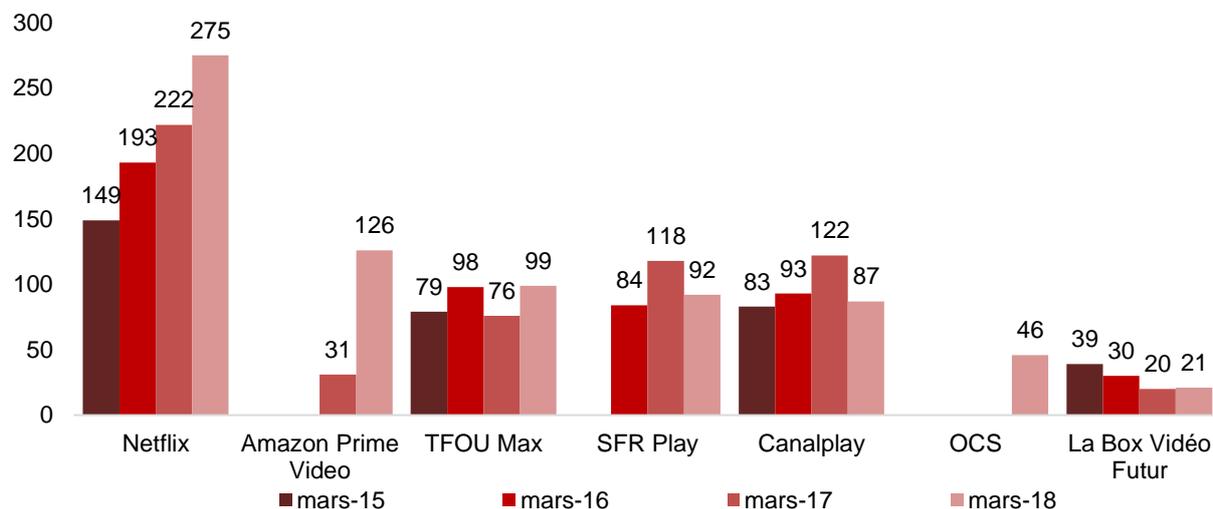
La notion de titre correspond à une entrée dans un catalogue sans prendre en compte son nombre d'épisodes ou de saisons. Il peut s'agir aussi bien d'une série que d'un film ou d'un documentaire. Dans ce mode de calcul : 1 film = 1 série = 1 documentaire = 1 titre. Le calcul par titre permet d'estimer la diversité de l'offre.

La notion d'épisode cumule pour chaque titre le nombre d'épisodes qu'il comprend sur le service. Une série de 2 saisons de 20 épisodes chacune représentera 40 épisodes. Un film ou un titre unitaire sera toujours comptabilisé comme un seul épisode. Le calcul par épisode permet d'estimer le volume global de l'offre.

L'offre de programmes jeunesse en VàDA

En mars 2018, Netflix est la plateforme de vidéo à la demande par abonnement qui compte le plus de titres jeunesse (275 titres contre 222 en mars 2017). La plateforme est suivie par Amazon Prime Video (126 titres contre 31 en mars 2017) et TFOU Max (99 titres contre 76 en mars 2017).

Volume du catalogue jeunesse par service en nombre de titres

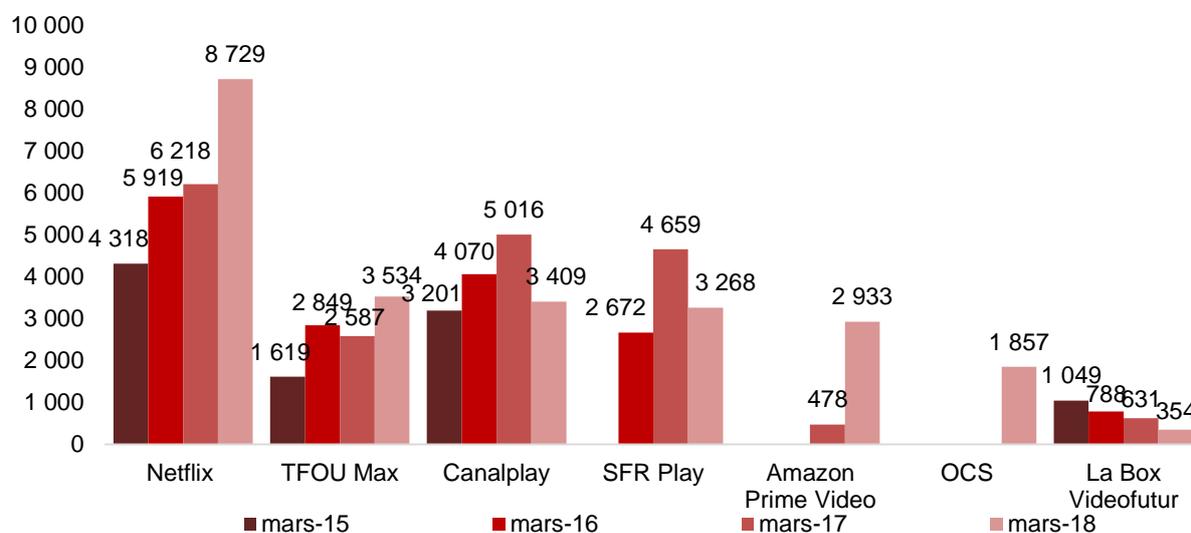


Source : CNC/NPA Conseil.

En nombre d'épisodes, Netflix est toujours en première place en ce qui concerne les programmes jeunesse avec 8 729 épisodes en mars 2018, soit 40,4 % de plus qu'en mars 2017.

Le nombre de programmes jeunesse progresse également sur TFOU Max sur la période et passe de 2 587 épisodes en mars 2017 à 3 534 épisodes en mars 2018 (+36,6 %).

Volume du catalogue jeunesse par service en nombre d'épisodes

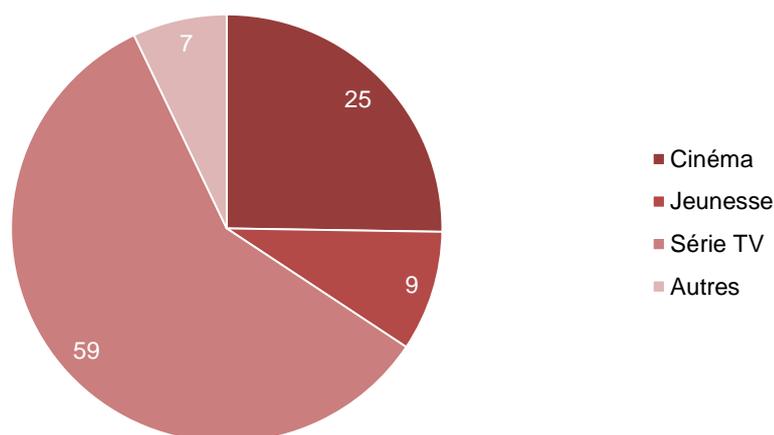


Source : CNC/NPA Conseil.

La consommation de programmes jeunesse en VàDA

La jeunesse compte pour 9 % de la consommation totale de programmes VàDA au premier trimestre 2018. Le genre se place derrière la série TV (58 % au premier trimestre), moteur de la consommation VàDA et le cinéma (25 %).

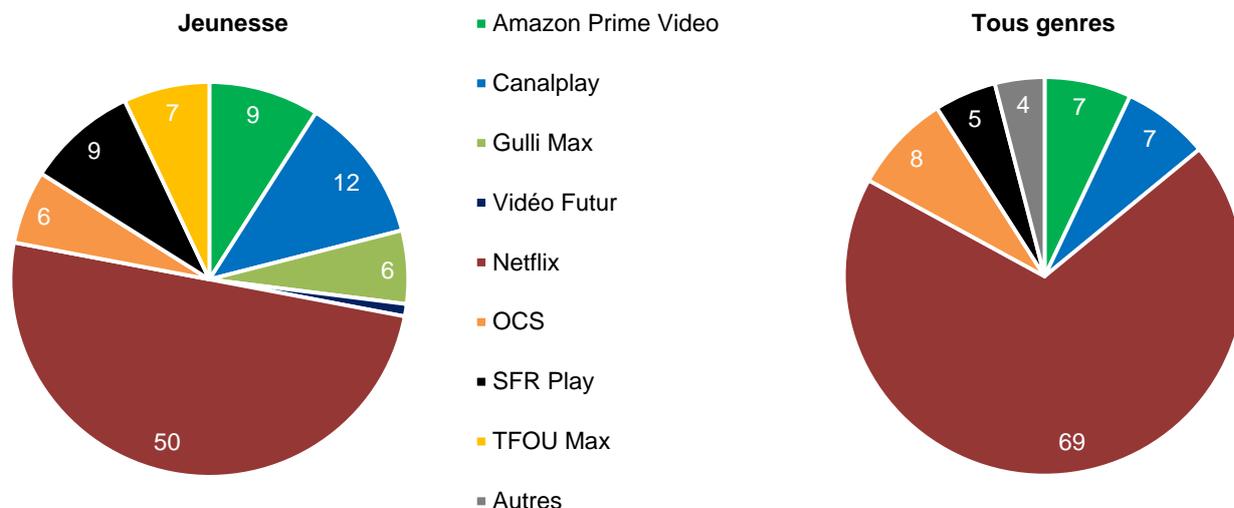
Part des usages par genre au premier trimestre 2018 (%)



Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

Au premier trimestre 2018, la moitié des programmes jeunesse en VàDA est consommée sur Netflix. En deuxième position, se trouve Canalplay, plateforme sur laquelle 12 % des programmes jeunesse sont visionnés sur les trois premiers mois de 2018. Suivent Amazon Prime Video et SFR Play à 9 %. En cinquième place, le service spécialisé TFOU Max comptabilise 7 % des programmes jeunesse consommés sur la période.

Structure de la consommation par genre et par service au premier trimestre 2018 (%)



Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

Top 10 des programmes jeunesse consommés en mars 2018

Rang	Titre	Service	Poids sur la consommation jeunesse (%)
1	<i>Andy Birds Toons</i>	Netflix, SFR Play	5,2
2	<i>Amandine Malabul, Sorcière maladroite</i>	Netflix	4,2
3	<i>Babar</i>	Netflix, Canalplay	4,0
4	<i>Miraculous – Les Aventures de Lady Bug et Chat Noir</i>	Netflix, TFOU Max	3,0
5	<i>Masha et Michka</i>	Netflix, TFOU Max	2,5
6	<i>Le monde des Winx</i>	Netflix	2,4
7	<i>An American Girl Story : Summer Camp, Friends for life</i>	Amazon Prime Video	2,3
8	<i>Les Dalton</i>	OCS	2,3
9	<i>Adventure Time avec Finn et Jake</i>	Amazon Prime Video	2,2
10	<i>Altair : A Record of Battles</i>	Amazon Prime Video	2,2

Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

5. International

L'animation :

L'exportation des programmes audiovisuels d'animation

En 2016



133,0 M€ de flux financiers
(ventes + préventes +
coproductions)

39,5 %

de l'ensemble des flux
financiers à l'international



de ventes de programmes
d'animation français, soit le 1^{er}
genre vendu à l'étranger

En 2017



La Belgique, 1^{er} partenaire
étranger de coproduction en
animation en 2017

80,6 %

du volume total d'animation
française financée avec
l'étranger, soit 284 heures de
programmes



de financements étrangers
(préventes+coproductions) investis
dans la production audiovisuelle
française d'animation

Les entrées des films français d'animation à l'étranger en 2017



15,1 millions d'entrées à
l'étranger



29 films d'animation en
exploitation à l'étranger



2

1

3

5.1.L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation

Remarques méthodologiques

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2017 de L'exportation des programmes audiovisuels en 2016, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2017 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

Rappel des résultats de l'exportation des programmes audiovisuels en 2016

En 2016, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels français représentent 336,3 M€ (+31,9 % par rapport à 2015). Les ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger augmentent de 15,2 % pour atteindre 189,1 M€. Au total, les exportations (ventes et préventes) sont en hausse de 29,5 % représentant ainsi 260,3 M€, soit le plus haut niveau enregistré. Les résultats de 2016 sur les programmes audiovisuels français sont portés par la forte hausse des ventes de programmes de fiction et d'animation dans les principales zones ainsi que des droits monde.

Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15	2017	évol. 17/16
ventes ¹	115,3	97,1	100,4	105,6	110,6	127,0	137,1	153,8	164,2	189,1	+15,2%	nd	-
préventes	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	42,4	56,5	36,8	71,2	+93,6%	63,4	-10,9%
total ventes et préventes	149,3	137,5	135,5	136,1	153,6	165,9	179,5	210,3	201,0	260,3	+29,5%	nd	-
coproductions	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	69,5	56,3	54,1	76,0	+40,5%	56,9	-25,2%
total flux	213,0	191,1	194,1	198,9	231,0	242,4	249,0	266,6	255,1	336,3	+31,9%	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2017 seront disponibles à partir de septembre 2018.

Source : CNC – TV France International.

Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international

En 2016, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 133,0 M€ (+41,0 % par rapport à 2015), soit 39,5 % des flux totaux. Les ventes de programmes français d'animation à l'étranger continuent de progresser en 2016 (+48,1 % à 75,0 M€), soit le plus haut niveau historique jamais atteint. La part du genre atteint 39,6 % des ventes totales et reste le premier genre audiovisuel à l'exportation.

Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

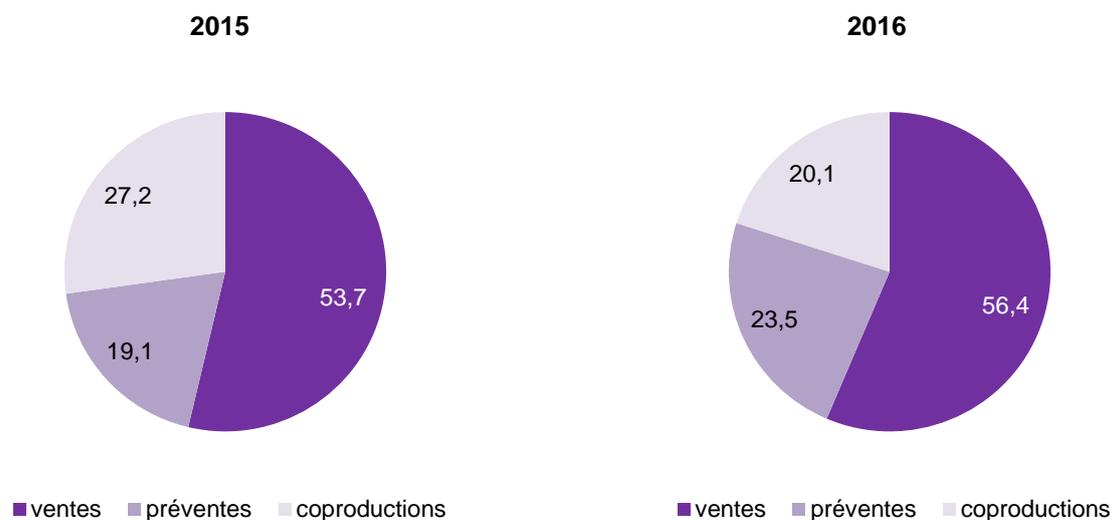
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15	2017	évol. 17/16
ventes ¹	40,5	27,1	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6	75,0	+48,1%	nd	-
préventes	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	+73,9%	40,5	+73,9%
total ventes et préventes	58,8	44,3	52,1	46,1	52,7	62,7	73,3	66,3	68,6	106,3	+54,8%	nd	-
coproductions	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	+4,1%	20,2	+4,1%
total flux financiers	94,1	70,0	83,3	77,3	96,2	85,9	98,9	90,7	94,3	133,0	+41,0%	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2017 seront disponibles à partir de septembre 2018.

Source : CNC – TV France International.

Répartition des flux financiers d'exportation de programmes audiovisuels français d'animation (%)



Source : CNC – TV France International.

Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

Forts d'une production reconnue mondialement, les distributeurs français ont su optimiser le potentiel d'export des séries d'animation anciennes comme nouvelles.

Les plateformes de vidéo à la demande représentent un enjeu toujours plus important pour l'animation française et les ventes de droits Monde ont très fortement augmenté en 2016. Par ailleurs, la tendance observée depuis plusieurs années du raccourcissement de la durée des épisodes de série d'animation se confirme. Le format de 7-8 minutes prend plus d'importance sur le créneau préscolaire notamment.

Les financements étrangers dans les programmes audiovisuels d'animation en 2017

Les financements étrangers (préventes + coproductions) dans la production française de programmes audiovisuels d'animation augmentent de 4,6 % à 60,7 M€ en 2017, malgré le recul de 24,6 % des apports en coproduction. Cette évolution s'explique ainsi par

l'augmentation de 29,6 % des préventes à l'étranger. Au total, les apports étrangers couvrent 22,6 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2017, comme en 2016.

284 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2017 (coproduction et prévente), soit 80,6 % du volume total produit (contre 91,0 % en 2016).

En 2017, 255 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 46,5 M€ dont 12,0 M€ d'apports en coproduction et 34,5 M€ de préventes (328 heures avec un apport étranger de 48,7 M€ en 2016). Parallèlement, 29 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2017, financées par un apport étranger total de 14,2 M€ dont 8,1 M€ d'apports en coproduction et 6,0 M€ de préventes (25 heures avec un apport étranger de 9,3 M€ en 2016).

Sur dix ans, le montant des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation augmente. En effet, les apports étrangers sont en hausse de 41,4 % entre 2008 et 2017. Parallèlement, les financements français augmentent de 91,7 %.

Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles d'animation

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
heures	108	198	177	197	144	270	170	174	328	255
apports en coproduction (M€)	6,9	14,2	14,0	14,7	4,9	22,2	13,8	9,9	17,7	12,0
préventes (M€)	7,2	13,0	9,3	11,3	7,7	24,1	17,6	8,9	31,0	34,5
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	9,3%	13,5%	12,9%	12,0%	7,0%	21,7%	17,6%	10,4%	19,0%	17,3%

Source : CNC.

Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles d'animation

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
heures	65	43	53	75	81	11	20	56	25	29
apports en coproduction (M€)	18,8	17,0	17,3	28,7	18,3	3,4	10,6	15,8	9,0	8,1
préventes (M€)	10,0	7,2	1,9	6,1	11,1	2,4	3,6	9,1	0,3	6,0
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	19,0%	12,0%	10,6%	16,0%	16,2%	2,7%	8,0%	13,8%	3,6%	5,3%

Source : CNC.

Financements étrangers totaux dans les coproductions audiovisuelles d'animation

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
heures	173	242	229	272	226	281	190	230	353	284
apports en coproduction (M€)	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	20,2
préventes (M€)	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	40,5
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	28,3%	25,5%	23,5%	28,0%	23,1%	24,4%	25,6%	24,1%	22,6%	22,6%

Source : CNC.

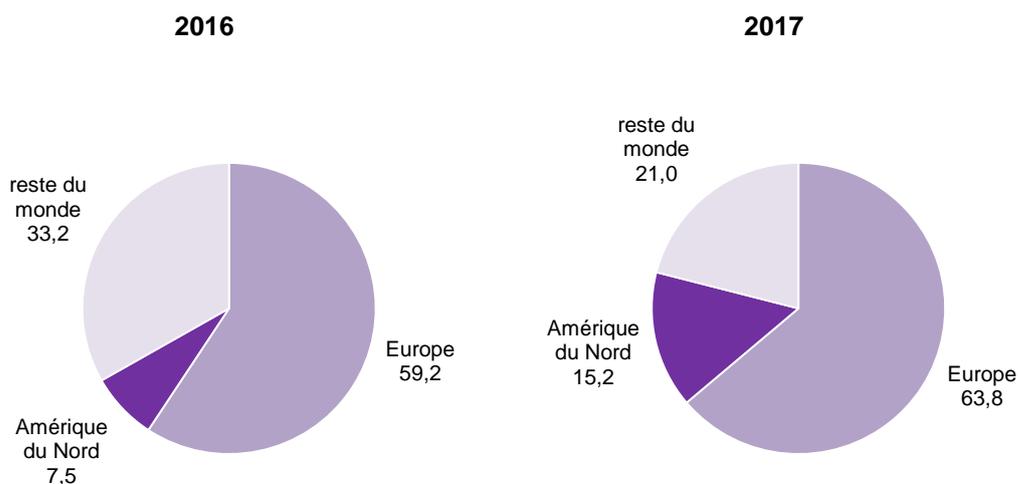
La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation

En 2017, les partenaires de la zone Europe investissent 25,2 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 18,5 M€ en 2016. L'Europe est à l'origine de 62,0 % des préventes étrangères totales du genre (59,2 % en 2016). Cette hausse en valeur s'explique par la progression des préventes en Suisse (+343,6 % à 1,1 M€), en Belgique (+270,6 % à 3,6 M€) et au Royaume-Uni (+41,2 % à 6,2 M€). Les préventes multi-territoires en Europe de l'Ouest passent de 0,2 M€ à 3,2 M€. Les préachats en provenance d'Allemagne restent à un niveau élevé à 7,8 M€ (+2,9 %). Concernant les apports en coproduction, la Belgique demeure le premier partenaire étranger avec 7,0 M€ en 2017 (7,1 M€ en 2016). Six programmes font appel à des investissements de partenaires belges. La majorité de ce montant est concentrée sur les deux séries *Les 3 Petits Ninjas* (*Three Little Ninjas Delivery Service*, Creative Conspiracy – 52x12') et *Boule & Bill Saison 2* (Belvision – 52x12').

Les investissements de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale progressent de nouveau. En 2017, les préventes augmentent fortement (+160,4 % à 6,1 M€) tandis que les apports en coproduction reculent (-79,0 % à 1,3 M€). L'Amérique du Nord est cette année à l'origine de 15,2 % des préventes étrangères totales du genre (7,5 % en 2016). Les préventes aux Etats-Unis augmentent très fortement et passent de 1,7 M€ à 6,0 M€ (+245,1 %), tandis que les apports en coproduction disparaissent (ces apports s'élevaient à 1,1 M€ en 2016). Le Canada, partenaire historique de la France dans le financement de programmes d'animation (notamment grâce au mini-traité du 10 janvier 1985), investit 1,3 M€ dans cinq séries d'animation française sous forme d'apports en coproduction (5,1 M€ en 2016) et 0,2 M€ sous forme de préachats (0,6 M€ en 2016). Le Canada n'est plus que le quatrième partenaire étranger des producteurs français d'animation en matière de coproduction en 2017, derrière la Belgique, l'Inde et le Luxembourg, alors qu'il était le deuxième en 2016.

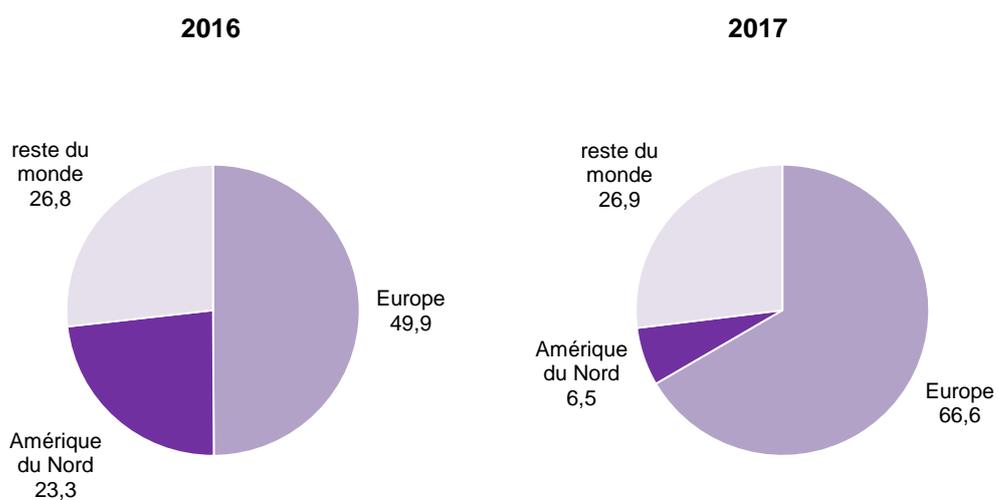
L'ensemble « reste du monde » enregistre en 2017 une baisse de ses investissements totaux en animation à 14,0 M€ (17,5 M€ en 2016). L'Inde gagne une place et devient le deuxième partenaire de la France en matière d'apports en coproduction (4,1 M€) grâce à la série *Robin Des Bois Saison 2* (DQ Entertainment – 52x11'). Les préventes en Asie et en Amérique du Sud atteignent respectivement 0,5 M€ et 1,3 M€. Les préventes « monde entier » continuent de progresser et passent de 3,0 M€ à 6,4 M€.

Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des financements étrangers de programmes français d'animation par zone géographique en 2017 (M€)

	coproductions	préventes	total
Europe	13,4	25,9	39,3
<i>Belgique</i>	7,0	3,6	10,6
<i>Allemagne</i>	0,7	7,8	8,5
<i>Royaume-Uni</i>	0,8	6,2	7,0
<i>Italie</i>	1,2	2,2	3,4
Amérique du Nord	1,3	6,1	7,4
Reste du monde	5,4	8,5	14,0
total	20,2	40,5	60,7

Source : CNC.

La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français en 2016

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont à la hausse en 2016 à 25,1 M€ (+23,5 %), mais le poids de la zone dans les ventes total du genre est encore en diminution. L'Europe de l'Ouest représente 33,4 % du total contre 40,1 % en 2015 et 59,6 % en 2014. Malgré des achats en baisse (-22,8 %), l'Allemagne reste le premier acheteur européen d'animation pour les distributeurs français devant l'Italie, dont les achats sont en également légère baisse (-2,2 %). En Espagne, les ventes ont augmenté de 85,2 % et les chaînes historiques continuent à acheter des programmes français.

Les ventes d'animation française en Amérique du Nord sont en très forte progression de 76,6 % à 11,7 M€. La zone représente désormais 15,6 % des ventes totales d'animation (+2,5 points) et devient le deuxième territoire d'exportation pour l'animation française en 2016. Aux Etats-Unis, les ventes augmentent de 61,8 %, faisant du pays, pour la première fois, le premier marché pour l'animation française en 2016.

Les ventes d'animation en Asie / Océanie sont en forte hausse de 48,3 % à 10,5 M€ en 2016. Néanmoins, avec 14,0 % des achats de l'animation française, la zone est dépassée par l'Amérique du Nord. La croissance en Asie / Océanie est marquée par l'essor du marché indien qui devient un territoire à fort enjeu pour l'animation française. De plus les acteurs non linéaires prennent de l'importance avec Amazon Inde, l'offre Voot de Viacom ainsi que celle de Sony par exemple. Alors que les territoires japonais et sud-coréens sont difficiles en raison de la grande capacité de production nationale, certains titres trouvent ponctuellement une place sur les grilles des diffuseurs. Enfin, les ventes en Chine croissent fortement, portées notamment par les accords cadre signés entre sociétés françaises et distributeurs chinois.

L'Australie est une zone plus difficile à pénétrer pour les vendeurs français car les achats se portent davantage vers les programmes anglo-saxons et asiatiques.

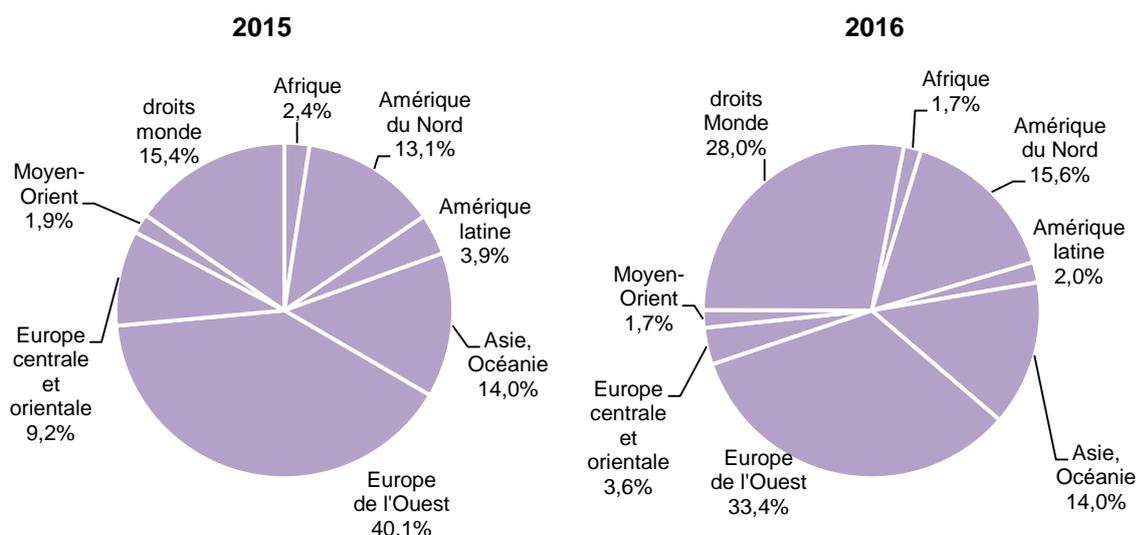
En Europe centrale et orientale, les ventes d'animation sont en baisse de 42,7 % à 2,7 M€ en 2016. La zone est à l'origine de 3,6 % des importations d'animation française en 2016, contre 9,2 % en 2015. En Russie notamment, les achats sont en baisse de 36,0 % à 1,0 M€.

En 2016, les ventes d'animation en Amérique latine diminuent de 25,9 % à 1,5 M€. En raison des crises économiques au Brésil et en Argentine, de nombreuses chaînes gratuites ont moins acheté de programmes jeunesse et ont transféré leur case jeunesse sur des plateformes non linéaires. Les ventes se font davantage avec les chaînes pan-américaines, comme pour les principaux autres genres audiovisuels.

Au Moyen-Orient, les ventes de programmes d'animation français sont en hausse de 33,1 % à 1,3 M€.

Le marché de l'animation bénéficie de l'explosion des ventes de droits mondiaux qui passent de 7,8 M€ à 21,0 M€, soit près de trois fois plus en un an. Ces ventes représentent désormais 28,0 % des ventes totales d'animation française (+12,6 points).

Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC-TV France International.

La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation

En 2016, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en hausse et reste très supérieur à la moyenne. Les cinq premières sociétés concentrent 61,8 % des recettes internationales du genre (+9,1 points par rapport à 2015), contre 79,1 % pour les dix premières (+5,2 points). Ce niveau de concentration élevé reflète la complexité d'ensemble (financière, technique, artistique et temporelle) du processus de production d'animation. De plus, la distribution à l'international de séries d'animation exige de lourds investissements à la fois marketing mais aussi de versions linguistiques, qui restreignent l'accès au secteur et nécessitent pour le modèle économique d'intégrer production et distribution.

Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
recettes des 5 premières sociétés (M€)	22,0	16,3	19,6	21,0	19,1	28,3	27,2	26,4	26,7	46,3
<i>part des recettes totales (%)</i>	54,3	60,4	61,5	60,4	54,1	64,4	58,1	58,7	52,7	61,8
recettes des 10 premières sociétés (M€)	31,3	22,8	27,7	27,9	27,1	37,3	36,8	35,5	37,4	59,3
<i>part des recettes totales (%)</i>	77,2	84,2	86,9	80,2	76,6	84,9	78,6	78,7	73,9	79,1
recettes de l'ensemble des sociétés (M€)	40,5	27,1	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6	75,0
<i>part des recettes totales (%)</i>	100,0									

Source : CNC-TV France International.

5.2. Les entrées des films français d'animation à l'étranger

Remarques méthodologies

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 94 territoires. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2017 présentées ici sont consolidées à avril 2018.

Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2008

Entre 2008 et 2017, 76 longs métrages français d'animation inédits sont sortis dans les salles étrangères. En intégrant les reprises de titres sortis avant 2008, 101 films d'animation français différents sont exploités à l'international sur la période. Avec 69,7 millions d'entrées cumulées, ces films réalisent sur la décennie 56,2 % de leurs entrées à l'international.

En 2017, cinq films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 29 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 29 films cumulent 15,1 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2017 est la coproduction franco-canadienne *Ballerina* (12,7 millions d'entrées). Sur l'ensemble de sa carrière internationale, le film d'Eric Summer et Eric Warin cumulait 14,0 millions d'entrées à fin 2017. La deuxième place du podium 2017 est occupée par le film d'initiative française *Les As de la jungle - le film*, qui cumule 1,4 million d'entrées hors de l'hexagone. Enfin, la troisième place est tenue par le film *La Tortue rouge*, avec 392 000 entrées hors de France en 2017.

Résultats des films d'animation français à l'international

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2008-2017
nombre de films sortis ¹	6	9	6	7	9	9	9	10	6	5	76
nombre de films en exploitation ²	23	25	28	27	41	43	41	42	32	29	331
entrées (millions)	7,2	3,6	2,6	1,6	5,7	2,8	3,7	21,7	5,7	15,1	69,6

¹ La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

² Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite.

Source : UniFrance.

Sur la période 2008-2017, 36 films français d'animation cumulent plus de 100 000 entrées dans les salles étrangères. Parmi eux, 27 titres sont des films d'initiative française (films entièrement français ou coproduction majoritairement française) et neuf sont des coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

15 films français d'animation franchissent le seuil du million d'entrées réalisées à l'étranger sur la période 2008-2017. Dans les salles étrangères, le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées de la décennie reste *Le Petit Prince* (18,2 millions d'entrées), suivi par la coproduction franco-canadienne *Ballerina* (14,0 millions d'entrées).

Films français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger entre 2008 et 2017

film	date 1 ^{ère} sortie étrangère	type ¹	cumul entrées à l'étranger ²	cumul entrées France ²	nb territoires ²	part des entrées à l'étranger ²
<i>Le Petit Prince</i>	01/01/15	FIF	18 227 545	1 988 814	66	90,2%
<i>Ballerina</i>	14/12/16	Mino	13 999 230	1 865 704	76	88,2%
<i>Sammy 2</i>	02/08/12	Mino	5 488 579	725 943	42	88,3%
<i>Igor</i>	19/09/08	FIF	4 013 113	215 625	20	94,9%
<i>Astérix le domaine des dieux</i>	01/01/14	FIF	3 163 001	3 008 299	40	51,3%
<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	26/11/09	FIF	2 738 498	3 925 187	44	41,1%
<i>Minuscule – La Vallée des fourmis perdues</i>	26/12/13	FIF	2 627 780	1 557 845	52	62,8%
<i>Mune, le gardien de la lune</i>	05/02/15	FIF	2 204 688	560 711	30	79,7%
<i>Un monstre à Paris</i>	12/10/11	FIF	1 614 273	1 777 623	32	47,6%
<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	01/01/10	FIF	1 535 814	3 106 805	28	33,1%
<i>Les As de la jungle - le film</i>	26/07/17	FIF	1 355 511	693 761	39	66,1%
<i>Chasseurs de dragons</i>	20/03/08	FIF	1 346 428	592 181	22	69,5%
<i>Persépolis</i>	27/06/07	FIF	1 811 729	1 735 493	39	51,1%
<i>La Véritable Histoire du chat botté</i>	26/03/09	FIF	1 269 605	318 535	16	79,9%
<i>Gus, petit oiseau, grand voyage</i>	06/11/14	FIF	1 045 673	335 684	22	75,7%
<i>Le Chant de la mer</i>	04/12/14	Mino	962 315	353 065	24	73,2%
<i>La Tortue rouge</i>	29/06/16	FIF	606 890	385 418	33	61,2%
<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	21/12/06	Mino	1 703 811	360 285	23	82,5%
<i>L'illusionniste</i>	01/01/10	Mino	583 611	318 209	30	64,7%
<i>Ernest et Célestine</i>	01/12/12	FIF	368 808	1 455 207	26	20,2%
<i>Pourquoi j'ai pas mangé mon père</i>	01/01/15	FIF	349 981	2 411 502	15	12,7%
<i>Les Moomins sur la Riviera</i>	31/10/14	Mino	343 133	33 761	16	91,0%
<i>Tous à l'Ouest, une aventure de Lucky Luke</i>	01/01/07	FIF	357 766	489 266	11	42,2%
<i>Zarafa</i>	08/02/12	FIF	297 353	1 482 169	18	16,7%
<i>Ma vie de Courgette</i>	13/10/16	Mino	284 479	850 284	29	25,1%
<i>Max & Co</i>	24/01/08	Mino	263 064	192 591	6	57,7%
<i>Arthur et les Minimoys</i>	06/12/06	FIF	10 201 981	6 401 021	49	61,4%
<i>Titeuf, le film</i>	17/03/11	FIF	153 642	1 268 180	11	10,8%
<i>Une vie de chat</i>	15/12/10	FIF	152 235	992 264	15	13,3%
<i>Oggy et les cafards</i>	19/09/13	FIF	143 455	145 306	15	49,7%
<i>Brendan et le secret de Kells</i>	12/02/09	FIF	135 081	477 103	10	22,1%
<i>Cendrillon au Far West</i>	01/06/12	FIF	131 013	24 789	3	84,1%
<i>Yona la légende de l'oiseau-sans-aile</i>	23/12/09	FIF	109 237	43 793	4	71,4%
<i>Le Magasin des suicides</i>	03/10/12	FIF	108 532	299 709	15	26,6%
<i>Franklin et le trésor du lac</i>	20/12/06	FIF	322 999	450 039	8	41,8%
<i>Le Congrès</i>	08/08/13	Mino	105 375	39 218	27	72,9%

¹ FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire

² chiffres arrêtés au 31/12/2017.

Source : UniFrance.

Les résultats des films français d'animation par zone géographique

Sur la période 2008-2017, l'Europe occidentale génère la plus grande part des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger (28,5 %). Pour l'ensemble des films, tous genres confondus, cette part s'élève à 33,6 % sur la période. Entre 2008 et 2017, l'Italie se démarque comme un marché particulièrement dynamique, avec 35 films d'animation français distribués et un total de 4,1 millions d'entrées. Parmi les récents succès, figurent les films *Le Petit Prince* (1,5 million d'entrées) et *Ballerina* (758 000 entrées). En Espagne, parmi les 32 films distribués, *Ballerina* réunit 1,2 million d'entrées.

L'Asie maintient sa place de second marché étranger pour les films d'animation, avec 20,7 % de la fréquentation mondiale de l'animation française entre 2008 et 2017 (17,9 % pour l'ensemble des films français). La Chine est un marché particulièrement dynamique, avec près de 5 millions d'entrées pour *le Petit Prince* et 1,3 millions pour *Ballerina*, devenu le deuxième plus grand succès d'animation français sur la période. La Corée du Sud se démarque également avec 41 films français d'animation exploités sur la période pour un cumul de 3,3 millions d'entrées sur la décennie. Deux films y franchissent le seuil des 500 000 spectateurs : *Sammy 2* (1,5 million d'entrées) et *Le Petit Prince* (0,6 million d'entrées).

L'Europe de l'Est concentre 20,4 % des entrées des films français d'animation sur la période 2008-2017, contre 11,3 % pour l'ensemble des films français. La Russie et la Pologne sont particulièrement attirées par les films d'animation français, cumulant respectivement 6,5 millions d'entrées et 3,5 millions d'entrées sur la décennie. En Russie, le film *Ballerina* a enregistré 1,2 million d'entrées. Dans une moindre mesure, les films d'animation français rencontrent également de beaux succès en République Tchèque (761 000 entrées), en Ukraine (630 000 entrées) et en Hongrie (539 000 entrées).

L'Amérique latine représente, quant à elle, 16,7 % de la fréquentation internationale des films français d'animation de 2008 à 2017 (12,0 % de la fréquentation de l'ensemble des films français). *Le Petit Prince* a rencontré un très fort succès au Mexique (2,4 millions d'entrées) et au Brésil (2,1 millions), où il est devenu l'année dernière le film français ayant enregistré le plus d'entrées depuis vingt ans. Le film *Ballerina* attire également de nombreux spectateurs dans ces deux pays avec 1,0 million d'entrées au Mexique et 550 000 entrées au Brésil. Au total, les films d'animation français enregistrent 5,4 millions d'entrées sur la décennie au Mexique et 3,2 millions au Brésil.

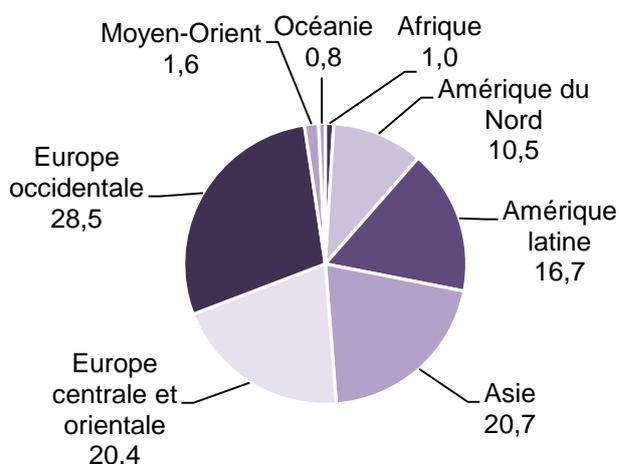
La zone nord-américaine demeure particulièrement difficile à pénétrer pour les productions françaises d'animation, en particulier les États-Unis où 23 films français d'animation ont été distribués sur la décennie pour un total de 6,6 millions d'entrées. La part des entrées en provenance d'Amérique du Nord (États-Unis + Canada anglophone + Québec) est moins importante pour les films d'animation (10,5 %) que pour l'ensemble des films (20,6 %). Le film *Ballerina* atteint néanmoins 2,5 millions d'entrées aux États-Unis, soit la deuxième place de ces dix dernières années. Le film *Igor* est le seul autre à dépasser les 2 millions d'entrées sur le territoire nord-américain (2,7 millions).

International

Les marchés anglophones d'Océanie représentent 0,8 % des entrées cumulées par les films d'animation français sur la décennie, contre 2,5 % de l'ensemble des entrées des longs métrages français. De la même façon que sur le marché nord-américain, cette situation est liée à la forte concurrence exercée par les productions américaines.

Enfin, au Moyen-Orient, la part de marché des films français d'animation sur la décennie (1,6 %) est sensiblement identique à celle de l'ensemble des genres du cinéma français (1,5 %). Il en va de même en Afrique, où la part de marché des films français s'élève à 1,0 % pour l'animation, contre 0,7 % pour l'ensemble des films.

Répartition par zone des entrées internationales des films français d'animation sur la période 2008-2017 (%)

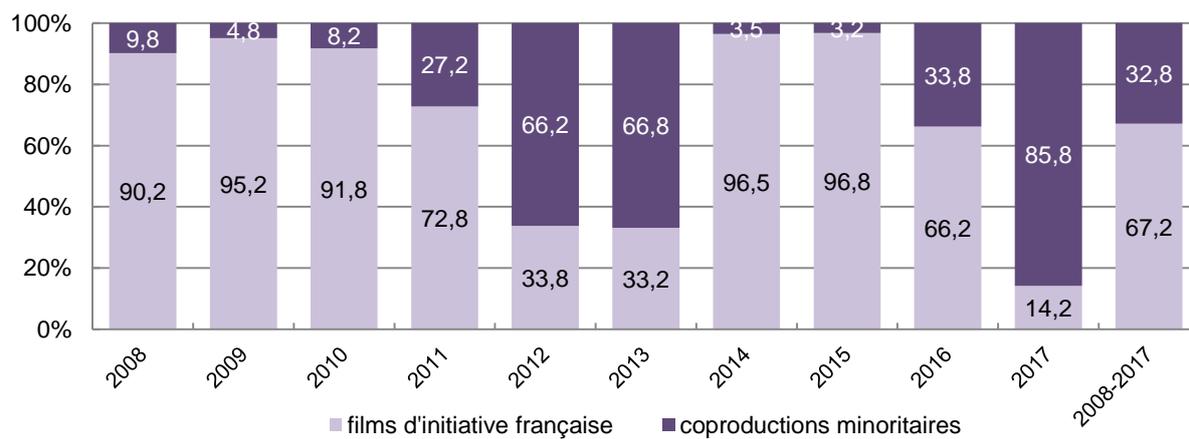


Source : UniFrance.

Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction

Sur l'ensemble de la période 2008-2017, les films d'animation d'initiative française cumulent 67,2 % de l'ensemble des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger. Cette part peut varier fortement d'une année sur l'autre et se situe entre 14,2 % (en 2017) et 96,8 % (en 2015). La part particulièrement basse observée en 2017 s'explique en particulier par le succès de la coproduction minoritairement française *Ballerina*. Entre 2014 et 2016, ces chiffres sont élevés grâce aux films majoritaires français *Astérix le domaine des dieux* et *Minuscule – La Vallée des fourmis perdues*, puis au succès mondial du long métrage *Le Petit Prince*.

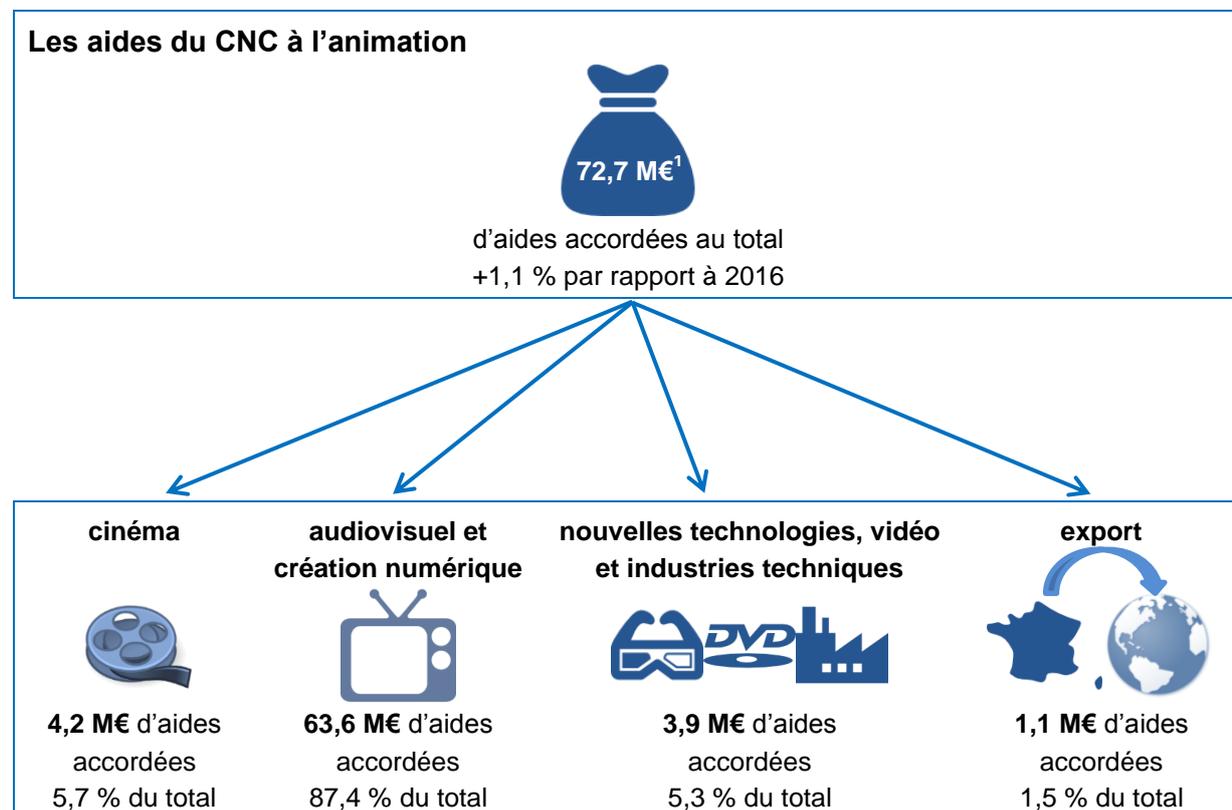
Répartition des entrées étrangères des films français selon le type de coproduction (%)



Source : UniFrance

6. Les aides du CNC

L'animation en 2017 :



¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes) dont le montant accordé n'est pas arrêté à fin mai 2017, aides aux nouveaux médias et aide à l'exportation cinéma et à la promotion.

6.1. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

Le long métrage d'animation

Les aides au scénario

En 2017, deux films d'animation ont obtenu une aide au scénario (2 films en 2016).

titre	auteur	aide	montant
THE OTHERS	Gilles Porte et Nicolas Champeaux	aide à la réécriture (2 ^{ème} collège)	21 000 €
BERGERONNETTE	Lucrèce Andrae et Jérémie Moreau	aide à l'écriture (1 ^{er} collège)	Par encore chiffré (peuvent demander 30 000 €)

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option et achat de droits d'adaptation cinématographique d'œuvre littéraire ou de scénario original, écriture et réécriture, et pour les œuvres appartenant au genre animation, travaux de création graphique.

En 2017, 6 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 234 000 € (4 projets pour 196 000 € en 2016).

Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2017

titre	producteur(s)	auteur(s)
La sirène	FILMS D'ICI	Djavad DJAVAHERY et Zaven NAJJAR
Miel bleu	ARTADAM	Constance JOLIFF, Daphné DUROCHER et Fanny LHOTELLIER
Quel cirque ! (ex : La compagnie des animaux)	LABEL ANIM	Cécile GABRIÉ, Frank BERTRAND, Patrice MITHOIS et Thibaut CHATEL
Happy end	PRIMA LINEA PRODUCTIONS	Marie AMACHOUKÉLI et Vladimir MAVOUNIA-KOUKA
Les voisins de mes voisins (sont mes voisins)	LARDUX FILMS	Anne-Laure DAFFIS et Léo MARCHAND
Lulu et Nelson	LES ARMATEURS	Charlotte GIRARD, Jean-Marie OMONT et Aurélie NEYRET

L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma (« passerelle cinéma »)

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet a été augmenté de 400 000 € à 500 000 € par l'arrêté du 28 septembre 2012.

En 2017, quatre projets ont bénéficié de cette aide, pour un montant total attribué de 1 368 014 €.

Aides « passerelle cinéma » accordées en 2017

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)	Auteur(s)
La Traversée	Les Films de l'Arlequin	Florence Mialhe	Florence Mialhe
Vic le Viking, le film	Studio 100 Animation	Eric Cazes	Sophie Decroisette, Frédéric Engel- Lenoir, Eric Cazes, Oliver Huzly, Jan Van Rijsselberge, Valérie Hadida
Terra Willy	TAT Productions	Eric Tosti, David Alaux, Jean-François Tosti	Eric Tosti, David Alaux, Jean-François Tosti
J'ai perdu mon corps	Xilam Animation	Jérémy Clapin	« Happy Hand » de Guillaume Laurant

Les aides à la production

Soutien sélectif (avance sur recettes)

Avance sur recettes avant réalisation

Cinq projets d'animation obtiennent l'avance sur recettes avant réalisation en 2017 (deux projets en 2016) :

Titre	Réalisteur/Auteurs	Collège
La traversée	Florence Mialhe/ scénariste Marie Desplechin	1er
Le sommet des dieux	Patrick Imbert / auteur Magali Pouzo	1er
Le voyage du prince	Jean-François Laguionie/ co-scénariste Anik Le Ray	2ème
Charlotte	Bibo Bergeron/auteurs Miriam Toews et Erik Rutherford	2ème
tCalamity, une enfance de Martha Jane Canary	Rémi Chayé / co-scénaristes Sandra Tosello et Fabrice de Costil	2ème

Avance sur recettes après réalisation

Aucun film d'animation n'a été soutenu en 2017 (deux en 2016).

Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Ce barème est adapté aux films réalisés en animation 2D ou en animation en images de synthèse. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma.

Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

Cinq films d'animation de long métrage ont été agréés en 2017 tous d'initiative française. Un film a fait l'objet d'investissement de soutien automatique pour un montant total de 400 K€. Deux films ont bénéficié du dispositif de la passerelle pour un montant total de 187 138 €

Longs métrages d'animation agréés en 2017

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Minuscule – les mandibules du bout du monde	Futurikon	Hélène Giraud et Thomas Szabo
Pachamama	Folivari / O2B	Juan Antin
La jeune fille sans mains	Les Films Sauvages	Sébastien Laudenbach
Les hirondelles de Kaboul	Les Armateurs	Zabou Breitman et Eléa Gobbe
La Traversée	Les Films de l'Arlequin/Xbo Films	Florence Mialhe

Le court métrage d'animation

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une première diffusion en salle), soit à l'état de projets (aide avant réalisation ou aide au programme de production), soit après leur réalisation (aide après réalisation).

L'aide avant réalisation

L'aide avant réalisation est attribuée avant réalisation, en jugeant de la qualité artistique du projet. Onze aides ont été accordées à des courts métrages d'animation en 2017 pour un total de 815 500 €, soit une aide moyenne de 74 091 € par projet.

Aides avant réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2017

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Bach-Hông	Fargo	Elsa Duhamel
Boriya	Marmita Films	Sung Ah Min
Egg	Miyu Productions	Martina Scarpelli
Guide de jardinage	Les Films de l'Arlequin	Sarah Jane Scebat-Hatooka
Je sors acheter des cigarettes	Miyu Productions	Osman Cerfon
Le Prince Serpent	Fargo	Anna Khmelevskaya / Fabrice Luang-Vija
Moutons, loup et tasse de thé	Ikki Films	Marion Lacourt
Riviera	Ikki Films	Jonas Schloesing
Souvenirs Souvenirs	Blast Production	Bastien Dubois
Têtard	A Perte De Vue	Jean-Claude Rozec
Un mètre heure	Cube Creative Productions	Nicolas Deveaux

En 2017, trois courts métrages d'animation ont reçu une aide sélective pour une bourse de résidence, pour un montant moyen de 3 000 €.

L'aide au programme de production

L'aide au programme de production a pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents.

18 aides concernent la production de courts métrages d'animation en 2017 pour un montant total de 979 000 €, soit une moyenne de 54 389 € par projet d'animation.

Aides au programme de production accordées à des courts métrages d'animation en 2017

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Metamorphosis	Autour de Minuit Productions	Carla Pereira / Juan Fran Jacinto
Drôle de poisson	Folimage Studio	Krishna Naïr
Mother	Insolence Productions	Giovanna Lopalco
Cadavre Exquis	Je Suis Bien Content	Stéphanie Lansaque / François Leroy
Folie Douce, Folie Dure	Lardux Films	Marine Laclotte
Le Pont des Broignes	Lardux Films	Jérôme Boulbès
Domus	Les Films de l'Arlequin	Delphine Priet-Mahéo
Bamboule	Les Films du Nord	Emilie Pigeard
La Pêche Miraculeuse	Les Films du Nord	Fabrice Luang-Vija
La Tortue d'Or	Les Films du Nord	Célia Tocco / Célia Tisserant
Traces	Les Films du Nord	Hugo Frassetto / Sophie Tavert
Dorothy la vagabonde	Les Productions Vivement lundi !	Emmanuelle Gorgiard
Entre Sombras [Au cœur des Ombres]	Les Productions Vivement lundi !	Alice Guimaraes / Monica Santos
Roughhouse	Papy3D Productions	Jonathan Hodgson
Le Diamant d'Olga	Sacrebleu Productions	Tomasz Siwinski
L'Heure de l'ours	Sacrebleu Productions	Agnès Patron
L'Œil et La Terre	Stank	Louis Tardivier
Brexicuted	Autour de Minuit Productions	Chris Shepherd

5 aides concernent le développement de courts métrages d'animation en 2017 pour un montant total de 88 000 €, soit une moyenne de 17 600 € par projet d'animation

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Homeless Home	Autour de Minuit Productions	Alberto Vazquez
Second Empire	Autour de Minuit Productions	Denis Gaubert
Métallo	Je Suis Bien Content	Antoine Blandin
Harvey	Folimage Studio	Janice Nadeau
Bagarre Générale	Miyu Productions	Jeanne Boukraa

Les aides complémentaires à la musique originale

Cette aide a pour but de donner à la musique originale la place qui doit être la sienne dans le processus de création cinématographique. Elle associe un réalisateur et un compositeur suffisamment en amont du tournage pour leur permettre une véritable collaboration artistique. En 2017, 5 courts métrages d'animation (deux après réalisation) ont bénéficié d'une aide complémentaire à la musique originale pour un montant total de 12 500 €.

L'aide après réalisation

L'aide après réalisation permet de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (aide avant réalisation ou aide au programme de production) et de récompenser la prise de risque du producteur. Sept films d'animation ont ainsi été aidés en 2017, pour un montant total de 66 000 €.

Aides après réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2017

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Le Futur sera chauve	Wag Prod	Paul Cabon
Plein Eté	Miyu Productions	Josselin Facon
Un coup de balai sur le pont	T/M Films	Nabaloum Bourema
Gusla ou les malins	Ikki Films	Adrienne Nowak
Totems	Les Films du Nord / La Boîte... Productions	Paul Jadoul
Decorado	Autour de Minuit Productions / Uniko Estudio Creativo	Alberto Vazquez
La Rentrée des classes	Autour de Minuit Productions	Stéphane Aubier / Vincent Patar

6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

Les aides à l'écriture et au développement

Le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin d'accompagner les auteurs à chaque étape du processus de création. Il a pour mission d'encourager des programmes de fiction et d'animation aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents aguerris ou en construction. En animation, il concerne tous les formats : séries, spéciaux et courts métrages.

Le fonds s'est donné pour mission d'encourager la création originale, de favoriser la collaboration entre scénaristes et graphistes et de diversifier les formats et les publics de l'animation.

En 2017, 15 séries sur 17 aidées sont des créations originales et les publics auxquels elles se destinent concernent à la fois les tous petits (3 projets), les 7-12 ans (9 projets) et les adultes ou la famille (5 projets).

Les aides au concept, à l'écriture et à la réécriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de

- **Aide au concept** : travailler la conception littéraire et graphique de leur projet afin d'en définir les bases (pré-bible).
- **Aide à l'écriture** : développer l'écriture littéraire et graphique de leur projet afin d'aboutir à une présentation (bible) qui leur permette de démarcher un producteur.
- **Aide à la réécriture** : faire un travail de réécriture du projet, en collaboration avec d'autres professionnels de l'animation, afin d'aboutir à une version plus solide susceptible de convaincre un producteur de les accompagner dans le marché.

En 2017, 2 projets d'animation ont bénéficié d'une aide au concept pour un montant total de 15 000 €.

Aides au concept accordées en 2017

Titre	Format	Aide accordée (€)
DISCUSSION ANIMÉE AVEC LES ENTENDEURS DE VOIX	1x26'	7 500
LES COCO BOULETS	20x1'30"	7 500

En 2017, 25 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture pour un montant total de 273 500 €.

Aides à l'écriture accordées en 2017

Titre	Format	Auteurs	Aide accordée (€)
AU PAYS DE L'AURORE BOREALE	1x13'	Caroline ATTIA-LARIVIERE	8 000
LES CROQUEMOUTARD	52x13'	Aurélien BOUILLON Cédric STEPHAN	15 000
LE LION BLEU	1x8'	Zoïa TROFIMOVA	8 000
TREMOR	1x10'	Cristian GUERRESCHI Magali POUZOL	8 000
VILAINS	1x15'	Flora MOLINIE Emma DEGOUTTE	8 000
BELFORT ET LUPIN	52x13'	Teddy JACQUIER Clara DANJOUX	15 000
SELFISH	50x1'	Nicolas TROTIGNON Mathieu VERNERIE	12 000
DINONO A L'ECOLE DES HEROS	52x11'	Franck SOULLARD David MAINGAULT Florent GIMBERTEAU	15 000
L'EFFET DE MES RIDES	1x15'	Jeanne DELAFOSSE Claude DELAFOSSE	8 000
LES ASTRES IMMOBILES	1x26'	Noémi GRUNER Séléna PICQUE	20 000
LA SURVIE DE L'ESPECE	40x3'	Gregory MAKLES Paul JORION Guillaume GRAVIER Julien VRAY	12 000
PINA	1x15'	Jérémy DEPUYDT Giuseppe ACCARDO	8 000
CONTES CARNAVALESQUES	4x26'	Leïla COURTILLON Fiona SAVETIER	20 000
L'ANGOISSE ET L'EXTASE	1x15'	Niccolo MANZOLINI Lucia MALERBA	8 000
NORD SUD	1x8'	Cécile PALUSINSKI Saba NIKNAM Elsa MROZIEWCIZ	8 000
SHIFUMI	1x10'	Cyrille DREVON	8 000
LE PARAPLUIE	1x12'	Claire LEDRU Dominique MALAN	8 000
FLY ON THE WALL	1x8'	Olesya SHCHUKINA	8 000
VERCORS	1x19'	Lyonel CHARMETTE Titouan BORDEAU Jordan RAUX	8 000
LE REVEIL DES INSECTES	1x15'	Stéphanie LANSAQUE François LEROY	8 000
FAITS DIVERS	26x3'	Aurel COUDERT Théo DESTABEAU Victor CONDOU PECHER Adrien VIVIERE Gaëtan FORTIN	12 000
PRENDS CHAIR	1x13'	Armin ASSADIPOUR Adrien LOUISET	8 000
TOON DETECTIVE	10x26'	Allan BARTE Marc LATASTE	12 500
CITIUS, ALTIUS, FORTIUS	1x12'	Jérémie LAURENT Thibault CHIMIER	8 000
X-MUT	26x26'	Mélanie DUVAL	20 000

En 2017, 4 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à la réécriture pour un montant total de 18 000 €.

Aides à la réécriture accordées en 2017

Titre	Format	Auteurs	Collaborateurs à la réécriture	Aide accordée (€)
LIONCEAU ET LUCIOLE	26x5'	Eloïc GIMENEZ	Emilie SENDELIN	6 000
L'AMOUR EN PLAN	1x17'	Claire SICHEZ Fanny BLANC	Jérémy CLAPIN	4 000
JOURNAL DU DESERT	1x15'	Marion BOUTIN	Damien PELLETIER	4 000
AGATHE	1x8'	Mathilde GEORGE Lise ANGOT Yacine BADDAY	Laurent GALANDON	4 000

Les aides au développement

Les aides au développement attribuées dans le cadre du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle ont vocation à accompagner les entreprises de production avec ou sans diffuseur dans la phase de développement afin d'aboutir à une présentation avancée du

projet pouvant comprendre pour les séries, outre les dépenses générales de développement, la fabrication d'un pilote. En 2017, 20 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 487 500 €.

Aides au développement accordées en 2017

Titre	Format	Producteurs	Aide accordée (€)
LA MANGUE	1x15'	BOBI LUX	20 000 €
LES PETITES MADELEINES	20x5'	LA CLAIRIERE PRODUCTION / PIPANGAI PRODUCTION	40 000 €
RIVAGES	1x8'	AM STRAM GRAM	20 000 €
EDMOND ET SES AMIS	52x11'	MIAM !	50 000 €
GUAXUMA	1x10'	LES VALSEURS	15 000 €
CA PEUT MATCHER	16x2'	BOBBY PROD	25 000 €
NEXT ?	1x8'	FOLIMAGE STUDIO	20 000 €
AVEC MES YEUX JE SUIS VENU	12x3'	BEPPIE FILMS	35 000 €
LE LION BLEU	1x8'	IMAKA FILMS	15 000 €
CLAUDY	52x11'	MIYU PRODUCTIONS	7 500 €
A LA MODE	1x12'	2.4.7 FILMS	15 000 €
JOACHIM ET LE HARICOT MAGIQUE	1x16'	LES FILMS DE LA DECOUVERTE	15 000 €
CARCASSONNE ACAPULCO	1x12'	PARMI LES LUCIOLES FILMS	20 000 €
JOURNAL DU DESERT	1x15'	LES VALSEURS	15 000 €
HORACIO	1x10'	IKKI FILMS	15 000 €
WATERLOO ET TRAFALGAR	1x8'	LAÏDAK FILMS	15 000 €
DINONO A L'ECOLE DES HEROS	52x11'	MELTING PRODUCTIONS	45 000 €
LA BETE A DEUX DOS	26x3'	LA CLAIRIERE PRODUCTION	30 000 €
URIKITO 3024	26x26'	LA CHOUETTE COMPAGNIE	55 000 €
JE ME GRATTE	1x8'	LARDUX FILMS	15 000 €

Les aides sélectives aux pilotes d'animation

Ces aides sont destinées aux producteurs qui développent des projets difficiles pour lesquels la fabrication d'un pilote est indispensable pour démarcher d'autres partenaires financiers. 12 projets ont été aidés en 2017 pour un montant total de 268 000 €.

Les aides aux pilotes d'animation

	pilotes aidés	aide accordée (€)
2006	18	248 000
2007	12	153 411
2008	12	178 400
2009	16	274 000
2010	18	235 000
2011	17	271 000
2012	14	211 000
2013	15	273 000
2014	11	227 000
2015	9	151 000
2016	9	220 000
2017	12	268 000

Source : CNC.

Aides aux pilotes accordées en 2017

titre	producteur(s)	réalisateur(s)	auteur(s)
A BOIRE ET A MANGER	LA STATION ANIMATION & ALLIANCE DE PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE	Julien Cayot, Pierre-Alain Giraud	Guillaume Long, Julien Cayot, Pierre-Alain Giraud
TATA POP	LES MONSTRES	Mathieu Gouriou	Pauline Souteyrand, Mathieu Gouriou
MOI A TON AGE	MONELLO PRODUCTIONS	Lionel Allaix	Cécile Sady, Manuel Meyre, Maxime Mary, Lionel Allaix
DISNOUTOUTATSU	99% ANIMATION	Fabrice Fouquet	Thierry Dedieu, Diane Morel, Fabrice Fouquet
LA SURVIE DE L'ESPECE	LARDUX FILMS	Julien Vray, Guillaume Gravier	Paul Jorion, Grégory Maklès, Julien Vray, Guillaume Gravier
CATH & SON CHAT – KATE & SUSHI	MONKEY EGGS ANIMATION	Neil Ruffier Meray	Christophe Cazenove, Hervé Richez, Yrgane Ramon, Neil Ruffier Meray
ROBOATS ACADEMY	BEE PROD	Nicolas Haye	Nicolas Haye, Florence Marchal, Franck Salome
MONSTER DELICES	LA CHOUETTE COMPAGNIE	Anthony Vivien	Mariam Hachmi, Sylvain Dos Santos
L'ACTU DE SACHA	ENDEMOLSHINE BEYOND	Paul Emmanuel Bes	Raphaël Kenzey, Davy Mourier, Constance Pittard, Paul-Emmanuel Bes
CLAUDY	MIYU PRODUCTIONS	Luce Côte Colisson, Lucie Rouxel	Luce Côte Colisson, Lucie Rouxel
PLANTHEON, LES LOSERS DE L'HISTOIRE	DADBOD	Thomas Pons, David Freymond	Thomas Pons, David Freymond
CULOTTEES	SILEX FILMS	Pénélope Bagieu, Emilie Valentin, Elise Benroubi, Sarah Saidan	Sarah Saidan

Les aides au développement et à la production

En 2017, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation progressent à 61,5 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 23,2 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2013	2014	2015	2016	2017	évol. 17/16
aides au développement ¹	2,2	2,9	1,7	2,9	3,1	+8,0%
aides à la production ²	41,1	34,8	36,2	58,0	58,4	+0,6%
aides totales	43,3	37,7	37,9	60,9	61,5	+1,0%

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

² y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série. En 2017, 50 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 3,1 M€.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement¹

	2013	2014	2015	2016	2017
nombre de projets	43	60	38	56	50
montant attribué (K€)	2 169,0	2 900,9	1 666,6	2 860,5	3 090,6

¹ Hors aide « passerelle cinéma »

Source : CNC.

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2017, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 58,4 M€. 59 projets ont bénéficié de l'aide à la production.

Les aides à la production se répartissent entre 11,6 M€ d'aides sélectives, 26,7 M€ d'aides automatiques, 7,5 M€ d'avances et 12,5 M€ de compléments de subvention. Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée.

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2016 (hors aide « passerelle cinéma ») 1/3

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
KUNG FU BROTHERS 78x7'	MILLIMAGES		Fred, ERBIN Jérôme, VILLAND Marie-Caroline, LEE Vincent	MOLNAR Michel
ROMANTISME 4x52'	SILEX	ARTE FRANCE	FRANCK Dan	HARRAULT Amélie
LE VOYAGEUR DE MUSIQUE 12x26'	TOON FACTORY		SMAIN	FRIHA Karim
ROMANE 1x26'	SACREBLEU PRODUCTIONS		DE BANVILLE Marie, DAUTREMER Rebecca, CLAVERIE Aurore	DAUTREMER Rebecca
LE ROI DE L'ESPACE 52x11'	CYBER GROUP STUDIOS, EURO VISUAL		GADIOU Romain, SASTRE Chloé, DUDDLE Jonny	LELARDOUX Olivier
CULOTTEES 30x3'	SILEX, AGAT FILMS ET CIE	France 5	BAGIEU Pénélope, BENROUBI Elise, VALENTIN Emilie, SAIDAN Sarah	SAIDAN Sarah
COLARGOL 78x7'	PROCIDIS		DUCRUET Anne, BILIMOFF Catherine, ROGIER Perrine	PRAKASH Topsy
TITIC SE DECHAINE 52x12'	COTTONWOOD MEDIA, FEDERATION ENTERTAINMENT	GULLI	LAMOREAUX Michelle, LAMOREAUX Robert, HANNAN Peter	
MIKA LE HAMSTER A POIS 52x11'	PM SA		PANCRAZI Vanessa	PERRAULT Olivier
KNIGHTBALL 26x26'	STUDIO 100 ANIMATION		GORINSTEIN Emmanuel, WULLENWEBER Dirk, STRONG Mark	GORINSTEIN Emmanuel
LA FAMILLE FOUTRAC 52x11'	WATCH NEXT MEDIA	GULLI	KLEIN Daniel, TANON CHI Manuel, RAI Baljeet, GIFFORD Henry, MAINGAULT David, HARTEER Jeff	KLEIN Daniel
ALICE ET LEWIS 52x11'	BLUE SPIRIT PRODUCTIONS	TF1	LIRA SARABIA Fernando, GADIOU Romain, LING Bernard, NADLER Hervé	LING Bernard
ZOOBOX 1x26'	MOUKDA PRODUCTION, XBO FILMS	France 5	POLARD Cécile, SCHOTT Myriam, VELVIEN Sonia	SCHOTT Myriam
SIMON SAISON 2 52x5'	GO-N PRODUCTIONS	France 5	FORWOOD Thomas, CAYOT Julien, BLAKE Stéphanie	CAYOT Julien
PRIM'S 52x12'	GO-N PRODUCTIONS		OZANNAT Anne, DERVAL Sandra, CHEYNET Justine, ALVES CUNHA Frédéric	DERVAL Sandra
HONEY BUN BUN 78x7'	GO-N PRODUCTIONS		GARNET Eric, CHAPUIS Balthazar, LECOQC Simon, BASCOUGNANO Marc, GARCIA David	GARCIA David
LE GRAND VOYAGE 10x7'	421 PRODUCTIONS		GAYRARD Pascal, TIRILLY Vincent, HERVOIS Odile	GAYRARD Pascal
DISCO DRAGON 52x12'	MONDO TV FRANCE		SELLIER Julie, MESNARD Sébastien	SELLIER Julie
RAINBOW TREE 52x12'	TEAMTO		BARRAUD Antoine	

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2016 (hors aide « passerelle cinéma ») 2/3

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
OSCAR IN THE CITY 78x7'	TEAMTO		QWAK Arthur, SHIN Tae, SikAHN Sung-jai, LEE Kyu-Jin, KIM Min-u	
HEROS A MOITIE 52x11'	CYBER GROUP STUDIOS		GADIOU Romain, SASTRE Chloé	GUERROUACHE Ahmed
KING COMETE 52x11'	SAMKA PRODUCTIONS		BONJOUR Vincent, CAZAUX Gilles, ENARD Guillaume, MAHONEY Shawn	CAZAUX Gilles
CANARDS VS ALIEN 78x7'	SAMKA PRODUCTIONS		BONJOUR Vincent, CAZAUX Gilles, ALLAIX Lionel, MARY Maxime, GREFFARD Thomas	CAZAUX Gilles, ALLAIX Lionel
PAPER TOYZ 52x11'	SAMKA PRODUCTIONS		BONJOUR Vincent, GUEROUT Sébastien, CAZAUX Gilles, LEDUC Emmanuel, FREMEAUX Cédric	CAZAUX Gilles
LEAFLEES 3x52'	CYBER GROUP STUDIOS, DIGITAL BANANA STUDIO		MOREL Diane, BANANA John	VERACINI Lorenzo
DRONERS 26x22'	CYBER GROUP STUDIOS, SUPAMONKS	TF1	DOS SANTOS Sylvain, DE CABISSE Pierre, BOUCHER Benoit	LELARDOUX Olivier
CHIEN POURRI 52x13'	FOLIVARI, DANDELOO	France 2	PATAR Vincent, AUBIER Stéphane, REGNAUD Jean, BOUTAVENT Marc, GUTMAN Colas	PATAR Vincent, AUBIER Stéphane, DURAND Davy
LE PERE NOEL MANQUE A L'APPEL ! 1x26'	MARMITAFILMS		ALLARD Julien, ETIENNE Manon	ALLARD Julien
NIKO 52x13'	MILLIMAGES		CHARPIAT Françoise, LOLLICHON Karine, PORTIER Bernard, TUOMAINEN Hannu	PORTIER Bernard
LES AS DE LA JUNGLE A LA RESCOUSSE SAISON 3 52x11'	TAT PRODUCTIONS		ALAUX David, BENEDETTI Hervé, TOSTI Eric, TOSTI Jean-François, GADIOU Romain, ROBIN Nicolas, SASTRE Chloé, FOURNET Julien	BRU Laurent, SOMVILLE Benoît
HOSPICE ODYSSEY 30x3'	LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI		LEMOINE Grégoire	LEMOINE Grégoire
SHERLOCK JUNIOR 52x12'	FUTURIKON		TINIVELLA Camille, HO Dzoan	
DANSE 52x12'	FUTURIKON		ASSOUS Raphaël, COSTE Alexandre	
LES P'TITS DIABLES SAISON 4 52x12'	FUTURIKON		BOREAL Marc, DUTTO Olivier	BOREAL Marc
CESAR ET CAPUCINE SAISON 3 52x8'	FUTURIKON		BOREAL Marc, TEBO	BOREAL Marc
PETIT MECHANT LOUP 52x12'	XILAM ANIMATION		LE NEVE Nicolas, MULLER Laura	LE NEVE Nicolas
MOKA 78x8'	XILAM ANIMATION		FERNANDEZ Andrés, SANI Maxence	FERNANDEZ Andrés

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2016 (hors aide « passerelle cinéma ») 3/3

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
LE QUATUOR A CORNES (2 SPECIAUX) 2x26'	LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI		BOTELLA Benjamin, DARGENT Nathalie, COTTEN Yves	
1001 MOYENS-AGES 26x4'	LES FILMS JACK FEBUS	France 4	MALAVOY Jérémie, BOULARD LEFUR Jérémy, BOURGOIS Paul, DESCHAMPS Aurélien	MALAVOY Jérémie, BOURGOIS Paul
BORIS SAISON 3 26x7'	LES FILMS DE L'ARLEQUIN	France 5	ELISSALDE Serge, MATHIS Jean-Marc, Marie-Laure, FLAGEOL Valérie	ELISSALDE Serge
LES QUATRE DE BAKER STREET 6x52'	BLUE SPIRIT PRODUCTIONS, FOLIVARI		OURSEL Sébastien, MAUTALENT Guillaume, LELUC Paul, LEGRAND Olivier, MILTIDJIAN Jean-Blaise, ETIEN David	LELUC Paul
DANS LA TOILE SAISON 2 39x7'	LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI		DARGENT Nathalie, CARRE Emma, ANGEBAULT Aurélie	CARRE Emma
MUSH-MUSH 52x11'	LA CABANE PRODUCTIONS	Piwi+	RICHARD Benjamin, CHRISTIAEN Joeri, ROSINE Tigran, DE ROOSTER Elfriede	CHRISTIAEN Joeri
ECOUTE VOIR 52x3'	SUPAMONKS	GULLI	LANDOUZY Florian, HEINZL Anastasia	DE CABISSOLE Pierre
OUM LE DAUPHIN BLANC SAISON 2 52x12'	SARL MARZIPAN FILMS, MEDIA VALLEY	TF1	ALTMANN Natalie, BERNASCONI Stéphane, BONNET Marc, TARTAKOVSKY Vladimir, ZEBE	BERNASCONI Stéphane
SYSTEME DUCOBU 52x11'	CROSS RIVER PRODUCTIONS		BODA Virginie, VIDAL Régis, THOURET Florian, ZIDROU	VIDAL Régis
VLAD & LOUISE 26x22'	ZODIAK KIDS STUDIO FRANCE		TROUILLOT Frédéric, CARBO PEREA Raul, O'LOUGHLIN Maria	
LES MYSTERIEUSES CITES D'OR SAISON 4 26x24'	BLUE SPIRIT PRODUCTIONS	France 3	CHEVILLE, DEYRIES Bernard, FRANCOIS Jean-Luc, MARAIS Eric Paul, O'DEL Scott	FRANCOIS Jean-Luc
LA TRIBU ARC EN CIEL 10x22'	2 MINUTES		WAWRZYNIAK Olivier, BOUILLON BAKER Brian, SCARELLA Pierre	WAWRZYNIAK Olivier, BOUILLON BAKER Brian, SCARELLA Pierre

Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2017 (1/2)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
ATHLETICUS 30x2'	CUBE CREATIVE PRODUCTIONS	ARTE FRANCE	ALAPONT David, BARANES Grégory, MARSAUD Benjamin, DEVEAUX Nicolas	DEVEAUX Nicolas
BAPT & GAEL ET LES AVENTURES DE LA COUILLE COSMIQUE SAISON 2 8x7'	LA CHOUETTE COMPAGNIE, JLA PRODUCTIONS	Comédie+	CANO Jean-Luc, LORBER Baptiste, MECTOOb, TODESCO Bertrand, LATASTE Marc	RENAUD Anthony
CESAR ET CAPUCINE SAISON 2 52x8'	FUTURIKON	France 5	BOREAL Marc, TEBO, LE ROUX Catherine, GAMBRELLE Fabienne, ACHARD Bénédicte, ESPAGNO Claire, TIDAS Annaïck, LOCHE Elisa, PHILLIPS Renaud	BOREAL Marc
DEGOLAS 24x1'	MELTING PRODUCTIONS	France 4	GUITER Jérémy, GRIMOND Claire	GUITER Jérémy
EN SORTANT DE L'ECOLE SAISON 5 - COLLECTION CLAUDE ROY, 13x3'	TANT MIEUX PROD	France 3	BAILLEU Etienne, BERNARD ESPINA Inès, BORDE Gaëtan, BOULISSIERE Melody	BAILLEU Etienne
LA CABANE A HISTOIRES SAISON 2 23x7'	DANDELOOO, CARIBARA PRODUCTION	Piwi+, TV 5 Monde	PAYEN Ariane, TURNER Juliette, RIVIERE Célia, PICO Pablo, VOLSY Yan	RIVIERE Célia
LA PETITE MORT 10x5'	AGAT FILMS ET CIE, EX NIHILO	France.tv.fr	CLERTE Joris, SEGAUD Romain, MOURIER Davy, LYET Pierre Emmanuel, BRISSIAUD Pierre, LACOUSSIS Dimitri	CLERTE Joris, LYET Pierre Emmanuel
LE MONDE SELON KEV 52x12'	MY FAMILY	M6	CANO Jean-Luc, GADIOU Romain, RENAUD Anthony, DOS SANTOS Sylvain, SASTRE Chloé, BOUYER Marc, ADAMS Kev, VIVIEN Anthony, LIMA Denis, LOUIT Stéphanie, SCHIAVI Nicolas, GUEROUT Seb	RENAUD Anthony
LES CAHIERS D'ESTHER 50x2'	FOLIMAGE, LES COMPAGNONS DU CINEMA	Canal Plus	SATTOUF Riad, LACHAUD Dorothée, VARIN Mathias	SATTOUF Riad, VARIN Mathias
LOS DIAS DE LOS MUERTOS 1x8'	MARMITAFILMS	TV 7 Bordeaux	PINSON Pauline	PINSON Pauline
LOVE HE SAID 1x6'	LARDUX FILMS	ARTE FRANCE	SEDAN Inès	
MARBLEGEN 26x22'	MONELLO PRODUCTIONS	TF1	BARREZ Charles, DOS SANTOS Sylvain, RATTAZZI Monica, TODESCO Bertrand, MONIN Noë, ARNAUD Jean-Yves, MALLEON Sarah, BOUET Renaud	JONGERLYNCK Olivier
MON JUKE BOX 1x15'	NOVANIMA, GIRELLE PRODUCTION	ARTE France, TV 7 Bordeaux	GRELIER Florentine	GRELIER Florentine
MONSIEUR FLAP 11x4'	BOBBY PROD	France 4	DAUBAS Julien, CHEVILLARD Brice, ATHANE Nicolas, GIBAUD Théophile	CHEVILLARD Brice, ATHANE Nicolas

Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2017 (2/2)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
NON-NON 52x7'	AUTOUR DE MINUIT PRODUCTIONS	Canal Plus	GAUDIN Thierry, GADIOU Romain, DE RUDDER Léonie, AUVRAY Mathieu, SASTRE Chloé, LE HUCHE Magali	VERNERIE Jean Sébastien, AUVRAY Mathieu
PANDAS DANS LA BRUME SAISON 2 30x2'	MELTING PRODUCTIONS	France 5, BIP TV, LCP-AN	MOREL François, ROLLIN François, DAVID Julien, ARAM Sophia, GARANCE Thierry, RODRIGUEZ Juan Carlos, CASTILLON Jean-Yves	GARANÇE Thierry, RODRIGUEZ Juan Carlos
PAR DESSUS TOUT 1x10'	XBO FILMS	Tébéo	KLEMENZ Lisa	KLEMENZ Lisa
TONY LES ANIMOTS SAISON 2 17x2'	REMEMBERS	Canal Plus	TOULON Arnaud, TORTOS Ana, VERNAGALLO Anthony, JI EUN SHIN Christine	TORTOS Ana, TOULON Arnaud, VERNAGALLO Anthony, JI EUN SHIN Christine
TRUCK GAMES 26x5'	CROSS RIVER PRODUCTIONS	Mini TV	NOUGAROLIS Jérôme, SZAJNER Paul	SZAJNER Paul
UN HOMME EST MORT 1x65'	LES ARMATEURS	ARTE France, Tébéo	KRIS, OURSEL Sébastien, MAUTALET Guillaume, COSSU Olivier, DAVODEAU Etienne	COSSU Olivier
ZIP ZIP SAISON 2 52x12'	GO-N PRODUCTIONS	France 3, Disney XD	COULON Yves, DAMANT Aurore, CHEVALLIER Matthieu, OZANNAT Anne, CHAPUIS Balthazar, TANON CHI Manuel, CUNHA Justine, GOLDSCHMIDT Johanna	ALLAIX Lionel

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2017 (1/4)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
7 NAINS ET MOI SAISON 2 26x24'	METHOD ANIMATION, AB PRODUCTIONS	France 3	VAN LIEMT Romain, PHILIPPON Benoît, PILOT Cédric, CHRETIEN Nicolas, CLERC Philippe	BARBIER Christophe, CHALIFOUR Luc, MARSAUD Benjamin
APOLLON ET LES DROLES DE PETITES BETES SAISON 1 52x11'	METHOD ANIMATION	France 3	ZANOVELLO Augusto, KRINGS Antoon, PEROUZE Hervé, PEROUZE Olivier, PERRIN Cédric	ZANOVELLO Augusto
ARTHUR ET LES ENFANTS DE LA TABLE RONDE 52x12'	BLUE SPIRIT PRODUCTIONS	TELETOON+	MARAIS Eric Paul, TRAVERSAT Philippe, NAVARRO Morgan, MANAND Marie	FRANCOIS Jean-Luc
BARBAPAPA 52x11'	NORMAAL	TF1	MARSEAU Fanny, HAGMANN Fabrice, TAYLOR Alice, TAYLOR Thomas, TISON Annette, TAYLOR Talus	TAYLOR Alice, TAYLOR Thomas
BESTIOLES MOTEL 52x12'	JE SUIS BIEN CONTENT	Disney Channel, France 4	LIMOUSIN Fabien, STEPHAN Cédric, BARNETT JONES Andrew, MURTAGH Ciaran, GIBSON Stuart, WONG Nathan	PROVOST Yann, GUIGUE Jean-Paul
BOULE & BILL SAISON 2 52x12'	DARGAUD MEDIA, DUPUIS EDITION & AUDIOVISUEL	France 3	BERTS Peter, MAGNAT Julien, VALION Frédéric, SCHOUMSKY Antoine, FLUCHON Eddy, PATRIS Christophe, ROBA Jean	VIDAL Philippe
CHIEN POURRI 52x12'	FOLIVARI, DANDELOOO	France 3	PATAR Vincent, AUBIER Stéphane, REGNAUD Jean, BOUTAVENT Marc, DURAND Davy, GUTMAN Colas	PATAR Vincent, AUBIER Stéphane, DURAND Davy
DIMITRI SAISON 2 25x6'	LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI	France 5	BOTTIER Isabelle, VERPILLEUX Nicolas, CHEVALLIER Matthieu, GALLERAND Amandine, LECREUX Agnès	LECREUX Agnès
ERNEST ET REBECCA 52x12'	MEDIA VALLEY	TF1, TELETOON+	ALTMANN Natalie, DERRIEN Jean-Christophe, KLOTZ Emmanuel, TYSZ Cyril, ENARD Guillaume, REULET-SIMON, DALENA Antonello, LEIBGORIN Fiona	KLOTZ Emmanuel
GIGANTOSAURUS 52x12'	CYBER GROUP STUDIOS	Disney Channel, France 3	SALOME Franck, WORCEL Fernando, SEDEL Nicolas, LELARDOUX Olivier, DUDDLE Jonny	LELARDOUX Olivier
GRIZZY ET LES LEMMINGS SAISON 2 78x7'	HARI PRODUCTIONS	France 3	GATIGNOL Bertrand, CHARIER Josselin, RODELET Antoine, CHAPPELLET Valérie, MOULIN Victor, LECOCCQ Simon, LACHENAUD Cédric, WAHL Alexandre, GIRARD Clément	MOULIN Victor, LACHENAUD Cédric, WAHL Alexandre

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2017 (2/4)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
HEIDI SAISON 2 26x24'	STUDIO 100 ANIMATION	TF1, Piwi+	DECROISSETTE Sophie, VAN RIJSSELBERGE Jan, MOUSCADET Jérôme, GONNARD Christel, ROBILLIARD Laure, SPYRI Johanna	MOUSCADET Jérôme
JEAN-MICHEL SUPER CARIBOU 52x11'	AUTOUR DE MINUIT PRODUCTIONS	France 3	RICHARD Benjamin, JAULIN Régis, NEISS David, AUVRAY Mathieu, LE HUCHE Magali, SICHEZ Claire	AUVRAY Mathieu
KIKOUMBA 78x7'	TF1 PRODUCTION	TF1	MAMOUD Max, BODA Virginie, CRENN Laurent, BALISSAT Steve, GARNIER Maud, DEDIEU Thierry, GUYONNET Jérôme, MAHONEY Shawn, LEIBGORIN Fiona, CHEVALLEREAU Gaëtane	DIOLOGENT Sébastien, DORAY Nicolas
LE LOUP 78x7'	SAMKA PRODUCTIONS, MAKING PROD	TF1, Canal Plus, TV 5 Monde	MIRLEAU Pascal, DE CATALOGNE Isabelle, BONJOUR Vincent, HADIDA Valérie, BARANSKI Valérie, CAZAUX Gilles, VACCARINO Lucia, MOROSINOTTO Davide, LE GALL Bérengère	LELUC Paul
LE PARFUM D'IRAK 20x2'	NOVA PRODUCTION	ARTE FRANCE	ALANI Feurat, COHEN Léonard	COHEN Léonard
LES AS DE LA JUNGLE A LA RESCOUSSE SAISON 3 52x11'	TAT PRODUCTIONS	France 4	ALAUX David, BENEDETTI Hervé, ROBIN Nicolas, FOURNET Julien, BRU Laurent	BRU Laurent, SOMVILLE Benoît
LES LAPINS CRETINS SAISON 4 78x7'	UBISOFT MOTION PICTURES RABBIDS	France 3	DAVID Pascal, GUEROUT Sébastien, RIO Guillaume, SAVOYAT Clément, COLOMB Antoine, GUILLEMOT Yves, OUVRARD Fabien, ROBIN Armand, MASSOT Aude	RIO Guillaume, SAVOYAT Clément, COLOMB Antoine, MASSOT Aude
LES NOUVELLES AVENTURES DE LASSIE SAISON 2 26x22'	SUPERPROD	TF1, TELETOON+	FRED, ALTMANN Natalie, VANNELLE Olivier, BARANSKI Valérie, MONFERY Dominique, SAISSELIN Peter, DEJONCKHEERE Jeroen, CALVET Clément, ROGIER Perrine, DAVID Igor, PUJOL Ghislaine, GUIARD Raphaël, PALMER Mark	MONFERY Dominique
MAGIKI 52x11'	ZODIAK KIDS STUDIO FRANCE	GULLI	VUILLAUME Séverine, MARANINCHI Mathilde, POIREE Antonin, GROSFILLEY Baptiste, CASEMIRO Eryk, DEYDIER Cyril, DUCREST Olivier, PONDRUEL Marc	KLEIN Daniel

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2017 (3/4)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
MICK LE MINI CHEF 26x7'	SARL STUDIO REDFROG	France 3	BERTHIER Eric, GUILLOT BONTE Catherine, BOTTIER Isabelle, POLARD Cécile, DI ROSA Luc, HAYE Nicolas, SLIMOVICI Agnès, RADEL Jörn	BERTHIER Eric, DI ROSA Luc
MINI NINJAS SAISON 2 "LES ARTS MARTIAUX DES MINI NINJAS" 52x11'	TF1 PRODUCTION	TF1, Disney Channel	MAMOUD Max, DESRIEUX Ariane, TZANOS Georges-Olivier, DORAY Nicolas, CHEYNET Justine	DUVAL Jean
MOI, ELVIS 52x11'	WATCH NEXT MEDIA	TELETOON+, Canal Plus	HENRY Jean-François, EKINCI Franck, GONZALES Daniel, LAMARQUE Raphaël, RAI Baljeet, BARJA Jean-Pierre, GALAN Javier, BIDARI Bono	LAMARQUE Raphaël, GALAN Javier
MOLANG SAISON 3 52x4'	MILLIMAGES	Canal Plus, TF1	NAAS Philippe, WAWRZYNIAK Olivier, ERBIN Jérôme, FLUCHON Eddy, CHAPUIS Balthazar, CORDIER Matthieu, PATRIS Christophe, VILLAND Marie-Caroline, MARCHAL Florence	VILLAND Marie-Caroline
OH LA VACHE ! 10x3'	LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI	France 3 Bretagne	LE CORRE Jean-François, BOTELLA Benjamin, DREAN Céline	DREAN Céline
OUI OUI SAISON 2 58x11'	GAUMONT ANIMATION	France 5, Piwi+	PEREIRA LAZARO Albert, MOREL Diane, CHRETIEN Nicolas, BLYTON Enid, LEMAITRE Fabien, FOSTER Gérard	PEREIRA LAZARO Albert, LEMAITRE Fabien
PETIT OURS BRUN SAISON 2 52x7'	BAYARD JEUNESSE ANIMATION	France 5	SANSONETTI Charlie, LEJEUNE Didier, LE ROUX Catherine, BOUR Danièle, BOURDAUD Laure-Elisabeth, GOLDSCHMIDT Johanna, GRIMALDI Dodine	SANSONETTI Charlie
PIPAS & DOUGLAS 52x2'	HARI PRODUCTIONS	Francetv.fr	SO Alexandre, LASSERRE Sébastien	SO Alexandre, LASSERRE Sébastien
POWER PLAYERS 78x12'	METHOD ANIMATION, ZAGTOON	France 4	BRONN Nathanaël, ZAGUEDOUN Jérémy, BLANC Axel, SADOWSKI Thimothee	TEKA
ROCKY KWATERNER 52x12'	MONDO TV France, MONELLO PRODUCTIONS	France 3	PEPPER Sue, ELASTIK Jane, DE LORIO Jean, MOREL Diane, GUIDAL Paul	GUIDAL Paul
SYMBIOSIS 1x10'	MIYU PRODUCTIONS	France 3	ANDRASEV Nadja	ANDRASEV Nadja
TAKE IT EASY MIKE 78x7'	TEAMTO	France 3	RICHARD Benjamin, KIRCHNER Franz	KIRCHNER Franz

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2017 (4/4)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
TOM TOM ET NANA 52x7'	BAYARD JEUNESSE ANIMATION	Canal Plus, Bayard Presse (vod)	COHEN Jacqueline, BOISEAU Arnold, REBERG Evelyne, DESPRES Bernadette, VIANSSON PONTE Catherine, GAUDRAT Marie-Agnès, RAOUL , ALLEGRET Stéphane, TRAVERSAT Philippe, DIRAND Catherine	RAOUL

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2017

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
CHRONIQUES DU 9EME ART 4x3'	SACREBLEU PRODUCTIONS	Canal Plus	PICAULT Aude, TRONDHEIM Lewis , DELISLE Guy, MENARD Sylvie Anne	PICAULT Aude, TRONDHEIM Lewis, DELISLE Guy, MENARD Sylvie Anne, TANGUY Jean-Matthieu
LES 3 PETITS NINJAS (THREE LITTLE NINJAS DELIVERY SERVICE) 52x12'	FROGBOX	GULLI	CLAEYS Kim, RHELLAM Karim	CLAEYS Kim
PER TUTTA LA VITA 1x6'	MIYU PRODUCTIONS	ARTE FRANCE	CATANI Roberto	CATANI Roberto
ROBIN DES BOIS SAISON 2 52x11'	METHOD ANIMATION	TF1, Disney XD	VAN LIEMT Romain, DE LA PATELLIERE Alexandre, PEROUZE Hervé, PEROUZE Olivier, MIT Stéphane, MENSE Fabien, LEHEMBRE Anne-Claire, LACHENAUD Cédric, COUASSE Camille, KANNY Claire	MIT Stéphane
TAKING DOWN TAFFY 78x7'	CYBER GROUP STUDIOS, EURO VISUAL	France 4	SISSMANN Pierre, GUERROUACHE Ahmed, COLOMB Antoine, SAGHEZCHI Matthieu Cyrus, LE NEVE Nicolas, LACHENAUD Marine, DE SEVE Mike, BENJOYA Dave, VALDEZ Javier, VITALE Joe	GUERROUACHE Ahmed

Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Depuis sa création en 2007, le Fonds Nouveaux Médias est une aide sélective qui accompagne des œuvres audiovisuelles innovantes intégrant les spécificités des nouveaux écrans connectés dans leur démarche de création et de diffusion. Le dispositif s'envisage comme un laboratoire éditorial et économique, considérant que les nouveaux usages ouvrent un nouvel espace créatif et représentent de nouvelles opportunités de financement et de distribution.

En 2017, le Fonds Nouveaux Médias a été confronté à une augmentation importante du nombre de dossiers déposés (+26 %), s'accompagnant d'une hausse globale des besoins financiers exprimés (+23 %). Ce phénomène conjoncturel est lié à la croissance des projets en réalité virtuelle et à la maturation du marché des séries digitales, dont les budgets de production sont de plus en plus élevés.

En conséquence, le CNC a souhaité accroître le budget d'investissement de ce fonds, ce qui a permis de soutenir 129 projets pour un total des montants octroyés de 3,7 M€. Les œuvres immersives, utilisant les technologies de la réalité virtuelle et augmentée, se sont imposées comme le format dominant, en représentant 59% des investissements (60 projets, 2.2 M€ investis). 33% des montants investis étaient consacrés aux séries digitales (54 projets, 1,2 M€ d'aides octroyées). En revanche, les autres formats de narration interactive (prenant la forme d'application mobile ou de site web dédié) étaient en très nette baisse (8 % des investissements, 15 projets soutenus).

Depuis 2014, l'animation occupe une part considérable des aides attribuées au fonds nouveaux médias. En 2017, 33 projets d'animation ont été soutenus, soit une augmentation de 27 % par rapport à 2016. Le fonds nouveaux médias a investi en 2017 plus de 1 M€ dans des projets d'animation, soit 27,4 % de son budget annuel. Il convient de souligner la progression significative de 24 %, entre 2016 et 2017, pour le seul format de la réalité virtuelle (14 projets d'animation soutenus).

11 projets en écriture

Titre	Auteur(s)	Format
Aventures de Kô (Les)	Nadia BERG, Nicolas COMBALBERT	Narration interactive
Battlescar	Nadia NAKHLE	Réalité virtuelle
Contact	Rémi LARGE, Nicolas DUFORT, Samuel LEPOIL	Réalité virtuelle
Kidnapping à Vostok	Jean BOUTHORS, Titouan BORDEAU	Réalité virtuelle
Le Refuge	Mathieu Van Eeckhout	Réalité virtuelle
Osiose	Pierre CATTAN, Norbert MERJAGNAN	Narration interactive
Punchline	Mathieu ROCHET	Série digitale
Rêves polyphoniques	Patrick Beraud, dit "Volve", Eloi Henriod	Narration interactive
Révolution maison	Guillaume BELLANGER	Série digitale
Umami	Thomas PONS, Landia EGAL	Réalité virtuelle
Un point c'est tout	Pierre-Emmanuel LYET	Série digitale

14 projets en développement

Titre	Producteur(s)	Auteur(s)	Format
1, 2, 3 Bruegel	CAMERA LUCIDA	Andres JARACH, Thierry GURENET	Réalité virtuelle
Battlescar	ATLAS 5	Martin Allais, Nico Casavechia	Réalité virtuelle
Champ de bataille	DA PROD	François VAUTIER	Réalité virtuelle
Dessine-moi un mouton	JONAS FILMS	Vladimir HAULET, Romwald BOGUN	Série digitale
Dreamin Zone	ZERO DE CONDUITE	Fabienne GIEZENDANNER, Suaëna AIRAULT, Angélique OLIVIER	Réalité virtuelle
Été 2	BIGGER THAN FICTION	Thomas Cadène, Joseph Safieddine, Camille Duvelloy	Narration interactive
Firebird	INNERSPACE VR	Balthazar Auxietre	Réalité virtuelle
Héritage	LES PRODUITS FRAIS	Thomas CADENE, Joseph SAFIEDDINE, Camille DUVELLEROY, Erwann SURCOUF	Réalité virtuelle
J-1	RED CORNER	MAXIME CHAMOUX, SYLVAIN GOUVERNEUR, PHILIPPE VALETTE	Réalité virtuelle
Les Oiseaux ne se retournent pas	NAIA PRODUCTIONS	Thomas BAUMGARTNER, Alexandre LENOT, Romain WINKLER	Narration interactive
Paris 2050	RED CORNER	Charles AYATS	Réalité virtuelle
Rakamoko	MIAM!	Martinez Maëva, Léonie De Rudder, Jack Antoine Charlot	Série digitale
Strips	BRIDGES	Daphné GASTALDI, Mathieu MARTINIERE, Antoine BIEBER, Rémy REBOULLET	Série digitale
Unmaze	MOUV PRODUCTIONS	Nicolas PELLOILLE-ODARD, Thomas CADENE, Florent FORTIN, Frédéric JAMAIN	Narration interactive

8 projets en production

Titre	Producteur(s)	Auteur(s)	Format
Alice	DV MOBILE	Marie Jourdren, Mathias Chelebourg	Réalité virtuelle
Dawaland	KAZAK PRODUCTIONS	Pierre-Emmanuel LE GOFF, Hansen JURGEN	Série digitale
Été	BIGGER THAN FICTION	Benoit LICHTÉ	Narration interactive
Firebird - L'Inachevée	INNERSPACE VR	Balthazar Auxietre	Réalité virtuelle
Kosmik Journey	ATLAS 5	Jan KOUNEN	Réalité virtuelle
Les Ménines	LES POISSONS	Thomas CHEYSSON, Carlos FRANKLIN,	Réalité virtuelle
Les Noces de Cana	VOLANTS		
L'île des morts	LES PRODUITS FRAIS	Benjamin NUEL, Clémence MADELINE-PERDRILLAT	Réalité virtuelle
Un bar aux Folies Bergères	PIW	Gabrielle LISSOT, Marianne LE MORVAN	Réalité virtuelle

6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

Les aides aux nouvelles technologies en production et à la création visuelle et sonore

L'aide aux nouvelles technologies en production récompense la bonne adéquation entre un projet artistique et un projet technique innovant (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques, stéréoscopie...). Elle s'adresse sous conditions à des producteurs cinéma, audiovisuel ou de nouveaux médias, quels que soient le genre et le format de l'œuvre.

Elle se compose de deux volets : un volet « technologies numériques », qui vise à encourager l'utilisation de technologies numériques innovantes (caméras innovantes, effets visuels, animation en images de synthèse,...), quand elles sont pertinentes au regard du projet artistique, et un volet « relief », qui encourage la production d'œuvres en stéréoscopie.

Elle s'adresse sous conditions à des producteurs cinéma, audiovisuel ou de nouveaux médias, quels que soient le genre et le format de l'œuvre.

A compter du 29 juillet 2017, les aides à la création visuelle et sonore remplacent l'aide aux nouvelles technologies en production.

Les aides automatique et sélective à la création visuelle ou sonore par l'utilisation des technologies numériques de l'image et du son s'adressent sous conditions à des entreprises de production déléguée, cinéma, audiovisuel ou de nouveaux médias, quels que soient le genre et le format de l'œuvre.

L'aide sélective accompagne les entreprises de production déléguées qui contribuent au renouvellement de la création visuelle ou sonore en recourant aux technologies numériques de fabrication et de traitement de l'image et du son, lorsque l'utilisation de ces technologies constitue un aspect essentiel de la démarche artistique de création.

L'allocation directe accompagne les œuvres de fiction et documentaire qui présentent une forte ambition sur le plan visuel, aussi bien dans le secteur cinématographique que dans le secteur audiovisuel.

En 2017, 94 projets ont été soutenus aux NTP et à la CVS (aide sélective) pour un montant global de 6,71 M€. Parmi ceux-ci, 23 projets concernaient des œuvres d'animation ou comportaient des séquences en animation (6 courts métrages, 6 longs métrages, 6 pilotes et 5 projets audiovisuels). Ils ont été aidés pour un montant global de 1,98 M€.

Les aides aux nouvelles technologies en production accordées en 2017 (animation)

Projets de long métrage cinéma

Producteur(s)	Titre
LES FILMS DE L'ARLEQUIN	La traversée
LES FILMS D'ICI	La sirène
MAYBE MOVIES	Zombillénium
PRIMA LINEA PRODUCTIONS	La fameuse invasion des ours en Sicile
TAT PRODUCTIONS	Terra Willy
XILAM ANIMATION	J'ai perdu mon corps

Projets de court métrage

Producteur(s)	Titre
DARK PRINCE PRODUCTIONS	Flow
IKKI FILMS	Moutons, loup et tasse de thé...
JE SUIS BIEN CONTENT	Cadavre exquis
LARDUX FILMS	Le pont des broignes
MARMITAFILMS	Boriya
TU NOUS ZA PAS VUS PRODUCTIONS	Deux oiseaux

Projets de pilote de long métrage cinéma ou d'œuvre audiovisuelle

Producteur(s)	Titre
CUBE CREATIVE PRODUCTIONS	Athleticus
DOLCE VITA FILMS	Linda veut du poulet
KNIGHTWORKS	En attendant les papillons
KOMADOLI STUDIO	Ramos & Bizet
SILEX	Romantisme
SPECIAL TOUCH STUDIOS	Allah n'est pas obligé

Projet d'œuvres audiovisuelles

Producteur(s)	Titre
AUTOUR DE MINUIT PRODUCTIONS	Déluge à sous-bois-les-bains
AUTOUR DE MINUIT PRODUCTIONS	Non-Non
BLUE SPIRIT PRODUCTIONS	Arthur et les enfants de la table ronde
CUBE CREATIVE PRODUCTIONS	Athleticus
TANT MIEUX PROD	En sortant de l'école 5 – Collection Claude Roy

Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009. Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 30 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 30 M€ par œuvre.

En 2017, 52 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 255 M€. En particulier, 17 projets

d'animation ou de VFX ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de près de 122 M€.

Projets d'animation ayant bénéficié du crédit d'impôt international

Producteur(s)	Titre
ANGELE & FINE PRODUCTIONS	American Gods S1
CUBE CREATIVE COMPUTER COMPANY	Piggy tales 4
CYBER GROUP STUDIOS	The Happos Family
DWARF LABS	The Extincts
FOLIMAGE STUDIO	Green Eggs & Ham
FORTICHE PRODUCTION	Arcane Strife Serie
GAUMONT PRODUCTION ANIMATION	F is For Family S3
ILLUMINATION MAC GUFF	Grinch_Shorts films
ILLUMINATION MAC GUFF	Pets 2 Shorts films
JUNGLER	Honey girls 2
LUX POPULI PRODUCTION	Spycies
MALILART	Aleph
O2O STUDIO	Bayala
O2O STUDIO	Lieselotte
PENINSULA	Untitled Graphic Anthology Project
SOMETHING BIG	Little Astroboy
TEAMTO PRODUCTION	Skylander - Saison 3

Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

L'aide financière automatique à la vidéo physique

L'aide financière automatique à l'édition vidéographique vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéographique de films français récents. Le montant inscrit sur le compte automatique est généré au prorata du chiffre d'affaires que l'éditeur a précédemment réalisé (avec un taux de génération de 4,5 %) sur des films dits « *générateurs* », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2017, 2,9 M€ ont été mobilisés sur 43 œuvres cinématographiques françaises. Parmi celles-ci, 2 œuvres relèvent du genre de l'animation (« *Ma vie de courgette* » pour France Télévision distribution à hauteur de 70 000 € - « *Ballerina* » pour Gaumont à hauteur de 75 000 €).

L'aide financière sélective à l'édition vidéo physique

L'aide financière sélective à la vidéo physique encourage l'édition vidéographique sur supports DVD et Blu-ray Disc. Elle vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

L'aide financière sélective à la vidéo physique comprend trois volets : l'aide unitaire, aide au projet d'édition pour une œuvre déterminée, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de

l'aide, l'aide au programme éditorial vidéo (PGE) d'un catalogue d'œuvres, qui permet aux éditeurs d'obtenir une aide financière sélective pour tout ou partie de leur ligne éditoriale annuelle, et depuis 2016, l'aide à la numérisation et à la diffusion des œuvres cinématographiques françaises de patrimoine (NUMEV).

En 2017, 900 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4,5 M€.

43 projets (18 unitaires et 25 issus de PGE) concernaient l'édition d'œuvres d'animation, dont 21 compilations de courts-métrages d'animation, pour un montant total d'aides attribuées de 177 287 €

Aides sélectives (unitaires) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2017

Titre du projet	Bénéficiaire	Support	Montant de l'aide
UNE SURPRISE POUR NOEL (DVD)	ARTE FRANCE DEVELOPPEMENT	DVD	1 000 €
MIMI ET LISA (DVD)			
N'aie pas peur du noir			
Adieu, grisaille!			
Le Jeu de cartes	ARTE France DEVELOPPEMENT	DVD	1 500 €
Où est passée l'ombre ?			
Monsieur Vitamine			
Le Poisson invisible			
TRESORS DE L'ANIMATION, LE MEILLEUR DU STUDIO AB - COFFRET 4 DVD (DVD)			
Des Animaux fous fous fous			
Le bébé oiseau			
Des Trous dans la maison			
Le Voleur			
La Tête à l'envers			
Au Petit matin			
Bonjour les Sauvages			
L'Ours et le magicien			
L'Eau Magique			
L'Ours arrive			
Le maître des glaces			
L'Equipe de secours			
Le Cygne			
Les Champignons			
Le Piano			
Brigade anti-chiens			
Noël			
La Cage de l'oiseau			
La Colle			
SOS Brigade de secours !			
Un gros rhume			
La Barbe	ARTE FRANCE DEVELOPPEMENT	DVD	5 500 €
Le Monument			
La Balle perdue			
L'Ouest express			
Spaghetti			
Le Parlement			
L'hôtel Dracula			
Munk			
Lemmy et Cie			
La noix			
Les voleurs			
On s'envole			
Les Cornes			
Maman			
Piggie la truie			
Le Rhinocéros			
Les Nouvelles aventures de Munk, Lemmy et Cie			
La Grotte			
La Queue			
La Voiture			
Le Gâteau			
Le Gloussement			
Le Patineur			
Le Rongeur			

Les Petits écoliers			
Le Bal des lucioles			
Une nouvelle espèce			
Le Magicien			
Le Tigre et les animaux de la forêt			
Souris mon ami !			
Le Bonheur des cochons			
La Chasse			
Le Tigre			
LA PLANETE SAUVAGE (DVD/BD)	ARTE FRANCE DEVELOPPEMENT	DVD-BD	4 400 €
DEUX FILMS D'ANCA DAMIAN (DVD)			
Le voyage de Monsieur Crulic	BLAQ OUT	DVD	6 600 €
La montagne magique			
ROBINSON ET COMPAGNIE (BD)	CAPRICCI EDITIONS	BD	8 000 €
LOUISE EN HIVER (DVD/DVD DUOPACK/ COMBO DVD-BD)	CONDOR ENTERTAINMENT	DVD-BD	8 800 €
BELLADONNA (DVD/BD/COFFRET COLLECTOR COMBO DVD-BD)	EUROZOOM	DVD-BD	17 000 €
LES P'TITS EXPLORATEURS (DVD)			
Chemin d'eau pour un poisson			
Le Renard minuscule	FOLIMAGE STUDIO	DVD	2 500 €
La Cage			
Clé à Molette et Jo			
TU MOURRAS MOINS BÊTE – SAISON 2 (DVD)	FOLIMAGE STUDIO	DVD	3 300 €
MA VIE DE COURGETTE (DVD/BD/COMBO DVD-BD)	FRANCE TELEVISIONS DISTRIBUTION	DVD-BD	4 000 €
COMMENT WANG FŌ FUT SAUVÉ (DVD)	LA TRAVERSE	DVD	7 000 €
L'ESPRIT DU LIEU – 10 ANS DE RÉSIDENCE À L'ABBAYE DE FONTEVRAUD / 15 FILMS D'ANIMATION (DVD)			
LUMINARIS			
HOLLOW LAND (TERRE D'ECUEIL)			
BANG BANG !			
BEACH FLAGS			
MAN ON THE CHAIR			
CHULYEN, HISTOIRE DE CORBEAU	LA TRAVERSE	DVD	2 200 €
HAIRCUT			
NINA			
IF OU LE ROUGE PERDU			
IMPOSSIBLE FIGURES AND OTHER STORIES II			
MAMIE			
THE WILD BOAR (SAUVAGE)			
SPIDER WEB (TOILE D'ARAIGNEE)			
VAYSHA L'AVEUGLE			
VIEIL OURS			
POLLUX ET LE CHAT BLEU (DVD)	LCJ EDITIONS ET PRODUCTIONS	DVD	2 000 €
L'HEURE DU CONTE VOL 3 (DVD)			
Collection L'heure du conte			
Le totem du Grizzly			
Lotta la Viking	LE REGARD SONORE	DVD	1 100 €
Le cèdre et la colombe			
Vassilia et les poupées russes			
Pépin le malin			
Tupaï et le secret de la perle			
L'HEURE DU CONTE VOL 4 (DVD)			
Collection L'heure du conte			
Le rêve d'Iretirou			
Liang et le dragon			
Siné et Saloum	LE REGARD SONORE	DVD	1 100 €
Le prince des feuilles			
Le gardien du trésor oublié			
Le dernier des géants			
Le maître des aigles			
GRAINE DE CHAMPION (DVD)			
RUBEN	LES FILMS DU PREAU	DVD	1 100 €
NASTYA			
CHIKARA			
LA REINE DES NEIGES (DVD)	RIMINI EDITIONS	DVD	2 750 €

Aides sélectives (programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2017

Titre du projet	Bénéficiaire	Support	Montant de l'aide
Mini et les voleurs de miel (DVD)	ARTE FD	DVD	3 500 €
Les Espiègles (DVD) Au temps des moissons Les Espiègles Le garde forestier Les Hérissons en ville	ARTE FD	DVD	3 500 €
Le petit roi et autres contes (DVD) Le veau d'or Le château maudit Le joueur de flûte Les trois frères Le petit roi	ARTE FD	DVD	3 500 €
Les nouvelles aventures de Pat et Mat (DVD) La partie d'échecs Le cactus Le vélo d'appartement Le carrelage Les oranges pressées	ARTE FD	DVD	3 500 €
Mon tonton ce tatoueur tatoué (DVD)	ARTE FD	DVD	3 500 €
Julius et le père Noël (DVD)	ARTE FD	DVD	3 500 €
La cabane à histoires Volume 1 (DVD) Le Popotin de l'hippopo La Petite sirène à l'huile Troisième branche à gauche Pedro Crocodile et George Alligator Prince Arthur et Princesse Leila Les Concombres du Roi Cher Bill La Grande aventure du petit tout Panique au Village des Crottes de nez La Valise rose Poucette Rosa-Lune et les loups Scratch Scratch Dip Clapote !	ARTE FD	DVD	3 500 €
La cabane à histoires Volume 2 (DVD) Mon chien qui pue Jour de piscine Tu te crois le lion ? Papa à grands pas Le festin de Noël Une amitié monstre Adélaïde Brigitte la brebis qui n'avait peur de rien Michel le mouton qui n'avait pas de chance 999 têtards Dragons père et fils Cornebidouille La véritable histoire du grand méchant Mordicus	ARTE FD	DVD	3 500 €
Les grands Textes de l'enfance (DVD) Verte Le Roi de la forêt des brumes Catfish Blues Cheval soleil	DORIANE FILMS	DVD	6 000 €
Rio 2096, une histoire d'amour et de furie (DVD)	EDITIONS MONTPARNASSE	DVD	5 345 €
La course aux cadeaux (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
Bling (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
L'incroyable destin de Savva (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
La rose de Bagdad (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
Allegro Non Troppo (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €

Les courts-métrage de Bruno Bozzetto (DVD) TAPUM! WEAPONS HISTORY TWO CASTLES A LIFE IN A TIN OPERA SELF SERVICE BABY STORY MISTER TAO GRASSHOPPERS EUROPE VS ITALY MISTER OTTO IN 17 RAPSEDEUS VINTAGE OR COOL? MUKO LAZY DOG	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
Animation Indépendante Polonaise (DVD) Fugue for Cello Trumpet and Landscape Tuning the Instruments Across the Field	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
Animation Indépendante belge (DVD) GINGER BEER TCHOUANG TSEU SIRTAKI SUR LA BANDE D'ARRÊT D'URGENCE REPTILE SMILE BETWEEN UP & DOWN MUSIC FROM THE HOTDOGSTAND SUNSHINE POILS LA POUPÉE CASSÉE L'ENVELOPPE JAUNE ORGESTICULANNISMUS CLEO'S BOOGIE LA BOÎTE À SARDINES COGITATIONS MATESO LA VIE SEXUELLE DES DINOSAURES DAN SAN – QUESTION MARKS LE LABYRINTHE	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
Petit, chauve et gros (DVD)	LES FILMS DU PARADOXE	DVD	3 675 €
COFFRET UB IWERKS (DVD) A GRENOUILLE : 17 titres WILLIE WHOOPER & LES COMICOLOR : 12 titres	LOBSTER FILMS	DVD	4 017 €
Les nouvelles aventures de Ferda la fourmin (DVD) Les Aventures de Ferda la fourmi Ferda aide ses amis Ferda dans la fourmilière	MALAVIDA	DVD	4 200 €
Alice Comedies 2 (DVD) La joueuse de flûte Alice aide les amoureux Une Aventure sous-marine L'Ouest moutonneux	MALAVIDA	DVD	4 200 €
Quel cirque ! (DVD) Le petit Parapluie Monsieur Prokouk acrobate A qui appartient son cœur ? Les vacances de Léo	MALAVIDA	DVD	4 200 €
Le trésor de l'île aux oiseaux (DVD)	MALAVIDA	DVD	4 200 €
La révolte des jouets (DVD) La révolte des jouets L'aventure de minuit La poupée perdue	MALAVIDA	DVD	4 200 €

L'aide financière sélective à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec l'aide financière sélective à la vidéo physique, le CNC encourage le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs d'aide : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux titulaires de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à la diffusion en VàD, uniquement pour les titulaires de droits VàD.

Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques

Directeur : Raphaël KELLER

Service des industries techniques et de l'innovation

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

baptiste.heynemann@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 13 24

Direction de la création, des territoires et des publics

Directrice : Julien NEUTRES

Service de la création

Chef de service : Valentine ROULET

valentine.roulet@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 30

Département réalisation et production

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 07

Direction des affaires européennes et internationales

Directeur : Loïc WONG

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

Chargée de mission exportation

Catherine JOUEN

catherine.jouen@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 16

En 2017, 46 dossiers d'aide au programme éditorial d'un titulaire de droits V&D ou d'un éditeur de service de V&D, représentant 2 268 œuvres, ont été soutenus pour un montant global de 1,7 M€ et 140 œuvres au titre de l'aide unitaire V&D ont été soutenues en 2017 pour un montant global de 133 K€.

Parmi ces projets, certains concernaient des catalogues composés d'œuvres d'animation, totalisant un nombre d'heures audiovisuelles de 352 heures, aidés à hauteur de 86 K€, représentant 131 œuvres, répartis entre des aides au catalogue (PGE) et des aides unitaires (date de la commission).

L'aide unitaire sélective à la vidéo à la demande (V&D)

Exemple de titre aidé	Entreprise	Durée (heures)	Type d'aide	Aides (€)
LES P'TITS EXPLORATEURS (DVD/V&D) Chemin d'eau pour un poisson Le Renard minuscule La Cage Clé à Molette et Jo Cafard	FOLIMAGE STUDIO	0,49	Aide aux détenteurs de droits V&D	650
Robinson et compagnie	CAPRICCI EDITIONS	1,15	Aide aux éditeurs de service V&D	1758
Louise en hiver	Condor Entertainment	1,25	Aide aux éditeurs de service V&D	9800

L'aide au programme éditorial (V&D)

Exemple de titre aidé	Entreprise	Durée (heures)	Type d'aide	Aides (€)
La petite taupe Les espîgles Mini et les voleurs de miel Le petit roi et autres contes Mimi et Lisa Le Noël de la petite Taupe La petite Taupe et la fusée La petite taupe fait son jardin	ARTE PGE 2017-1	7.6	Aide aux éditeurs de service V&D	10 112
Ma vie de courgette Ballerina	W4TCH PGE 2017-1	2.6	Aide aux éditeurs de service V&D	341
Le Génie de la boîte de ravioli Marottes La petite marchande d'allumettes Les grandes vacances	BENSHI SAINT-MAUR PGE 2017-2	4.81	Aide aux éditeurs de service V&D	18 402
While Darwin sleeps	TËNK PGE 2017-2	0.08	Aide aux éditeurs de service V&D	37

Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien.

En 2017, 133 projets ont bénéficié d'une aide globale de 4,8 M€. 20 projets présentés par 18 sociétés concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation ou effets visuels. Ils ont été aidés pour un montant global de 1,2 M€.

Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation ou effets visuels accordées en 2017

Entreprise	Projet
AUTOUR DU VOLCAN STUDIOS	Création D'une Render Farm Gpu + Asset Manager Interne (Bam)
BIG COMPANY	Déménagement et aménagement d'un nouveau studio
BLUE SPIRIT STUDIO	Migration UHD / HDR
CUBE CREATIVE COMPUTER COMPANY	Déménagement et équipement du nouveau studio 2017
FAUNS	Création d'un workflow transmédia complet
LA FACTORIE	Extension de l'activité du studio à la post-production sonore
LES FILMS DU POISSON ROUGE	Projet Plug in gestion des lumières sur HooDoo (soft animation 2D)
MAC GUFF LIGNE	Création d'un long métrage d'animation
SPLINE SAS	R&D (PHASE 1)
STIMERGY	Outils de rendu écoresponsables et intelligents au service de l'animation 3D
STUDIO 100 ANIMATION	« Notre premier long métrage »
STUDIO 100 ANIMATION	La réalité virtuelle comme outil dans la chaîne de fabrication 3d
SUBLAB PRODUCTION	Ulysse Cranebot
TAT STUDIO	Renforcement capacité de calcul
TEAMTO STUDIO	Outils de rendu écoresponsables et intelligents au service de l'animation 3D
THE YARD	Création d'un Pipeline Long-métrage d'animation
THE YARD	Application Ipad onSetfx
TOONKIT	Ouverture à l'international
TU NOUS ZA PAS VUS PRODUCTIONS	Modification du pipeline d'animation 3D
TVPAINT DEVELOPPEMENT	Conception des outils de création d'interface graphique au sein des futurs logiciels TVPaint

Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et Bpifrance, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les PME du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive.

Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC.

En 2017, 32 projets ont été soutenus par le RIAM, à hauteur d'environ 3,2 M€ dont 2 M€ en subventions du CNC. Quatre projets concernant directement l'animation ont été aidés pour un montant de 347 000 € dont 216 000 € en subventions du CNC.

Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2017 :

Entreprise	Projet
SAINT THOMAS PRODUCTION	Mapping 800k
SMALL BANG	Scroller
TEXELS	API de dispatching
FAIRY TOOL	Proto

6.4. L'exportation, la promotion

Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

Dans le cadre de la réforme du dispositif effective depuis janvier 2017, l'aide a été renforcée et simplifiée. Son enveloppe budgétaire a été doublée (3,4 M€) et son mode d'attribution automatisé pour l'essentiel.

Une expérimentation d'aide aux opérations spéciales a également été mise en place et confiée à TVFI afin d'encourager les actions de promotion exceptionnelles destinées à mettre en valeur et accroître la visibilité des œuvres à l'occasion de leur lancement sur un marché.

Depuis janvier 2017, ces aides sont principalement attribuées de manière automatique, avec un dépôt de dossiers tout au long de l'année. Deux dépenses éligibles seulement, les frais relatifs au web marketing et aux sites internet, donnent lieu à des aides attribuées de manière sélective après avis d'une commission de professionnels. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage des œuvres audiovisuelles.

En 2017, les projets d'animation présentés par 19 sociétés de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 1,12 M€. L'animation représente 39 % du total des aides accordées au titre de l'exportation de programmes audiovisuels.

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2017

Programme(s)	Sociétés de distribution
7 Nains et moi	AB Droits Audiovisuel
Les souvenirs de Mamette	About Premium content
Wakfu saison 3	Ankama Animations
La rentrée des classes Deluge à sous-bois les bains	Autour de Minuit Productions
Ozie Boo Saison 1 Manon	
Les légendes de Tatonka Zou Saison 1 à 3 Les chroniques de Zorro	Cyber Group Studios
La cabane à histoires Chico Chica Bumba Ernest et Célestine	
Le frigo Gorg et Lala L'homme le plus petit du monde Little Houdini Kiwi	Dandeloo

Last man	
Mily miss questions	
Zip Zip	
Simon	GO-N international
Grizzlly et les Lemmings	Hari international
Sonic boom saison 1	
A table les enfants saison 2	Lagardère studios distribution
Boule et Bill 3 D	
Yakari saison 3 à 5	
Les mini justiciers saison 1	
Les aventures de Tintin	
Garfield saison 1	
Valerian et Laureline	
La famille pirate saison 1	
Boule et Bill	Médiatoon Distribution
Petit poilu	
Miru Miru	
Martin matin saison 1 à 3	
Code Lyoko saison 1 à 4	
Trotro	
Les crumpets	
Super 4 saison 1	
Robin des bois saison 1	Method animation
Kaeloo saison 2 et 3	
Blaise	
Dawaland	Miam animation
Yetili	
Molang saison 1 à 3	
Jasper	
Pablo	Millimages
Hopital Hilltop	
Les mystérieuses saison d'or saison 1 à 4	
Grabouillon saison 3 et 4	Newen Distribution
Les as de la jungle à la rescousse	
Alvinn and the chipmunk saison 1 et 2	PGS entertainment
Bonjour Gribouille	Planet Nemo Animation
Jamie a des tentacules saison 2	Samka Productions
Paf le chien	
Kika et bob saison 2	Super rignts invest
Bienvenue chez les ronk	
Les Dalton saison 1 et 2	
Flapacha ou es-tu saison 1 et 2	Xilam Animation
Oggy et les cafards saison 5	
Zig et sharko saison 2	

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Depuis janvier 2017, un nouveau fonds de soutien automatique à la promotion internationale des œuvres cinématographiques, au bénéfice des agents de vente à l'international s'est substitué aux aides sélectives existantes. Ce dispositif innovant et évolutif a été doté de 25,5 M€ pour une période expérimentale de trois ans, aux termes desquels il fera l'objet d'une évaluation. Le soutien est généré en fonction du succès remporté par les films à l'étranger et calculé sur la base du nombre d'entrées enregistrées en salle.

Le soutien est généré dès la 1ère entrée en salle de films agréés, films de patrimoine et films ayant bénéficié de l'Aide aux cinémas du monde dans l'un des 55 territoires de toutes les régions du monde en raison de la fiabilité des données et représentant plus de 90 % des parts de marché du cinéma français à l'étranger.

Le soutien est calculé selon un barème dégressif, comportant quatre paliers jusqu'à 700 000 entrées et est majoré pour les films d'expression originale française ainsi que les 1ers-2èmes

films, plus difficiles à exporter. En 2018, ce barème sera révisé à la baisse pour tenir compte des résultats de la 1^{ère} année de génération du soutien :

Le soutien généré peut être réinvesti par les agents de vente de deux manières :

- soit en minima garantis (MG), ce qui permettra d'améliorer le potentiel des œuvres à l'international,
- soit pour des dépenses de prospection et de promotion des œuvres.

Ce soutien aux agents de vente est complété par un « retour producteur » visant à associer plus étroitement les producteurs au succès international des films et à les inciter à intégrer la dimension internationale en amont de la conception des œuvres, dès le stade de l'écriture, du développement et de la production. Il correspondra à 66% du soutien généré par la diffusion d'un film en salle à l'étranger, est intégré dans le calcul du soutien automatique à la production et peut être réinvesti par les producteurs dans leurs prochains films.

La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation en France en 2009 à Lyon puis à Bordeaux et Cartoon Forum depuis son installation à Toulouse en 2012. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.

L'animation au CNC : contacts

Direction du cinéma

Directeur : Xavier LARDOUX

Directeur adjoint : Lionel BERTINET

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

12 rue de Lübeck – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 06

Direction de l'audiovisuel et de la création numérique

Directeur : Vincent LECLERCQ

Directeur adjoint : Valérie BOURGOIN

Directeur adjoint : David BLANCH

Service de la fiction et de l'animation

Chef de service :

Alice DELALANDE

alice.delalande@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 01

Chargée de mission experte animation :

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 20

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Pauline AUGRAIN

pauline.augrain@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 07

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective. Les données sur l'emploi sont reprises de l'étude publiée par Audiens sur la production de films d'animation et d'effets visuels.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr

Nicolas Besson, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Sophie Jardillier, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Danielle Sartori, Jérôme Tyl, Linda Zidane.



les études du CNC
Le marché de
l'animation en 2017

une publication
du Centre national
du cinéma
et de l'image animée
291 boulevard Raspail
75675 Paris Cedex 14
www.cnc.fr

direction des études,
des statistiques
et de la prospective
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction
de la communication
conception graphique
couverture: c-album
juin 2018